
IZUSHIRO
ILLUST RURIA MIYUKI
THE GREATEST MAGIC MASTER'S RETIREMENT PLAN
16

Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome 16

Chapitre 88 : L’opération féroce de recherche et de destruction

Partie 1

Dans une certaine zone du domaine humain, un groupe courait à toute vitesse d’ombre en ombre dans le peu de forêt naturelle restante. La lumière du soleil artificiel repoussait ces ombres qui s’étiraient à partir des arbres.

Tous les arbres de cette zone semblaient miniatures par rapport à ceux du monde extérieur. Ils étaient autrefois censés avoir une taille normale, mais dans ce monde déformé, c’était désormais la norme.

Ceux qui couraient dans la forêt n’étaient autres que Fanon et ses subordonnés. Ils avaient deux cibles : deux personnes ayant aidé des criminels violents à s’évader de la prison troyenne et ayant infligé de graves dommages aux citoyens de Clevideet.

Le duo comprenait Gordon, l’ancien directeur de la prison troyenne, et son ancien vice-directeur, Suzar. Gordon avait été un magicien à double chiffre de Clevideet et candidat au poste de Single.

Leur élimination était une priorité pour Clevideet.

Naturellement, Fanon, qu’ils avaient humiliée, s’était portée volontaire pour les traquer. Elle était tout à fait disposée à se

déchaîner et à utiliser toute l'étendue de ses capacités. Après tout, elle était le « magicien le plus solide », connu pour son égoïsme et sa sévérité.

Cependant, avant l'incident, Gordon et Suzar avaient volé les derniers AWRs dans la zone militaire secrète de la Zone 90. La véritable mission de Fanon était donc de récupérer le troisième bras, Barbaros, ainsi que le dernier AWR de type pistolet, Caligula.

En réalité, Fanon n'avait que peu d'expérience dans ce type de mission et, pour tout dire, elle n'était pas douée dans ce domaine. C'est donc sa seconde, Exceles, qui serait chargée de la mission et, à ce titre, porterait la plus lourde responsabilité.

Exceles courait sans la moindre trace d'épuisement, malgré les bagages accrochés à chaque épaule. Sur l'une d'elles se trouvait un cylindre contenant les pièces de l'AWR, la Contradiction des trois préceptes et sur l'autre, un étui cylindrique renfermant un parapluie orné d'un joli motif.

Les deux objets étaient les préférés de Fanon.

Malgré les apparences, Exceles était tout sauf calme.

Bon sang, c'était censé être une mission secrète, pensa-t-elle, *mais Sire Alus a déjà tout vu ou presque. J'espère seulement que les hauts gradés comprendront que j'ai fait ce que j'ai pu…*

Même avec ces pensées, Exceles se déplaçait comme le vent.

Le groupe finit par se frayer un chemin à travers la forêt dense d'Alpha et se retrouva en pleine lumière.

Il faut au moins que ce soit nous qui éliminions Gordon et Suzar…, pensa Exceles.

Elle savait qu'à l'heure qu'il était, Alpha devait procéder à une grande rafle des criminels en fuite. Quel que soit le résultat, il ne faudrait pas attendre longtemps avant que tout ne soit terminé. Maintenant qu'Alus Reigin, classé encore plus haut que Fanon, était à pied d'œuvre pour se débarrasser des criminels en fuite, Exceles voulait au moins mener à bien l'une de leurs missions.

Après tout, si Alpha intervenait davantage, il risquait d'entraver la réussite de cette mission. Cela dit, comme Alus avait probablement compris que leur mission consistait uniquement à récupérer leurs AWRs, ils n'avaient pas le temps de consulter Clevideet pour savoir comment procéder. C'est maintenant une course contre la montre qui s'engage.

En voyant le visage d'Exceles s'assombrir, une autre femme derrière elle fronça les sourcils et prit la parole.

« Ne sommes-nous pas trop obéissants envers Mme Felinella ? Bien sûr, c'était une situation dangereuse qui aurait pu accroître les tensions entre nos nations là-bas, mais ne devrions-nous pas être félicités ? »

La magicienne qui se plaignait et demandait à la fois était l'une des fidèles subordonnées de Fanon. Elle s'appelait Lurier et n'était pas moins libre d'esprit que Fanon.

Elle avait reçu un coup de Loki Leevehl lorsqu'ils avaient rencontré Alus Reigin, le rang 1 d'Alpha. Le coup de pied trop vif de Loki l'avait frappée au bras, mais la blessure était déjà entièrement guérie. Cependant, elle ne pouvait s'empêcher de bouger son bras de temps en temps pour s'assurer qu'elle ne ressentait plus rien.

Fanon, qui courait en tête de leur formation, ne prit pas la peine de répondre et lança plutôt un regard exaspéré à Exceles.

Exceles répondit donc : « Ne dis pas ça. Le second institut de magie d'Alpha a été attaqué et Lady Fanon ne peut pas pleinement démontrer toute la puissance de sa Contradiction des trois préceptes. »

« Mais… Mme Felinella n'est qu'une étudiante, non ? Ça devrait aller, non ? » demanda Lurier.

« Nous parlons de la fille de Lord Socalent. Ça ne marchera pas. Nous ne donnerons rien à Felinella Socalent qui pourrait être utilisée contre nous. Si nous devions lui montrer un secret national, comme la Contradiction des trois préceptes, nous devrions obtenir quelque chose d'équivalent. Sinon, cela n'en vaudra pas la peine, et je doute que nous entendions la fin de l'histoire de la part des hauts gradés », dit Exceles.

La « Contradiction des trois préceptes » se composait de trois parties, mais seule l'une d'entre elles était top secrète, tandis que le secret des deux autres était un cran en dessous. Cependant, Clevideet et Alpha n'étaient pas assez proches pour révéler des secrets gratuitement.

Fait inhabituel, il y avait actuellement des magiciens masculins dans le groupe de Fanon. Ils étaient tous restés silencieux, car ils n'avaient pas leur mot à dire. Ou plus exactement, ils se retenaient de dire quoi que ce soit d'inutile.

Mais Exceles pouvait sentir qu'ils n'étaient pas non plus satisfaits de la situation. Il n'était pas difficile de comprendre ce qu'ils ressentaient, alors qu'ils venaient de revenir du monde extérieur et qu'ils étaient entraînés dans cette mission gênante.

Comme si elle lisait dans leurs pensées, Lurier demanda à nouveau : « Mais par exemple, qu'est-ce qui serait d'une valeur égale ? »

Avec Exceles dans les parages, les autres pouvaient être vraiment insouciants. Ils n'avaient manifestement pas prêté attention aux affaires politiques, puisqu'ils n'avaient pas à s'occuper de négociations avec l'étranger. Mais en tant que responsable, Exceles ressentit le besoin de les éduquer.

« Eh bien, il s'agirait de secrets concernant leurs propres magiciens », dit la guetteuse. « Lettie Kultunca d'Alpha a manifestement un rang inférieur à celui de Lady Fanon. Il faudrait donc que cela concerne Alus Reigin… plus précisément ses faiblesses ou ses habitudes, je suppose. Tout ce qui pourrait nous donner une carte à jouer contre lui serait le bienvenu. »

Exceles fit une pause et regarda Fanon. Elle devait probablement ressentir la même chose. Ils avaient eu un aperçu de la puissance exercée par le magicien qui se tenait au-dessus d'eux, mais il n'y avait pas eu de fin en vue à ses profondeurs. Ses mystérieuses propriétés magiques intéressaient particulièrement Exceles, à la fois en tant que Spotter et en tant que Magicien ayant combattu en première ligne.

Même sans favoritisme, il était clair que les Singles au-dessus du rang 4 étaient tous des monstres inimaginables.

« Si nous avions au moins des informations sur l'attribut dans lequel il se spécialise ou sur son AWR… » Exceles en resta là. Ou plutôt, elle laissa échapper un soupir.

Franchement, il ne les laisserait pas obtenir de telles informations facilement. Et à moins qu'il ne les laisse obtenir ces informations, il était inutile d'entretenir le moindre espoir. Exceles pouvait lire les gens et elle en était arrivée à cette conclusion après leur courte discussion.

Le garçon était vif et avait une perspicacité insondable… sans

compter la situation dans laquelle ils se trouvaient. Peu importait ce qu'ils essayaient, la balance penchait lourdement en faveur de l'autre camp.

Voyant la mansuétude d'Exceles, Lurier prit la parole avec nonchalance :

« En somme, les petites combines ne servent à rien. Mais d'après ce que j'ai vu, ce n'était qu'un sale gosse à grosse tête. Je suis sûre qu'une fille aussi belle que toi a d'autres moyens à sa disposition. Peut-être pourrais-tu obtenir quelque chose en te déshabillant et en montrant mutuellement vos parties intimes et vos organes génitaux sous le couvert de la nuit ? Vous n'avez rien à perdre, alors ce serait tout bénéfice ! » Lurier s'exclama avec suffisance, comme si elle venait de proposer une idée brillante.

Exceles ne put s'empêcher d'être stupéfaite. « Peux-tu ne pas parler de sujets d'importance nationale en utilisant tes sensibilités sans vertu ? En fait, pour qui te prends-tu en parlant de ta seconde avec autant de désinvolture ? »

« Oh, voyons, ce n'était qu'une simple suggestion. Eh bien, c'est une question d'intérêt national… Et puis, je me disais que Lady Fanon était peut-être plus son genre. » Laurier sourit innocemment, comme si elle était brillante.

Exceles ne parvint pas à dissimuler l'expression de surprise qui traversa son visage.

Certains des magiciens masculins froncèrent les sourcils devant la franchise de Laurier et détournèrent le regard.

« Es-tu vraiment du genre à dire ce genre de choses ? » demanda Exceles.

« Oh, eh bien, tu vois, je voulais dire quelque chose d'intelligent… Quand je t'ai entendu négocier avec Lady Fanon, j'ai été étrangement inspiré », expliqua Lurier.

« De quelle influence s'agit-il au juste, je me le demande. Je me fiche de ce que tu dis, » déclara Exceles, « mais essaie de faire preuve d'un peu de classe en dehors de l'escouade. Nous ne voudrions pas être blâmés pour ce que tu dis… N'est-ce pas, Lady Fanon ? »

Mais contrairement aux attentes, Fanon ne réagit pas immédiatement. Au lieu de cela, elle attendit un moment, puis jeta un regard à Lurier par-dessus son épaule. « Parties intimes et organes génitaux… Dois-je considérer qu'il s'agit là de tes derniers mots ? »

Son ton était dur, mais il était difficile de dire, d'après son expression, si elle était en colère ou gênée. Elle était probablement en colère, tout en cachant son embarras de jeune fille d'avoir imaginé la scène.

« C'est juste une façon de parler, Lady Fanon. Vous savez, comme un "piège à miel". C'est une vieille stratégie… » Exceles demanda pardon tandis que Lurier s'excusa et baissa habilement la tête tout en sprintant.

Fanon elle-même manquait d'expérience et d'imagination, et ses connaissances sur les relations entre hommes et femmes étaient limitées. D'ailleurs, ses connaissances sexuelles n'étaient qu'au niveau d'un enfant, car Exceles et certains membres de l'unité avaient veillé à lui donner une éducation ultra-pure. La haine qu'elle ressentit ensuite pour les hommes fut un mauvais calcul.

Exceles se racla la gorge pour tenter d'apaiser l'atmosphère étrange, puis poursuivit. « Cela dit, notre adversaire pose

problème. L’expérience de Lord Socalent jouera en notre défaveur dans une bataille d’information. »

Au mieux, ils pouvaient montrer leur sincérité. Comme on pouvait s’y attendre de la part de quelqu’un qui a travaillé dans le domaine du renseignement, il avait une longueur d’avance en matière de ruse. En fait, leur conversation avec Vizaist les avait plus épuisées mentalement que tout ce qui s’était passé récemment.

Exceles soupira et ses épaules s’affaissèrent. Elle ne voulait plus jamais être assise à la table des négociations, devant cacher leur situation et leurs faiblesses.

« Eh bien, revenons au sujet », dit Exceles. « J’ai parlé à madame Felinella de l’attaque contre l’Institut, car nous en tirions tous les deux profit. Du coup, elle a fini par retourner à l’Institut plus vite qu’elle ne l’avait prévu. »

« Aye. » Les membres de l’escouade acquiescèrent, arrivant à la conclusion que tout était une question de point de vue.

Fanon, à l’avant de la formation, leva soudain la main pour faire signe au reste de l’escouade.

« Je les ai trouvés ! » dit-elle. « Si vous voulez bavarder paresseusement, gardez cela pour après que nous ayons abattu ces deux-là. Exceles, veille à ce que notre formation et notre coordination ne soient pas perturbées. Non pas qu’il y ait un idiot qui s’écarterait de mes barrières. Quant à ta suggestion, as-tu terminé les préparatifs ? »

« Bien sûr, les préparatifs sont parfaits. »

« Pour ce qui est de la suite, après avoir utilisé cela, dis aux gens de chez nous qu’ils le regretteront s’ils négligent la dissimulation

de l’information », déclara Fanon.

« Excusez-moi, Lady Fanon. J’ai pris soin de les menacer d’un exercice solitaire de trois jours dans le monde extérieur s’ils s’impliquent directement », dit Exceles.

Les subordonnés de Fanon frémirent en entendant cela. L’un d’entre eux nota même mentalement qu’ils en mourraient évidemment.

Partie 2

« C’est ce qu’il faut. Sinon, les hommes de chez nous ne feront pas le travail nécessaire », dit Exceles, comme si elle avait une vis desserrée.

Pour certains, c’est dire à quel point la mission était importante.

« Tu es une seconde sur laquelle je peux compter », déclara Fanon.

Fanon elle-même ayant fait des compliments sur cette déclaration insensée, ils se virent rappeler une fois de plus le genre de conditions dans lesquelles leur escouade opérait. Cela peut paraître étrange, mais en tant que compatriotes, ils ne pouvaient s’empêcher d’éprouver de la gratitude envers leurs compagnons d’armes qui seraient chargés de nettoyer les dégâts.

D’ailleurs, Fanon était exceptionnellement tendre avec les membres féminins de l’escouade, si bien que, même sur le champ de bataille, les magiciens masculins finissaient par assumer quatre-vingt-dix pour cent de la responsabilité.

Coincés dans une escouade aussi déraisonnable et soumis à l’enfer, les magiciens masculins étaient naturellement entraînés à devenir les meilleurs des meilleurs. Peut-être que c’était pour le

mieux après tout.

« Ils ne vont pas tarder à nous remarquer. Exceles, commençons », déclara Fanon.

« D'accord ! »

Ils se trouvaient actuellement à la frontière d'Alpha et de Clevideet. L'escouade de Fanon avait couru le long de la frontière en direction du monde extérieur.

« Le village ou la ville la plus proche se trouve à au moins trente kilomètres, Lady Fanon », déclara Exceles.

« Je le sais. »

Exceles devina les intentions de Fanon et donna des instructions à l'escouade qui poursuivait avec vigilance ses cibles, Gordon et Suzar. Ils adaptaient leur vitesse l'un à l'autre et gardaient une certaine distance. C'est grâce à Exceles qu'ils parvenaient à maintenir une distance aussi précise.

Fanon acquiesça au rapport de l'un des hommes et agita rapidement la main vers le bas.

« Lady Fanon, s'il te plaît, ne provoque pas trop Alpha en étant trop voyante à l'intérieur du pays ! L'ennemi arrive par le front ! » Exceles cria.

Immédiatement après, un bruit glacial de frôlement retentit alors que quelque chose volait directement devant eux à grande vitesse : une balle magique tirée par Suzar à partir de l'AWR Caligula volé.

Fanon avança rapidement et utilisa son AWR pour la repousser. Avec des étincelles de lumière magique, la balle changea de

direction, puis s’enfouit dans le tronc d’un arbre voisin.

L’AWR de Fanon n’était plus fabriqué dans un tissu froufroutant et mignon. Désormais, huit fines plaques magiques formaient un parapluie.

Une lumière éclatante émana des plaques magiques, et huit plaques en forme de diamant se détachèrent pour se répandre dans la zone. Le parapluie qui protégeait Fanon flottait à présent, formant un cercle autour d’elle.

Il s’agissait d’une partie de la contradiction des trois préceptes : Système Aegis.

« Ne crois pas que la même attaque fonctionnera deux fois contre le magicien le plus solide du monde ! » Fanon proclama ça en fixant sans crainte les arbres au loin.

Elle leva son AWR, qui subissait sa gigantesque libération de mana. Son AWR n’était plus seulement la tige d’un parapluie, mais un commandant pour huit gardes royaux. Le mana qui en émanait se répandait derrière elle telle une plume à la longue queue.

Avec cela, peu importait où l’attaquant se cachait. *Face au système Aegis, ils fuiront de peur, car tout moyen d’attaque échouera,* pensa Exceles.

D’un seul coup d’œil, Exceles constata que Fanon avait changé de mode. Aucune magie ne fonctionnerait contre l’AWR. Parce qu’il ne se concentre que sur la défense, le système Aegis est imbattable pour protéger contre les attaques physiques et la magie.

Il était donc évident qu’il pouvait repousser une balle magique. Bien qu’elle en soit convaincue, Exceles s’étonnait encore de la puissance de l’AWR.

Le corps principal de l’AWR était constitué de huit plaques, toutes gravées de formules magiques. Détachées de la structure principale, elles pouvaient se déplacer de manière autonome et adapter leur formation avec souplesse.

Cela dit, la plus grande force de ce système n’est pas son pouvoir défensif. C’est plutôt sa capacité d’accumulation d’informations grâce à son programme automatique avancé, pensa Exceles.

Les plaques n’étaient pas seulement d’excellents boucliers. Elles étaient aussi le summum de l’analyse des informations. Elles étaient dotées d’une formule spéciale qui leur permettait d’analyser automatiquement la situation de combat en cours et de se coordonner pour déployer les barrières de façon optimale. En outre, elles analysaient instantanément toute magie qui les touchait et pouvaient même révéler le processus de composition de sa formule.

Combinées aux capacités de Fanon à lire la bataille, elles pouvaient réagir à n’importe quelle attaque sans délai et créer une variété de barrières pour lui donner un avantage absolu.

Tant qu’elle aurait ce système, Fanon se tiendrait toujours au sommet des magiciens en matière de défense. Alors même qu’Exceles pensait à cela, plusieurs autres coups de feu retentirent dans la direction où ils avançaient.

Déchirant l’air, les balles magiques se dirigèrent directement vers Fanon. Il semblait que ces balles aient été chargées avec une formule différente de la première. Elles explosèrent en plein vol avant d’atteindre la barrière, créant un barrage de fragments pour bloquer Fanon et son groupe.

Il était presque impossible de voir, mais aucun membre de l’escouade n’avait adopté de mesures défensives. Au contraire, ils

continuaient d’avancer à la même vitesse.

D’autres balles magiques volaient, et le système Aegis les détecta et réagit. Les huit plaques glissèrent vers l’avant et déployèrent la même barrière dupliquée, créant un bouclier géant en forme de dôme sans aucun interstice.

Mais ces balles magiques étaient conçues pour exploser avant d’atteindre la barrière. Elles se scindèrent en plusieurs petits fragments et déployèrent une sorte de petit réflecteur de mana entre eux. C’était une grêle de balles qui utilisaient les ricochets pour essayer de contourner le bouclier divin et de se frayer un chemin à l’intérieur.

Au début, il ne s’agissait que de quelques balles, mais maintenant, ils étaient des milliers à attaquer Fanon et son escouade. La balle explosive s’appelait Biamma.

En théorie, ces balles mettaient en place de multiples réflecteurs autour de la cible pour la contenir dans la zone de destruction. Grâce à de nombreux ricochets et à de petites explosions, une grêle de balles submergeait la zone dans toutes les directions.

Cependant, après un seul coup d’œil, Exceles avait compris le fonctionnement du sort.

Il est certainement puissant. Le système de chargement des balles magiques de Caligula fonctionne très bien avec la magie, pensa Exceles.

Aucune balle individuelle ne contenait autant de mana, mais elles étaient bien conçues et efficaces. Il était notamment difficile pour la magie normale de reproduire leur capacité à gérer plusieurs sorts entre la mise en place des réflecteurs et l’explosion des balles. C’est pourquoi la synergie entre la formule magique gravée

sur le canon de l’AWR et la balle constituait la véritable valeur de Caligula.

Mais même à ce moment-là…

L’escouade de Fanon se portait parfaitement bien sous la protection du système Aegis. Combiné au cerveau de Fanon, c’était une véritable merveille.

Voyant le comportement compliqué des balles magiques, Fanon agita le manche du parapluie, provoquant ainsi l’expansion des barrières déployées. Les fragments et les réflecteurs furent pris dans l’expansion et emportés par le vent.

Fanon l’observa froidement, comme s’il s’agissait d’un simple tour de passe-passe. « Nous avons encore une certaine marge de manœuvre. Exceles, dépêche-toi de les faire avancer. »

« Compris. »

Exceles acquiesça immédiatement et regarda Lurier avec une certaine appréhension. Les paroles et les actes de la jeune fille mettaient parfois Exceles mal à l’aise, mais elle était l’un des membres les plus compétents de l’équipe.

« Lurier, la boîte. »

L’instant d’après, la barrière blanche que Fanon avait créée apparut loin devant eux. C’était une boîte rectangulaire de cinquante mètres de côté. Mais ce n’était qu’un cube flottant inorganique sans entrée ni sortie.

C’est alors que le manche du parapluie dans la main de Fanon se mit à chauffer à cause de la formule magique, et que la boîte tomba avec la force d’une météorite.

« Je ferai de mon mieux pour vous égaler, Lady Fanon ! » dit Lurier en préparant son mana avec beaucoup d'enthousiasme. Des perles de sueur apparurent sur son front et les bords de ses lèvres se tordirent vers le haut.

« Brûlez ! »

« Berceau de flammes. »

Une fois son sort terminé, des flammes se mirent à s'enrouler autour des bras de Lurier. La queue de feu qui lui léchait la joue ne la dérangeait pas pour autant et elle joignit ses paumes. Ce faisant, les flammes disparurent et un grand feu jaillit du sort de Fanon, au loin.

Normalement, les sorts s'affrontaient férocement et ne se combinaient que si les lanceurs et l'attribut sont compatibles et si les deux lanceurs maîtrisent parfaitement leur magie. Mais, contrairement à la magie ordinaire, les barrières de Fanon n'avaient pas d'attribut; elles n'étaient donc pas sujettes à l'interférence d'autres sorts.

Les flammes enveloppèrent la boîte blanche et se transformèrent en un feu rugissant. Mais finalement, la chaleur massive se dissipa jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un petit feu au fond de la boîte, qui finit par s'éteindre. Cependant, les arbres brûlés par la chaleur envoyaient maintenant de la fumée et de la vapeur dans l'air.

Le feu lointain servirait d'écran de fumée… Il bloquerait la cible sans interférer avec le sort de Fanon.

« Haaah… Ça a vraiment utilisé beaucoup de mana », dit Lurier, les épaules affaissées et la vitesse diminuée.

« Bien joué. Nos chances d'attraper notre cible sont grandement

améliorées maintenant… même si je suppose que l'on peut dire que tu as réussi à faire ressortir le côté sadique de Lady Fanon. Tu devrais donc réfléchir à tes actes », dit Exceles avec un clin d'œil, auquel Lurier ne put répondre que par un « Okaaay » et un sourire sec.

Exceles observa leur adversaire de loin grâce à sa détection, puis jeta un coup d'œil à Fanon. « C'est un succès, Lady Fanon. Ils ont été arrêtés. »

Fanon hocha la tête en signe de satisfaction.

« Essayez de ne pas vous laisser écraser si facilement ! » Fanon aboya joyeusement, augmentant encore sa vitesse, se sentant comme un chasseur qui poussait sa proie dans un piège.

Une énorme masse descendait lentement sur Gordon et Suzar. Mais elle était recouverte de fumée blanche. Lorsqu'ils s'en apercevront, il sera trop tard pour s'échapper et ils seront écrasés.

D'ailleurs, elle était exceptionnellement solide. La boîte était composée d'une seule formule magique gravée sur le manche du parapluie. Aucun ajustement ne pouvait y être apporté, mais cela rendait la barrière résultante beaucoup plus solide. À part la Contradiction des trois préceptes, il n'y avait pas beaucoup de barrières qui pouvaient la dépasser en force.

Puis, Fanon fit basculer le manche d'un coup sec et, avec un tremblement, la masse géante tomba rapidement.

Une douzaine de secondes plus tard, un nuage de terre et de fumée persistait encore dans l'air.

« Bonjour, vous êtes deux rats d'égout. Qu'est-ce que ça fait d'être écrasé ? » Réprimant son cœur qui s'emballait, Fanon annonça

triomphalement d’une voix une octave plus haute que d’habitude.

Elle pensait que son sort était peut-être trop copieux pour un hors-d’œuvre, mais…

Partie 3

Lorsque le vent souffla, les deux cibles apparurent de la fumée qui se dissipait. Toutes deux lancèrent à Fanon un regard détestable. Ils avaient esquivé le sort de justesse.

Gordon avait dû utiliser son AWR pour garantir leur fuite. Barbaros était un outil effrayant. Sa paume massive avait retenu le cube le temps de permettre à Suzar de s’échapper, puis il l’avait repoussé suffisamment pour qu’il puisse sauter à son tour.

Mais ils n’étaient pas complètement indemnes. Gordon était tombé à genoux, une partie de son visage brûlée par la chaleur. Suzar était accroupi et tenait sa casquette militaire pour la maintenir sur sa tête.

S’étant échappé le premier, Suzar avait concentré ses tirs sur un coin du cube en train de tomber afin de le faire basculer. En faisant cela, il avait créé un petit espace pour aider l’homme plus grand.

Ils avaient donc légèrement reculé par rapport à leur position initiale, exactement comme Fanon l’avait prévu. Au moment où ils avaient repéré la Boîte cachée, leur chemin de retraite était restreint. Ils ne pouvaient pas s’échapper sur les côtés ni droit devant; ils n’avaient donc pas d’autre choix que de sauter en arrière.

Fanon avait ajusté la vitesse et l’angle de chute pour les forcer à faire le geste rationnel que l’on peut attendre d’anciens militaires.

Il n’y avait plus de résidences privées ni de bases autour d’eux. C’était un endroit vraiment favorable. La première étape des préparatifs de Fanon était donc terminée.

« J’avais prévu de te tuer si on se revoyait », cracha effrontément Gordon en se levant lentement. « Mais penser que tu es venue pour te faire tuer de ton propre chef, ça a dû être très humiliant pour toi. »

Dans un grincement, il ouvrit et ferma le poing sur Barbaros, l’AWR intégré à sa colonne vertébrale. Cela ne faisait pas longtemps qu’il avait enfilé l’AWR pour la première fois, mais il le maniait déjà exceptionnellement bien.

Fanon ne se laissa pas intimider par la raillerie et garda un sourire étrangement calme.

« Humiliant ? Ah, je suppose que ça aurait pu l’être. Mais à partir de maintenant, il s’agit d’une simple extermination de nuisibles. Il n’y a rien que je préfère écraser qu’un insecte qui détale devant moi. »

Suzar laissa échapper un ricanement. Ses yeux froids donnaient l’impression qu’il avait pitié d’un enfant qui faisait bonne figure.

« Alors, un magicien qui a touché le fond revient avec des amis derrière lui pour se venger ? On dirait que tu as oublié d’apprécier la vie qui t’a été donnée. »

En disant cela, la main de Suzar se déplaça à la vitesse de l’éclair et il tira une balle magique de Caligula si vite qu’il était difficile de dire quand il l’avait tirée.

Le tir était concentré sur la plus grande vitesse et la plus grande précision afin de transpercer sa cible sans même qu’elle s’en rende

compte. Il s’agissait d’une balle à air comprimé, une balle invisible.

Il n’y avait même pas le bruit des coups de feu, juste le vent qui fouettait.

Face à cette menace invisible, Fanon fit simplement un pas en avant. Bien qu’elle n’ait effectué aucun mouvement perceptible avec son parapluie, une barrière translucide se déploya devant elle et bloqua l’attaque.

Elle fit un pas de plus, puis un autre, continuant à marcher comme pour dire que personne ne pouvait arrêter son avancée.

Les membres de l’escouade choisirent de rester en arrière. Ils avaient reçu l’ordre strict de ne pas intervenir afin que la capitaine puisse se venger personnellement.

« Oh, ce bâton… Alors, tu avais aussi ton propre AWR. Tu n’as été qu’une déception la dernière fois. Mais j’ai supposé que tu t’enfermerais dans ta chambre pour pleurer. Pourquoi te montres-tu maintenant ? » Il y avait encore beaucoup d’assurance dans la voix profonde de Gordon, ainsi que de la moquerie. « Je n’aime pas particulièrement malmener les faibles, mais je suppose que je vais te tuer. Mais en considération de ta témérité, je t’étoufferai rapidement. »

Fanon ne montra aucune colère à ces paroles. Elle continua simplement à marcher jusqu’à ce qu’elle s’arrête enfin.

« Prends ça, menu fretin. »

Fanon fit signe à Gordon de son index, et il disparut.

Les muscles massifs de Barbaros grattèrent le sol, donnant à Gordon une poussée de vitesse, encore augmentée par son coup

de pied au sol. Il se précipita sur Fanon en un clin d’œil.

Au milieu des airs, le poignet noir de Barbaros commença à se plier, accumulant de la puissance comme une corde d’arc tendue. Au même moment, la pierre magique au centre de sa paume massive habilla ses griffes d’une lumière mauve bleutée.

« Vercival »

Un mana massif se rassembla dans les griffes de fer noir, et Barbaros se transforma en prenant un autre aspect de la puissance.

Les huit boucliers du système Aegis se formèrent devant Fanon, créant une série de barrières pour protéger leur maître. Lorsque les griffes de Barbaros touchèrent la barrière, le mana s’y répandit comme une décharge électrique.

C’était un coup puissant.

Cependant, Fanon n’avait pas sourcillé, bien que Gordon se trouvait juste devant elle. À un moment donné, elle avait planté le manche de son parapluie dans le sol. Confiante dans sa défense absolue, elle affronta la situation de front et chercha des occasions de contre-attaquer.

« Argh ?! » L’expression de Gordon montrait enfin une teinte de panique, car le résultat auquel il s’attendait ne s’était pas produit. Il était persuadé qu’un seul coup de Barbaros pouvait détruire n’importe quelle barrière, physique ou magique. La pierre magique dans sa paume, une fois activée et rougeoyante, était censée écraser la magie elle-même, quelle que soit sa forme. C’était censé être une attaque imparable, rien n’était censé pouvoir la bloquer.

Après tout, il s’agissait d’un AWR miraculeux, fruit du savoir de

Clevideet. Il avait été scellé pendant longtemps parce qu'ils n'avaient pas pu trouver d'utilisateur, mais Gordon n'avait pas seulement postulé pour le poste de Single, il avait aussi postulé pour devenir son utilisateur.

L'homme ne pouvait pas s'en servir à cause de la tension qu'elle exerçait sur le corps de l'utilisateur, mais Gordon, avec son corps robuste, était une exception. Pour y remédier, il avait pris la mesure extrême d'implanter la base de l'AWR directement dans son corps. Un outil qui dépasse les connaissances humaines ne peut être manipulé que par un magicien qui les dépasse également.

Mais à présent, Barbaros émettait des bruits étranges qui n'étaient pas le résultat de l'affrontement de deux puissances égales. On aurait plutôt dit que le monstrueux AWR poussait un cri. Puis le bras géant fut repoussé et la pression de la barrière projeta la grande carcasse de Gordon sur le côté.

Il utilisa immédiatement Barbaros pour s'agripper au sol et s'arrêter, mais pas avant qu'une distance considérable ne se soit ouverte entre lui et Fanon. Ce dernier se releva et cria avec un frémissement dans la gorge : « Impossible ! Barbaros a été conçu pour être une lance imparable ! »

Gordon déversa suffisamment de force dans son corps robuste pour que des vaisseaux sanguins apparaissent, puis il déchaîna une tempête de mana. Exceles, qui observait calmement la scène derrière Fanon, analysa les informations avec une expression pensive.

La remarque de Gordon : une lance imparable. C'était probablement vrai. Dans le passé, Clevideet avait concentré ses efforts sur la création d'un AWR inégalé en utilisant le métal des météorites. Exceles avait entendu des rumeurs selon lesquelles la

nation avait lancé un projet visant à produire une lance imparable et un bouclier incassable.

Même quelqu'un d'aussi bien informé qu'Exceles n'avait pas entendu dire que le projet avait abouti. Cependant, le système Aegis de Fanon était sûrement un produit de ces recherches, ce qui signifiait qu'une lance devait aussi exister. Et Exceles était maintenant convaincue que Barbaros était la lance imparable imaginée par Clevideet.

Ce qui signifie que…

Exceles fronça les sourcils et commença à réfléchir. Immédiatement, une ecchymose d'un noir bleuté s'étendit de sa gorge à son menton. Cela élargissait considérablement ses sens de Veilleur, lui permettant d'analyser et de comprendre les cibles avec une précision inégalée. C'était un pouvoir qui lui était propre et elle n'avait pas d'autre choix que d'utiliser cet atout pour percevoir un domaine de la magie que les magiciens ordinaires ne pouvaient pas reconnaître.

Le projet Paradox, qui visait à créer une paire d'AWRs des plus puissants, une lance imparable et un bouclier incassable, devait avoir terminé le bouclier de Fanon en premier. Quant à la lance, on ignore la date de sa fabrication, mais d'après les détails envoyés par les hauts gradés avant la mission et d'après ce que la détection d'Exceles avait repéré sur Barbaros…

La lance Barbaros a probablement été créée plus tard. Ce qui veut dire… !

Lorsqu'elle s'en rendit compte, un frisson parcourut l'échine d'Exceles. Au cours du développement, les expériences avaient dû utiliser des données détaillées les unes des autres, ce qui voulait dire que l'ordre de leur création était la clé de tout.

Si le bouclier avait été achevé en premier et qu'ils avaient utilisé les données qu'il contenait pour finir de créer la lance… Barbaros pourrait peut-être percer le système Aegis.

Il pourrait alors disposer d'un mécanisme pour détruire la barrière !

Exceles se précipita pour se placer devant Fanon. Le reste de l'escouade, ayant également senti quelque chose, commença à se déplacer pour protéger Fanon.

« Exceles et les autres, vous n'avez rien à faire », déclara Fanon. Et, dans un souffle, elle fit pivoter le manche du parapluie sur le côté et arrêta son escouade.

« Mais Barbaros a peut-être été conçu spécialement pour percer le système Aegis ! Il doit avoir une sorte d'astuce ! » dit Exceles.

« Eh bien, j'accepte cette possibilité », répondit Fanon avec désinvolture, laissant Exceles pantoise.

« Tu l'as réalisé ? »

« C'est le genre de choses que l'on peut attendre du sommet, ou plutôt du genre de personnes qui donnent la priorité à la gestion de la crise », déclara Fanon. « Et compte tenu de la personnalité de notre dirigeant, ils garderaient une garantie en magasin. Si la Contradiction des trois préceptes était le seul atout de la nation, il ne serait pas logique que ce vieux salaud me la cède si facilement. Je suis la seule à pouvoir utiliser la Contradiction des trois préceptes; il est donc facile d'imaginer qu'il cache un moyen de briser le bouclier, juste au cas où. Ce vieux salaud ne fait confiance à personne. »

« Mais de penser qu'il dissimulerait un AWR avec autant de puissance… Fusionner la base d'un AWR dans le corps, c'est

interdit par la loi internationale. Et je parie que c’est une chose trop folle pour que quelqu’un d’autre que ce gros muscle puisse la gérer de toute façon. Pfft, eh bien, regarde. Notre dirigeant aura finalement échoué à faire quoi que ce soit d’important sur le plan national. »

Fanon adressa à Exceles un sourire amusé, puis se retourna vers Gordon d’un air revêche. Pour les spectateurs, elle avait l’air d’une capitaine fiable.

« Je comprends. Alors nous assisterons à votre combat jusqu’à la fin, Dame Fanon. » Exceles s’inclina et fit un pas en arrière.

Elle était prête à protéger Fanon à tout prix si quelque chose devait arriver, mais elle sentait maintenant que sa peur était infondée. Cela dit, elle restait la commandante en second de l’escouade. Contrairement aux autres membres, sa fierté ne lui permettait pas de rester les bras croisés.

L’ecchymose s’était à nouveau étendue à la joue droite d’Exceles. Elle recouvrait la moitié de son beau visage, n’excluant que son œil droit.

Fanon jeta un regard inquiet par-dessus son épaule, mais Exceles ne céderait pas sur ce point. Analyser et transmettre des informations utiles, telles était la raison de sa présence ici. Alors qu’elle essayait de se concentrer, une balle magique traînant une queue de lumière de mana fendit l’air et s’approcha.

Partie 4

Suzar n’allait pas laisser passer une telle occasion. Mais il ne visait ni Fanon ni Exceles, mais un autre membre de l’escouade qui l’avait lui aussi facilement bloqué. Cette fois-ci, un impact violent gronda lorsque la balle heurta la barrière. Bien que la force de

destruction n’ait pas franchi la barrière, les vibrations secouèrent l’air et poussèrent les membres de l’escouade à se boucher instinctivement les oreilles.

« Une amplification de l’impact. Ce doit être la barrière antiphysique Bullet Soldora ! Dame Fanon, bouchez-vous les oreilles ! » dit Exceles.

Exceles avait évité le danger en concentrant son mana sur ses oreilles. Elle cria à Fanon, qui lui répondit avec intrépidité.

« La manipulation des barrières est ma spécialité. Empêcher le son d’atteindre mes oreilles est simple, ne t’inquiète pas. Tout de même, quelle interruption agaçante ! »

Un peu plus loin, juste avant de tirer sa prochaine balle, Suzar fit claquer sa langue, puis s’arrêta en regardant le ciel.

Une ombre immense recouvrit soudain son visage. Un cube géant, créé par Fanon d’un simple geste de la main, se rapprochait rapidement. Même en tombant, il continuait à s’étendre, augmentant ainsi sa masse. Alors que l’ombre s’assombrissait, Suzar bondit sur le côté pour se mettre hors de portée de l’attaque.

Le cube se fracassa sur le sol, provoquant une secousse et soulevant encore plus de terre. Suzar, qui avait réussi à s’écarter de la trajectoire juste à temps, était à bout de souffle lorsqu’il se releva.

Se rendant compte qu’il ne pourrait pas esquiver à temps s’il continuait ainsi, il utilisa la balle explosive Biamma pour se propulser encore plus loin; cela ne lui coûta que les bords brûlés de ses vêtements.

Bien que blessé par le coup, sa vivacité d'esprit montrait qu'il ne fallait pas le prendre à la légère. Son pistolet AWR, Caligula, et ses balles magiques avaient été conçus spécifiquement pour le combat contre les magiciens.

Naturellement, Exceles, qui est guetteuse, ne ferait pas le poids face à lui. Si elle utilisait des tactiques de distraction, elle aurait plus de chances de gagner contre Gordon que contre Suzar. Le seul qui pourrait être capable de le combattre en un contre un, à part Fanon, c'est Lurier.

Exceles fixa Suzar avec vigilance, qui ne lui adressa en retour qu'un regard dubitatif.

« Gérer Biamma si bien, ainsi que comprendre l'effet de Soldora… Comment diable toi et Fanon Trooper l'avez-vous su ? » demanda-t-il.

« As-tu oublié où tu as volé cela ? Nous avons toutes les données antérieures sur la magie que Caligula peut utiliser », déclara Exceles.

« Je vois. Naturellement, vous le sauriez », répondit le méchant. « Mais il semble que tu sois un peu trop prétentieuse. Les connaissances que tu as obtenues en lisant des documents et celles que tu as obtenues en les voyant par toi-même sont deux choses complètement différentes. Dans la prison troyenne, un gardien qui ne juge les prisonniers que sur leur apparence ne vivra pas longtemps. »

Fanon se moqua de l'attitude hautaine de Suzar. « Peu importe que je l'aie su à l'avance ou non. Peu importe le nombre de petites astuces que tu as, un faible reste un faible. Tu sous-estimes trop les Singles, ancien vice-directeur. On dirait qu'être gardien de prison est un travail facile où tout ce que tu as à faire, c'est

d’aboyer tout le temps. »

Fanon redéploya sa barrière. Un autre cube blanc tombe vers les hommes : Gordon, qui parvint enfin à se relever, et Suzar, qui brandit son arme avec vigilance.

Exceles regarda autour d’elle en fronçant les sourcils. Elle aurait préféré éviter de se battre en duel à l’intérieur des frontières d’Alpha, surtout après avoir vu les conséquences des attaques. Le sol était déformé, les arbres de la forêt étaient cassés en deux et de la fumée s’échappait de certains d’entre eux.

Exceles ne pouvait que prier pour qu’il n’y ait pas plus de dégâts. Elle espérait que cela mettrait fin à la bataille alors qu’elle observait le combat de sa capitaine avec le reste de l’escouade. Son visage afficha une certaine mélancolie pendant un moment.

Quant aux trois combattants sur le champ de bataille…

Alors que le cube tombait vers Gordon et Suzar, Fanon préparait immédiatement son prochain coup. Elle leva l’une de ses mains et Aegis réagit. Trois de ses plaques se sont déployées vers la gauche, générant une barrière selon une formule différente.

L’énorme armure de Gordon, qui les intercepta, bougea étrangement. Tendant un doigt géant, son extrémité se transforma en une forme rappelant la pointe d’une lance.

Comme on peut s’y attendre d’une lance, elle était destinée à percer en un seul point.

Le bout du doigt venait de changer de forme, mais il semblait étrangement adapté.

Il semblait être l’incarnation du véritable pouvoir de Barbaros.

En voyant cette transformation, Exceles comprit ce que Gordon cherchait et cria : « Cette forme de lance… Si elle pénètre, elle annulera entièrement le sort ! Lady Fanon ! »

En entendant sa voix paniquée, Gordon hurla sans crainte : « Tu arrives trop tard ! C'est ici que le vrai plaisir commence. Maintenant, montre-moi le pouvoir d'un Single ! »

Le mana trop dense tordait l'espace, faisant scintiller l'air tel une brume de chaleur. Tous les magiciens présents eurent la chair de poule et leurs cheveux se hérissèrent.

Gordon avait déjà été candidat au poste de Single et son pouvoir n'avait pas diminué d'un iota. Il avait encore la force nécessaire pour être digne de ce poste. À tout le moins, sa quantité de mana rivalisait avec celle de n'importe quel magicien de premier ordre.

Mais si Fanon avait entendu l'avertissement d'Exceles, elle n'avait pas pris de mesures particulières.

Barbaros, dont tous les doigts étaient maintenant transformés en lances griffues, se heurta à Aegis. Alors que Fanon venait de mettre en place sa défense avec trois plaques, un bruit de déchirement de l'air se fit entendre du côté de Gordon.

Suzar avait tiré une balle invisible à travers la légère brèche de l'égide, et celle-ci vola vers le visage de Fanon.

Fanon utilisa le manche de son parapluie pour bloquer la balle invisible.

Kuh ! Quelle force ! pensa Fanon.

La force avait fait reculer la garde et le bras de Fanon. Au même moment, l'air comprimé éclata, engourdissant sa main droite.

Gordon enchaîna sans pitié avec une attaque de Barbaros. Cependant, Aegis avait déjà terminé de construire sa barrière et se tenait prêt.

Le bruit de leur affrontement retentit. Des étincelles de mana jaillirent et les particules de mana se dispersèrent, comme si elles s'évaporaient. Ils retenaient leur souffle, car l'affrontement entre la lance et le bouclier, bien qu'il n'ait duré que quelques secondes, leur sembla durer une éternité.

Fanon laissa la barrière encaisser l'assaut pendant qu'elle se tenait tranquillement debout. Elle regardait les pointes des lances à travers la barrière et y versait plus de mana.

À mesure que l'éclat d'Aegis augmentait, les lances de Barbaros s'échauffaient et brillaient d'une lueur rouge.

« Argh ! Pas encore ! J'en ai encore ! Je ne peux pas — je ne veux pas reconnaître qu'une petite morveuse comme toi est une Single ! » hurla Gordon.

Barrière contre griffes. Les points de contact brillaient d'un éclat anormal, comme si toute couleur avait disparu et qu'il ne restait que du blanc.

Gordon poussa un autre rugissement et l'air trembla d'un son strident tandis qu'il déversait toute sa puissance dans la lance inarrêtable. Malgré cela, Barbaros n'avait même pas réussi à mordre dans la barrière.

Gordon avait secrètement calculé qu'il s'agirait d'une bataille d'endurance. Tant qu'il ne serait pas à court de mana, il finirait par s'en sortir, mais il craignait maintenant que ses calculs ne soient pas exacts. Aegis restait si solide qu'il commençait à douter de lui-même.

Pendant ce temps, Fanon avait une confiance inébranlable en Aegis et continuait à lui verser du mana tout en repoussant Suzar. Elle avait utilisé trois des cinq plaques restantes pour bloquer sa ligne de tir.

Suzar fit claquer sa langue et tenta de les contourner, mais Aegis resta collé à lui comme de la glu, l'empêchant de tirer. À bout de patience, Suzar tira de force.

Son Biamma créa une violente tempête de feu en rebondissant sur la barrière.

Fanon fronça les sourcils et leva un seul doigt du manche du parapluie pour le plier. Deux ombres passèrent devant elle à toute vitesse : Lurier et un magicien masculin.

Le système Aegis et ses plaques étaient naturellement solides, mais les barrières qu'ils créaient permettaient à la magie de l'intérieur de passer sans interférence jusqu'à un certain point.

En utilisant cette caractéristique, ils pouvaient lancer des attaques unilatérales vers l'extérieur de la barrière.

Le magicien masculin s'avança, soutenu par Lurier. Il dirigea son AWR, une grande épée, vers Suzar, mais la pointe s'arrêta à deux mètres de lui. Au même moment, les trois plaques se fendirent et créèrent un espace au milieu, comme un chemin. Quelques instants avant que son épée ne touche le sol, les membres de l'escouade y déversèrent quatre-vingt-dix pour cent de leur mana afin de produire un coup de vent.

Bien qu'il s'agisse d'une attaque éclair, Suzar parvint à l'esquiver avec des réflexes étonnants et à protéger son visage avec ses bras. La poussée de vent frappa la boîte que Fanon avait installée devant lui, provoquant l'éparpillement du souffle massif dans

toutes les directions, telle une explosion.

Alors même que l’explosion le submergeait et qu’il perdait l’équilibre, Suzar pointa le canon de Caligula sur le magicien et appuya avec force sur la gâchette. Ses yeux se rétrécirent alors qu’il fixait la brèche dans Aegis.

Il versa plus de mana qu’il n’en fallait; il ne lui restait plus qu’à appuyer sur la gâchette.

Mais à ce moment-là, les yeux de Suzar se détournèrent de l’espace et il pointa sans hésiter le canon dans une autre direction, vers Lurier qui s’approchait.

Lurier tapa du pied pour s’élancer lorsqu’elle constata que le canon était pointé directement sur elle. Même avec la coopération du magicien, elle n’avait pas réussi à prendre Suzar par surprise. Cependant, son visage ne laissait transparaître aucune peur. Elle rassembla le mana qui lui restait dans sa main droite.

À l’aide de son sort de niveau expert, le Berceau des flammes, elle comptait faire tout ce qui était en son pouvoir pour mener à bien sa mission.

L’odeur de la mort était épaisse entre eux. Le temps sembla s’arrêter, donnant l’impression d’une éternité.

Suzar avait le doigt sur la gâchette et s’apprêtait à tirer une balle magique. Sans avoir le temps de réfléchir, Lurier agit par réflexe et leva sa main droite en l’air, comme pour ramasser quelque chose par terre. Son absence d’hésitation rendit les yeux de Suzar encore plus froids, toute émotion disparaissant.

L’instant d’après, le mana rouge flamboyant de Lurier recouvrit son bras comme s’il prenait feu.

« Hiyaus Donoa »

Elle ouvrit ensuite sa paume et déchaîna les flammes de l'enfer d'un seul coup. Le sol se transforma en lave et tout le reste fut réduit en cendres.

Partie 5

Avant que le berceau de flammes ne l'atteigne, Suzar tira une balle magique qui l'arrêta. Le mana se heurta au mana tandis que la balle magique Soldora tournoyait et émettait une onde de choc assez forte pour secouer le cerveau. Face à la chaleur du sort de Lurier, la balle n'avait ni fondu ni perdu de sa puissance. Au contraire, elle continua à tourner et à émettre des vibrations insupportables.

« Pffff ! » Lurier tenta désespérément de s'accrocher alors que son bras était repoussé, mais ses épaules ne purent supporter l'énorme quantité de mana nécessaire pour maintenir son équilibre. La balle magique sembla sentir qu'elle avait atteint sa limite et éclata.

L'impact fit tomber les flammes autour de son bras et fit reculer le corps de Lurier. Heureusement, le magicien masculin de tout à l'heure avait réussi à la rattraper, mais il ne semblait pas qu'elle puisse encore se battre. Il ne lui restait qu'une quantité dérisoire de mana; continuer à se battre serait du suicide.

Son partenaire temporaire s'était donné à fond lors de la précédente poussée de vent. Après avoir attrapé Lurier, il respirait difficilement lorsqu'ils regardèrent Suzar. À travers la fumée et les cendres, ils pouvaient voir qu'il était tombé à genoux, mais uniquement à cause du contrecoup du tir de la balle magique. Il n'avait pas l'air d'avoir été gravement endommagé par l'explosion et se relevait rapidement.

En voyant cela, Lurier se mordit la lèvre.

« Tu t’es bien débrouillé, compte tenu du mana qui te reste », déclara Exceles.

À un moment donné, Exceles était venue les consoler, mais cela n’avait fait que rendre plus évidente à Lurier leur différence de capacité. Elle avait fait tout ce qu’elle pouvait, mais il semblait que sa rencontre fortuite avec Loki avait eu un impact important, car elle n’avait pas assez de mana. Son Hiyaus Donoa n’avait donc que la moitié de sa puissance habituelle.

Suzar en avait pris connaissance et avait tiré une balle magique ni trop forte ni trop faible. Elle ferait le moins de dégâts possible, mais il pourrait profiter de l’explosion pour s’enfuir.

Lurier serra les dents, mais Exceles lui tapa sur l’épaule et murmura : « Comme je l’ai dit, tout ce que tu avais à faire, c’était de l’empêcher d’intervenir. Grâce à toi, nous en avons à peu près terminé. »

Exceles regarda Fanon et Gordon. Bien qu’ils aient l’air de faire jeu égal, la bataille était sur le point d’entrer dans une nouvelle phase.

Finalement, c’est Fanon, et non Gordon, qui rompit l’équilibre. Elle sourit sans crainte en émettant une énorme quantité de mana, faisant briller Aegis encore plus fortement. Gordon était stupéfait par ce qu’il voyait. Aegis avait répondu au mana de Fanon et deux plaques supplémentaires s’étaient ajoutées aux trois existantes.

« Je n’ai même pas besoin d’utiliser les huit. Tu as fondamentalement et désespérément tort. Tu n’as jamais eu la moindre chance de m’affronter avec une telle quantité de mana. »

Une fois qu’elle eut fini de parler, la barrière créée par les cinq

plaques laissa échapper un petit gémissement. Les motifs géométriques de mana dessinés dans l'air s'étendaient davantage et il était évident qu'un simple coup d'œil que la barrière était devenue encore plus solide.

« Guh ?! Ne te moque pas de moi… C'est la lance imparable ! Il n'y a rien qu'elle ne puisse percer ! Ce que je désirais peut faire encore mieux que ça ! » s'exclama Gordon.

Mais finalement, la barrière d'Aegis termina de s'optimiser. Barbaros fut repoussé et le corps de Gordon fut soufflé. Il roula sur le sol, arrachant des éclats au passage.

Suzar se précipita vers lui. « On dirait que tu passes un moment difficile. »

« Argh. » Gordon ignora Suzar et se remit finalement debout. Il saignait, abondamment. Son front était couvert de sang et des cicatrices recouvraient son corps robuste.

« Impardonnable. Impardonnable ! » Gordon hurla, ses veines éclatèrent tandis qu'il fixait froidement Fanon.

« Voilà ce qui se passe si je deviens un peu sérieuse ? C'est tellement unilatéral que c'est ennuyeux. De plus, ne commence pas à crier parce que tu as été envoyé dans les airs. C'est ennuyeux », raille la magicienne la plus solide.

« Tais-toi, je vais t'évaluer ! C'est moi qui déciderai de reconnaître ou non ton pouvoir ! C'est la même chose ici que dans la prison troyenne. Je suis l'arbitre tout-puissant ! » Gordon hurla, toujours prêt à se battre, le visage déformé par la colère. « Il semble que je vais devoir te tuer après tout. Oui, je vais devoir te tuer, quoi qu'il arrive », marmonna Gordon comme pour se convaincre lui-même.

Pour s’affirmer, ou plutôt pour affirmer toutes ses valeurs, le géant arrogant qu’est cet homme reconnut enfin Fanon comme son ennemi mortel. Par le passé, il avait été la fierté de Clevideet, un magicien de grande capacité et un potentiel futur Single.

Mais tout avait changé dès l’apparition de cette femme. Il avait été destitué et s’était vu confier le poste douteux de gardien d’une prison secrète. Il avait été forcé d’abandonner son grade et n’avait même pas le droit de se faire appeler magicien lorsque ses journées de surveillance de sales prisonniers commencèrent.

« J’ai travaillé si dur pour mon pays toute ma vie ! Pourquoi dois-je me laisser dépasser par une petite fille comme toi ?! Je vais te tuer et prouver que j’avais raison ! Et je m’occuperai aussi des hauts gradés par la suite ! »

Alors même que Gordon jurait et grommelait, le mana autour de lui devenait de plus en plus dense. Finalement, un Gordon déterminé prit la parole : « Suzar, donne-moi un coup de main. Nous allons le faire. »

Et Suzar lui répondit sans émotion : « Je comprends. Franchement, je suis soulagé qu’il ne soit pas resté inutilisé. Contre un ennemi aussi redoutable que celui-ci, cela en vaut certainement la peine. »

« Oui, je suis sûr que ce sera bien plus utile que de tirer sur les ordures que sont les hauts gradés ! Ha ha, je ne me suis pas trompé ! C’est bien plus agréable que de suivre l’intrigue de Dante ! » dit Gordon.

« Je suis d’accord », déclara Suzar.

Le rire aigu de Fanon interrompit leur échange. « Aha ha ha ha… Je me demandais quel était ton problème, mais c’était ça ? Tu étais juste jaloux de moi ? Dégoûtant ! » Si ce n’était pas drôle,

qu’est-ce qui l’était ? Fanon se contenta de rire à gorge déployée et d’essuyer les larmes qui lui coulaient le long des joues. « Et de quoi te persuades-tu ? Es-tu stupide ? On dirait que tu ne comprends pas pourquoi tu vas mourir, alors laisse-moi t’expliquer. Je me fiche que tu aies volé des AWRs ou que tu aies fait un carnage à Clevideet. Ton péché, c’est de m’avoir ridiculisée, d’avoir fait une égratignure sur mon front. C’est la seule raison dont j’ai besoin. Maintenant, repens-toi ou je te mets en pièces ! »

Fanon fixait les hommes avec une expression de folie et les yeux écarquillés. Les membres de l’escouade étaient exaspérés par ce qu’elle disait, mais ils étaient d’accord avec elle au fond d’eux-mêmes. Après tout, les criminels qui se trouvaient devant eux avaient gâché la journée de congé de leur capitaine, ainsi que sa journée de shopping.

Ils connaissaient bien Fanon et comprenaient donc parfaitement sa colère et sa haine. La mission des hauts gradés n’avait franchement aucune importance. Elle serait accomplie si les deux criminels étaient massacrés. Il était plus important de laisser Fanon se déchaîner et évacuer ses frustrations.

« L’heure du jugement a sonné ! » Fanon déclara lorsque Suzar tira Biamma droit sur elle. Cependant, elle n’avait même pas bronché. Avec désinvolture, elle déplaça une main pour bloquer la pluie de balles avec ses barrières.

Mais cette fois-ci, l’Aegis entoura l’attaque pour qu’elle se reflète et rebondisse avec la même force, réduisant facilement l’attaque au silence. La plus dure, cette attaque ne fonctionnerait pas deux fois sur elle. De plus, ils étaient dos à une falaise. La boîte était empilée sans le moindre interstice, leur coupant la route.

Pourtant, au milieu des flammes et de la fumée laissées par Biamma, un point de lumière commençait à briller à l’endroit où se

trouvait Gordon.

« Lady Fanon ! » dit Exceles avec prudence.

Alors même qu'elle mettait Fanon en garde, la lumière sinistre devenait plus rayonnante en rassemblant encore plus de puissance. Elle provenait de la pierre magique dans la paume de Barbaros. C'est le rayon magique qu'elle émettait qui avait causé tant de dégâts à Clevideet la dernière fois que Gordon et Fanon s'étaient battus.

« Bloque ça ! »

Alors que Gordon criait, un rayon très épais jaillit de la paume de Barbaros. Le rayon mortel était principalement composé de mana aux multiples attributs qui effaçaient tout sur son passage. Il était si chaud qu'il évaporait les arbres, l'air, la chair et l'acier.

Exceles utilisa toutes ses capacités pour analyser ses performances. L'atout caché de la lance imparable fut enfin révélé. « C'est un sort composite à trois attributs ! »

Il utilisait un attribut terre stable comme base, qu'il couplait à l'attribut électricité pour augmenter sa portée, sa précision et sa durée. L'attribut feu faisait ressortir toute sa puissance pour créer un faisceau de destruction.

Le simple fait de pouvoir utiliser plusieurs attributs suffisait à obtenir un rang élevé parmi les magiciens, mais la plupart d'entre eux ne pouvaient les utiliser qu'individuellement. Pourtant, Gordon utilisait trois attributs à la fois. Seule une poignée de magiciens pouvait réaliser un tel exploit.

Barbaros est donc vraiment une arme anti-Aegis ! Ce sort dépasse la puissance d'une magie de niveau expert ! pensa Exceles.

Elle plissa les yeux alors que la lumière d'une violence écrasante inonda la zone entourant l'escouade d'un blanc pur. L'escouade était alignée derrière Fanon, les mains dans le dos et les pieds légèrement plus écartés que les épaules. Pas un seul ne tenta de s'échapper, préférant rester là où ils se tenaient. Ils confiaient leur vie à leur capitaine et avaient une foi absolue en ses barrières.

En voyant leur résolution, Exceles laissa échapper un petit soupir.

S'il y a une chose que les membres de cette équipe savent faire, c'est lire la situation.

Devant eux, les huit plaques s'étaient rassemblées, s'étalant comme les plumes d'un paon, créant ainsi un grand nombre de barrières. Un instant plus tard, le rayon de chaleur massif atteignit la barrière, provoquant un impact explosif. Il était si brillant qu'il était même difficile de garder les yeux ouverts; les arbres autour d'eux avaient été complètement éradiqués.

Même Aegis n'avait pas pu calculer la puissance du faisceau.

« Exceles ! Prépare-toi ! » dit Fanon en plissant les yeux.

« D'accord ! » Avant que Fanon n'ait pu finir de parler, Exceles s'était déjà arc-boutée. Elle retira immédiatement le fermoir du cylindre qu'elle portait, bien que celui-ci soit plus anguleux que celui qui transportait le système Aegis.

Exceles enfila la ceinture avec des mains expertes et tendit la partie en forme de pilier à Fanon, qui y poussa la tige du parapluie. Lorsqu'il se mit en place, le pilier émit un son mécanique. L'instant d'après, plusieurs formules magiques gravées sur la circonférence extérieure s'activèrent et son apparence changea complètement.

Ce qui apparut finalement avait une forme similaire à celle d'un

mortier.

« Mais… Dame Fanon, êtes-vous sûre que c’est une bonne idée de changer la forme de l’égide dans cette situation ? » Exceles chuchota au cas où.

Fanon rétorqua : « Ils ne sont pas si bêtes que ça. De plus, Aegis a ses propres faiblesses, tu le sais bien. »

Partie 6

Le système Aegis était faible face à la magie qu’il n’avait jamais vue auparavant. Il avait bien accumulé les données de tous les sorts que l’escouade Fanon avait rencontrés, mais il en restait encore beaucoup qu’il ne connaissait pas, comme celui qu’Alus Reigin avait utilisé auparavant.

Prendre l’attaque une fois permettrait au manche du parapluie d’accumuler des données, mais le risque était de devoir la prendre une seule fois. Maintenant qu’Aegis avait encaissé le rayon ultime que Gordon et Barbaros avaient libéré, Exceles se demandait ce qu’il y avait à craindre.

Mais, à ce moment précis, un autre sort encore inconnu secoua les sens d’Exceles et lui procura une vague de déplaisir. La capacité spéciale de l’observateur de rang 1 avait certainement détecté le danger.

En peu de temps, l’ecchymose spéciale s’était étendue pour couvrir la moitié de son visage.

« Oh non… Lady Fanon ! »

« Je sais. C’est à ça que sert la deuxième partie ! »

Fanon tourna le museau anguleux vers l’avant et le soutint avec ses bras minces.

L’ecchymose d’Exceles lui faisait mal et elle n’arrivait pas à lire avec précision ce que faisait l’ennemi.

Le nouveau signal émanait d’une énorme source de mana située à côté de Gordon. Elle se trouvait au niveau du canon du Caligula de Suzar, et Exceles pouvait clairement sentir qu’elle se rassemblait en une seule balle magique.

Ce n’était pas aussi sauvage que ce que Barbaros venait de tirer. En fait, l’air glacial stimula l’ecchymose d’Exceles. Il semble que la décision de Fanon ait été la bonne. Il aurait été trop tard pour s’y préparer après l’avoir senti.

Finalement, Caligula se chargea de suffisamment de mana et Suzar tira la balle magique sans hésiter. Un son aigu secoua l’air, menaçant d’éclater les tympans et toute structure magique se trouvant sur son chemin. C’était comme si le mana lui-même se lamentait : une onde de choc ressemblant à un cri de ressentiment emplissait les environs.

Veliklagen… à croire qu’il pourrait s’en servir ! Exceles s’émerveilla.

Exceles connaissait le nom de cette balle magique. La légende disait que lorsque sa structure magique avait été achevée et que son pouvoir était devenu réalité sur le terrain d’essai, aucun des hauts gradés n’avait voulu ouvrir la bouche.

Ce pouvoir touchait littéralement au tabou. Il ne pouvait pas être imprégné dans une balle normale ou magique et nécessitait donc des munitions spéciales, ce qui signifiait qu’il avait dû être volé aux côtés de Caligula. L’escouade de Fanon n’avait pas été informée

de ce fait, peut-être parce que les hauts gradés voulaient sauver la face, et ils le leur feraient payer par la suite.

Exceles se mordit la lèvre, l'air indigné.

Suzar était un tireur d'élite de premier ordre qui dépassait les données le concernant. Elle avait compris qu'il devait viser la seule faille du système Aegis.

Veliklagen était sans aucun doute un nouveau sort pour Aegis. Il avait aussi très probablement une propriété spéciale qui neutralisait toutes les défenses normales, comme le fait d'être attrapé ou repoussé.

Exceles se tourna vers Fanon, la panique au visage, mais l'instant d'après, la tension de sa mâchoire se détendit très légèrement.

Comme on pouvait s'y attendre, l'expression de Fanon était inchangée; les préparatifs pour affronter le sort étaient déjà terminés. Elle avait versé du mana dans son AWR et la structure de son sort était complète.

Il s'agit du Rugissement des mille.

L'AWR, unique en son genre et en forme de mortier, se mit à rugir. D'innombrables murs de lumière, semblables à des miroirs, se déployèrent en tournant.

En principe, jusqu'à un millier de barrières ultrafines étaient alignées à l'intérieur du dispositif et le mana comprimé s'y déchaînait, les poussant vers l'avant. Comme dans un effet domino, la pression exercée sur une barrière était transmise à la suivante et, grâce au mécanisme du baril, ce processus s'accélérait rapidement.

Le son continu des barrières qui s’entrechoquent provenait de l’intérieur du baril et se combinait en un seul son, semblable à une explosion. Les barrières s’accélèrent grâce au mécanisme susmentionné et, avant d’atteindre deux cents collisions, elles dépassent déjà la vitesse du son.

Fanon avait mis en place un total de trois cents barrières cette fois-ci. Compte tenu du temps dont ils disposaient, cela devrait suffire.

Comme l’AWR tire une barrière magique plutôt qu’une enveloppe physique, la résistance de l’air est considérablement diminuée et, au moment où elle est tirée, les barrières ont un pouvoir destructeur et perforant écrasant.

Le Rugissement des mille intercepta le projectile magique qui s’approchait de Fanon et de son escouade juste à temps. C’est ainsi que la lance imparable et le bouclier incassable s’affrontèrent une fois de plus.

Comme Exceles l’avait prédit, la propriété du Veliklagen permettait d’annuler le concept de dureté. Il avait probablement annihilé la liaison des particules de mana. La balle cruelle brisa les barrières supersoniques comme si elles n’étaient rien et ne montra aucun signe de ralentissement.

Mais après en avoir traversé dix, puis vingt, elle sembla commencer à ralentir, même si c’était la première fois que quelque chose allait aussi loin contre le Rugissement des mille.

Au bout de trente barrières, l’attaque et la défense s’inversèrent. La balle magique fut engloutie par l’essaim de barrières, puis la vague continue de barrières assaillit instantanément Gordon et Suzar.

Ils ne purent même pas l’esquiver. Les impacts, semblables à des

pistons, les torturèrent. Ils furent poussés dans le Lander, la boîte derrière eux, coupant ainsi leur retraite.

L'attaque du Rugissement des mille se poursuit également. Leurs corps s'écrasaient sur le cube et, finalement, ils furent fracassés à travers les cubes et envoyés voler à des centaines de mètres.

Après avoir laissé échapper un dernier rugissement qui semblait être une condensation de diverses choses, il finit par s'arrêter. Le canon avait tiré des barrières comme des balles sans interruption, mais il fumait maintenant à gros jets.

Une fois qu'elle constata que tout était terminé, Fanon jeta le fût par terre et en sortit le manche du parapluie.

« Mais… je ne pense pas qu'ils soient encore morts. Tant mieux, ce serait ennuyeux si cela se terminait trop tôt », marmonna-t-elle, arborant le sourire d'un prédateur.

Si les hommes ne sont pas morts, c'est en partie parce que Fanon a ajusté la vitesse et la puissance, mais aussi grâce à l'utilisation finale de Barbaros par Gordon. Cela avait réduit les dégâts. Mais il n'y était parvenu que parce que Veliklagen avait réussi à détruire des dizaines de barrières.

Cela dit, ils étaient à bout de souffle.

Gordon était étendu, saignant de partout, le blindage dépouillé de son Barbaros. Le raccord à l'intérieur de lui devait être en train de se détacher. Dans ce cas, il ne pourrait plus le contrôler, et encore moins l'utiliser comme AWR.

Le bras gauche de Suzar, qui tenait Caligula, avait été arraché au niveau de l'épaule et gisait en une masse méconnaissable. Du sang coulait de la blessure, formant une flaque sur le sol. Des

morceaux de l’AWR étaient éparpillés autour de lui.

« Est-ce que ça fait mal ? Ça fait mal, n’est-ce pas ? J’aurais peut-être dû être un peu plus douce », dit Fanon avec un sourire tordu, laissant son mana déborder de son corps pour démontrer leur différence de capacité.

Jetant un coup d’œil à Gordon et Suzar qui titubaient pour se relever, Fanon rit à voix basse. « Un ancien candidat Single ? Quelle blague ! Je suis dans une autre dimension que toi, espèce de rat de troisième zone. »

Elle n’essayait pas de leur arracher leur volonté de se battre. Elle voulait juste pousser ses proies blessées plus loin et les regarder courir en vain.

Et encore une chose…

Comme prévu, Gordon, le visage tordu par l’humiliation, bougeait encore.

« Dame Fanon, je crois que c’est terminé. Quant à l’AWR… il semble sur le point de manquer de mana », dit Exceles avec consternation en regardant Gordon et Suzar tenter de s’éloigner en boitant.

Fanon sourit et rétrécit les yeux devant le rayon éblouissant qu’était le dernier souffle de Barbaros. Elle dit calmement : « Je vois que tu as oublié ta fierté de soldat. »

Si Gordon avait honnêtement reconnu sa défaite, elle aurait peut-être ressenti une petite envie de lui témoigner de la sympathie. Elle aurait peut-être même envisagé la possibilité de le capturer sans le tuer.

Exceles l’aurait arrêtée, bien sûr.

Quoi qu’il en soit, cette dernière chance est maintenant passée. Voyant les deux criminels s’enfuir effrontément, Fanon décida de procéder à la dernière étape de son plan.

« Eh bien… ce n’est pas très protocolaire, mais pourquoi ne pas attendre encore un peu ? La fin est déjà une évidence. Exceles, n’oublie pas de repérer et de suivre leur emplacement actuel », dit-il.

« Ça ne me dérange pas… mais il serait mauvais de continuer à aller plus loin à l’intérieur d’Alpha. Nos environs ont déjà été détruits à ce point », argumenta Exceles.

« C’est bon. J’ai un plan. Et puis, même si quelque chose arrivait, il suffirait que le souverain ou le gouverneur général nous couvre. »

« Très bien », dit Exceles en soupirant. « Au fait, tu as remarqué que Barbaros n’était pas la vraie Lance Imparable, n’est-ce pas ? »

Fanon sembla vouloir en jouer un instant, mais elle sourit rapidement, confirmant les soupçons d’Exceles. « Bien sûr que j’ai remarqué. As-tu oublié le nom de mon AWR ? »

« Ah… C’est la fierté de Clevideet, le plus grand paradoxe, n’est-ce pas ? Je vois, les recherches étaient donc déjà terminées… et Barbaros n’était donc qu’un des prototypes créés au cours du processus. »

Fanon jeta un coup d’œil à l’AWR qu’elle avait jeté, puis répondit avec arrogance : « Oui, Aegis est sans aucun doute le bouclier incassable. Et la lance imparable, c’est ce Rugissement des mille qui fume là-bas. Cela signifie simplement que j’étais déjà en possession du bouclier et de la lance. Je n’ai jamais eu à

m’inquiéter. Barbaros n’était qu’une pièce de rechange au cas où la Lance imparable se briserait. »

Je ne l’ai jamais su. Cela signifie-t-il que la dernière partie de la contradiction des trois préceptes est la plus grande assurance de notre souverain ? Eh bien, je suis sûre que Lady Fanon a dû céder sur ce point.

Elle pensait qu’il n’y avait rien qu’elle ne sache pas sur Fanon, mais elle fut surprise d’apprendre qu’il y avait très probablement eu un accord secret en coulisses.

En tout cas, cela expliquait pourquoi le dirigeant Clough était si indulgent avec Fanon. Elle était en effet la seule à pouvoir négocier directement avec ce souverain expérimenté. Normalement, c’est le gouverneur général qui s’en charge, mais Clough devait vouloir garder la gâchette de l’arme ultime à ses côtés. C’est pourquoi il avait toujours essayé de rester dans les bonnes grâces de Fanon.

Je me demande lequel est le plus puissant, la lance ou le bouclier, pensa Exceles.

Remarquant sa curiosité, Fanon prit la parole avec un air étonnamment sérieux. « Est-ce que cela t’intéresse ? Tu n’es peut-être pas une combattante, mais je peux comprendre que ce soit le cas. »

« Oui. Avec la lance et le bouclier en votre possession, ils ne se sont jamais directement affrontés, n’est-ce pas ? Eh bien, vous êtes spécialisée dans la magie des barrières, alors je suppose qu’Aegis sortirait vainqueur de l’affrontement », dit Exceles.

« Je le pense aussi. La magie d’attaque progresse chaque année, mais dès que les sorts deviennent trop puissants, ils touchent au tabou. Il y a donc une limite à la raison humaine. Pendant ce

temps, Aegis continuera d’évoluer en même temps que moi. Il devrait donc pouvoir atteindre le sommet un jour ou l’autre », dit Fanon avant de se retourner et de regarder au loin.

Devant elle s’étendaient les vastes terres d’Alpha. Elle détenait également le rang 1, se plaçant ainsi au sommet de tous les magiciens. Fanon resta silencieuse un moment avant de changer de rythme. « D’accord, il est grand temps. Mettons de l’ordre dans tout ça. »

Partie 7

Exceles acquiesça. Gordon et Suzar s’étaient battus et étaient maintenant gravement blessés. Ils n’avaient plus aucun moyen d’échapper au sens spécial d’Exceles, Eilvenifus.

Comme par hasard, les criminels ne s’étaient pas dirigés vers Alpha, mais vers le monde extérieur. Exceles comprit alors que Fanon les avait poussés dans cette direction dès le départ, car c’était la seule faille laissée dans son encerclement. Maintenant qu’elle l’avait compris, il leur suffirait de faire le nécessaire pour leur pays.

La commandante en second donna des ordres à l’escouade : « Je veux que vous récupériez Caligula. Vu l’état dans lequel il se trouve, récupérez le plus de pièces possible. »

« Ah, euh. Qu’est-ce qu’on était censés récupérer déjà ? » Lurier demanda avec un visage vide après avoir salué.

« Ce n’est pas le moment de jouer au plus fin… »

« Je suis désolée. Je crois qu’un de mes tympans s’est rompu lors de la précédente bataille », dit-elle en montrant l’une de ses oreilles d’où sortait du sang. Malgré cela, elle se comportait

comme d’habitude.

Exceles était exaspérée de voir à quel point Lurier restait imperturbable. « Tu as lésiné sur le mana pour te protéger, n’est-ce pas ? Non pas que je pense que cela t’aiderait. » Exceles soupira. « Je comprends. Lurier, tu peux nous aider autant que tu le peux. »

Lurier était certainement un excellent subordonnée, mais Exceles devait s’occuper de la mauvaise habitude qu’avait la jeune fille de baisser sa garde aux moments les plus inopportuns. C’était probablement lié au fait que Fanon était aussi laxiste avec les membres féminins de l’escouade.

Mais, à part Lady Fanon, c’est Lurier qui a la plus grande puissance de feu dans cette équipe.

Exceles fronçait les sourcils face à ce dilemme quand Fanon l’emmena d’urgence. « Exceles, le canon de l’arme devrait suffire. C’est le plus important. »

Comme elle avait pu le voir sur Veliklagen, le baril de Caligula comportait également des formules magiques taboues gravées dessus. Fanon serait satisfaite tant que cela serait récupéré.

« Je comprends. Alors, laissez-moi vous donner les coordonnées de Gordon et de Suzar », dit Exceles.

« Très bien, alors que la chasse commence. » Fanon décida que seules Exceles et elle se lanceraient à la poursuite, laissant aux autres le soin de récupérer Caligula et de restaurer un tant soit peu la région. « Prenez ça, et ça, et ça ! »

Les choses étant réglées, Fanon sortit son parapluie de fantaisie habituel et le balança avec beaucoup d’entrain. À chaque coup, la

boîte de Lander tombait du ciel. On était loin de la vision du monde qu'elle préférait, mais il semblait que la capitaine mince et menue se laissait emporter par l'excitation de la chasse qui atteignait son apogée.

Exceles décida donc de passer outre les choses les plus insignifiantes. « Dame Fanon. Ils sont en train de passer la frontière de Clevideet et de sortir vers le monde extérieur. »

« Enfin ! » L'entrée de la proie dans le terrain de chasse proprement dit fit se retrousser les lèvres de Fanon.

Peu de temps après, Fanon et Exceles se trouvaient à l'intérieur de Clevideet… Plus précisément, près d'une installation militaire à la limite de la zone protégée de Babel.

« Gordon et Suzar se déplacent lentement. Leurs blessures les ralentissent et ils sont encore à portée de tir », nota Exceles.

Le mur extérieur de Clevideet avait été construit deux ans auparavant, à l'extérieur de la barrière de Babel et légèrement à l'extérieur des frontières de Clevideet. En d'autres termes, c'était une tête de pont pour l'humanité. Aujourd'hui, le temps était nuageux dans le monde extérieur. L'air était humide et de petites tempêtes de poussière soufflaient de temps à autre.

Fanon et Exceles se tenaient au sommet d'un mur extérieur qui dépassait facilement les trente mètres. En contrebas, une vaste forêt s'étendait à perte de vue. Gordon et Suzar s'y cachaient et étaient, bien sûr, invisibles. Ils essayaient probablement de rester cachés jusqu'à la nuit, moment où les mamonos seraient plus actifs.

Il y avait actuellement cinq magiciens positionnés en haut du mur. Dès qu'ils remarquèrent Fanon et Exceles, ils leur adressèrent des

saluts impeccables.

La commandante salua Fanon avec le plus grand respect. « Dame Fanon, comment allez-vous ? Je suis la chef de section de la troisième force de défense… »

Avant qu'elle ne puisse poursuivre la routine militaire habituelle, Exceles l'interrompit. « Nous te connaissons, Embique. Tu peux te dispenser de ta présentation. »

Embique était une magicienne d'une trentaine d'années. Elle faisait partie de la première moitié des magiciens à trois chiffres et était chargée de la défense des lieux.

« J'ai compris. Excusez-moi, dame Exceles », dit Embique. « Vous êtes en effet une personne bien informée. »

« Bien sûr, je sais aussi que c'est toi qui es responsable ici. »

« Je vous remercie beaucoup. C'est un honneur que Lady Fanon utilise notre Organ. Même si je suis responsable, je ne pourrais jamais espérer utiliser cette chose… »

« Je peux l'imaginer. » Exceles acquiesça.

Fanon poursuit là où elle s'était arrêtée. « Eh bien, ce serait un sérieux problème si nous devions l'utiliser tout le temps. »

« Lady Fanon a raison. Bien sûr, nous évacuons tous les magiciens dans un périmètre de trois kilomètres. La maintenance est irréprochable et elle est prête à faire feu à tout moment. Et comme cela servira aussi de test de tir réel, le service technique a demandé à analyser les informations par la suite », déclara Embique.

« Même le service technique veut s'en mêler ? J'imagine qu'il n'y a

pas beaucoup d’occasions pour eux d’obtenir des données sur des tirs réels. Comme ils doivent être passionnés ! » Exceles haussa les épaules avant de se retourner vers la petite capitaine à ses côtés. « Eh bien, faites comme bon vous semble. Maintenant, dame Fanon, il est temps de procéder aux derniers préparatifs. Comment va votre mana ? »

« J’en ai utilisé pas mal, mais j’ai l’intention d’utiliser la plus grande partie de ce qu’il me reste ici », déclara Fanon.

« Je comprends. Comme je l’ai déjà dit, laissez-moi m’occuper du nettoyage », répondit Exceles.

Enfin, Fanon et Exceles se dirigèrent vers une zone où un cercle magique était dessiné au milieu du mur. Des câbles pour transporter le mana étaient enfouis autour.

« Faites attention à ne pas trébucher, Dame Fanon », dit Embique alors que Fanon saisit sa main tendue et s’avança à l’intérieur de la boîte d’opération située dans le cercle magique.

La porte d’entrée en acier se referma alors avec un bruit lourd. Devant Fanon se trouvaient des appareils impressionnants et un tableau de commande avec divers symboles. Il ne lui fallut qu’un instant pour l’identifier, puis diverses données s’affichèrent et une lumière magique, semblable à celle d’une lampe, éclaira le tableau.

« Exceles, qu’en est-il des coordonnées de nos cibles ? » demanda Fanon.

« Je suis en train de les suivre. »

« Alors nous sommes prêts. Batterie défensive fixe, Organ en cours d’activation. Déploiement de tous les canons et début de

chargement du mana. »

Pendant que Fanon parlait, les canons situés à l'intérieur des murs s'étendaient et pointaient vers l'extérieur. Il y en avait près d'une centaine. Ils étaient tous reliés par des données et contrôlables par le tableau de commande. Les autres nations avaient probablement appris l'existence de l'AWR à batterie fixe connectée, Organ. Son apparence imposante, intégrée au mur stratégiquement placé, faisait la fierté de Clevideet.

Une énorme quantité de mana s'écoula du corps de Fanon, faisant briller le cercle magique d'une lumière bleue verdâtre inhabituelle. Le mana fut absorbé par le cercle magique et se condensa. La formule brilla intensément et s'écoula à l'intérieur par les câbles tendus autour.

« Merveilleux ! Quelle quantité miraculeuse de mana ! Je suis vraiment émue. Dire que vous avez pu fournir le mana d'une centaine de personnes à vous toute seule ! Comme on s'y attendait de la part de la Single de Clevideet ! » Embique passa de la simple stupéfaction à l'admiration sincère et plia les genoux dans un grand geste de respect.

Avant que la dernière goutte de mana ne soit versée, Exceles tendit la main pour toucher le bout des doigts de Fanon. Lorsque Gordon et Suzar avaient attaqué la capitale, Fanon n'avait pu protéger tous les citoyens que grâce à Exceles qui lui avait indiqué leur emplacement.

Tant qu'Exceles était à ses côtés, Fanon pouvait percevoir sa cible avec tout son corps. Grâce à son observatrice, Fanon pouvait avoir une vue aérienne d'un autre monde : le domaine magique.



Lorsque Fanon posa sa main sur le tableau de commande, celui-ci lut instantanément les coordonnées et effectua les opérations arithmétiques nécessaires. Le réglage précis des angles de tir du canon s'effectua d'un seul coup et le lourd bruit de déplacement ébranla lentement le mur.

« Faites-vous pulvériser », dit Fanon en tendant le bras. Sur ce, Organ tira le mana qu'ils avaient emmagasiné et joua un chant de destruction.

Des taches noires remplirent le ciel du monde extérieur. La zone ciblée était couverte de flammes, mais le tir de barrage se poursuivait, modifiant le terrain même et brûlant tout ce qui avait existé à cet endroit.

Organ avait une formule magique spécifique, comme Claymore, qui lui était incorporée. Tant que le mana était chargé, l'attribut de l'utilisateur importait peu. Un bombardement équivalent à un sort de feu de niveau avancé se déclenchait.

Après environ un millier de tirs, le bombardement cessa et la vue depuis le haut du mur avait complètement changé. Quel que soit le niveau de magie, avec de tels chiffres, le niveau de destruction dépasserait celui d'un sort de niveau expert.

La mâchoire d'Embique s'était décrochée alors qu'elle fixait d'un regard vide le monde extérieur couvert de flammes et de fumée. Organ n'avait pas été beaucoup utilisé depuis son installation, et même lorsqu'il l'avait été, il n'y avait jamais eu de bombardement comme celui-ci. Un simple coup d'œil permettait de comprendre la quantité monstrueuse de mana dont disposait un Single, et pourquoi les soldats, et même les dirigeants, s'accrochaient à ce pouvoir.

Les oreilles d’Embique bourdonnaient, mais lorsqu’elle entendit une voix lointaine, elle se précipita pour regarder dans cette direction.

« Lady Fanon ! »

Embique vit Exceles entourer de ses bras une Fanon effondrée. Fanon était pâle, son corps était épuisé et ses jambes étaient immobiles. « Qu’est-ce qui s’est passé ?! » demanda-t-elle.

« Lady Fanon n’a plus de mana. Cependant, nous devons la laisser ici et partir immédiatement pour le monde extérieur. Nous sommes en pleine mission », dit Exceles.

L’expression tendue d’Exceles donnait la chair de poule à Embique. Les seules instructions qu’elle avait reçues avant leur arrivée étaient que, si Organ était utilisé, ils devaient l’entretenir.

Embique n’arrivait pas à croire qu’il avait été utilisé et qu’une telle chose s’était produite. « Alors, s’il vous plaît, laissez ma section s’en occuper », dit-elle.

« Non, ce ne sera pas nécessaire. L’équipe de Lady Fanon s’occupera du reste. Il s’agit d’une mission top secrète des hauts gradés. Nous vous demandons plutôt de procéder à un examen complet d’Organ. »

« Compris. Nous nous en occuperons, Lady Exceles. » Embique salua respectueusement et se dirigea à nouveau vers l’intérieur du mur de protection.

Après avoir regardé Embique et ses soldats s’éloigner, Exceles porta Fanon dans la salle des urgences. Des membres de l’escouade attendaient, ayant compris ce qui s’était passé.

Exceles leur demanda de se diriger immédiatement vers l'endroit ciblé. Même avec une telle puissance de feu, la base de Barbaros devrait toujours se trouver sur le site. Après tout, contrairement à Caligula, elle était faite de métal météorique super dur.

« Lady Fanon aura besoin de se reposer, je vais donc prendre en charge l'escouade. Maintenant, dépêchons-nous de mener à bien la mission de récupération ! »

À l'appel de la belle commandante en second, le mur extérieur bourdonna à nouveau d'activité. Après avoir préparé le strict minimum d'équipement, les membres de l'escouade Fanon sautèrent dans le monde extérieur.

Chapitre 89 : Professeur et marionnettiste

Partie 1

Il y a bien longtemps, alors que des vents froids et rudes soufflaient sur la région frontalière entre Clevideet et Iblis, des volutes de fumée s'élevaient ici et là de la prison troyenne secrète construite dans le monde extérieur. L'émeute des prisonniers avait pris fin et le tumulte de l'évasion s'apaisait enfin.

Mais tout en bas de l'atrium, d'où l'on pouvait voir l'ensemble de la prison, une scène terrible et macabre se déroulait, bien loin du silence qui s'était abattu sur l'établissement. Une montagne de corps avait été empilée depuis la cinquième couche jusqu'aux étages supérieurs. Les gardiens et les autres travailleurs avaient tous été tués par des prisonniers évadés.

L'odeur du sang frais était omniprésente, mais c'était tout de même une nette amélioration par rapport à l'odeur de pourriture

des prisonniers morts qui planait auparavant sur la prison. La prison était pratiquement déserte; elle ressemblait à une boîte de fer solennelle.

À l'intérieur, le bruit des pas se répercutait sur le sol et les murs en acier. Une silhouette marchait nonchalamment, le dos voûté et les mains dans les poches. Elle se faufilait entre les corps éparpillés jusqu'à ce qu'elle atteigne un cadavre spécifique à l'aspect effroyable.

Elle fixait la chercheuse folle décédée que Gordon avait autrefois appelée la professeure Kwinska. Elle avait été écrasée contre un mur. Son crâne avait été disloqué. Du sang avait giclé sur sa blouse blanche et avait séché en taches rouges.

La silhouette soupira et marmonna : « Ils se sont vraiment déchaînés. Pourquoi auraient-ils pris le cerveau important d'un professeur ? C'est quand même un sentiment étrange que de regarder son propre cadavre comme ça. Je devrais remercier le gardien Gordon de m'avoir offert une expérience aussi rare. »

Les mains tremblantes, la nouvelle professeure Kwinska sortit une cigarette de la poche de sa blouse. Elle frotta une allumette et l'approcha de la cigarette. La blouse d'un blanc sale qu'elle portait était la même que celle du cadavre massacré. La longueur et la couleur de ses cheveux, son visage, sa taille, et même sa façon de parler étaient identiques à ceux de feu la professeure Kwinska.

La nouvelle professeure était plutôt un peu plus propre, ayant pris un bain récemment.

« Bon, maintenant que l'encombrant Gordon et les autres sont partis, je suppose qu'il y avait un intérêt à retarder mon arrivée… Oh ? » La professeure Kwinska marmonna avant que la surprise se lise sur son visage. Elle jeta un regard dans l'obscurité d'une

cellule au loin. « Hmph, tu ne t’es pas échappé avec les autres, papy ? »

Il n’y eut pas de réponse. Mais il y avait bien une personne présente. La porte de la cellule était ouverte, mais plusieurs tubes destinés à la punition provisoire s’y engouffraient. Il semblerait que le prisonnier ait reçu la punition la plus lourde jamais infligée dans la prison troyenne.

Bien sûr, maintenant que la prison avait cessé de fonctionner, la punition provisoire ne drainait plus de mana.

Cela n’avait donc aucun sens. La porte de la cellule était déjà grande ouverte. Puisque le vieil homme avait été enfermé dans la cinquième couche, il s’agissait sans aucun doute d’un criminel odieux. Et au vu des tubes, son destin n’avait été que désespoir. Il n’était pas destiné à revoir le ciel, car son mana serait drainé jusqu’à sa mort.

Pourtant, l’homme âgé avait choisi de ne pas s’évader avec les autres prisonniers.

« Eh bien, ce n’est pas grave, papy. Je me souviens que tu avais des circonstances particulières. Je prie pour que tu puisses sortir d’ici un jour. Maintenant, j’ai encore un peu de travail, alors je vais prendre congé. Oh, et au fait, ce qui s’est passé ici a déjà atteint Iblis. J’imagine que ça va aussi bientôt se répandre jusqu’à Clevideet. Je suis sûre que leurs gens vont arriver d’un moment à l’autre, alors tu peux te détendre », dit la professeure avec arrogance, incitant finalement le vieil homme appelé Gram à écarter ses lèvres desséchées.

« Qui es-tu ? Que… sais-tu ? ? » Ce n’était pas la voix d’un vieil homme appelant à l’aide, mais une voix aiguisée, comme celle d’un enquêteur sur le point de résoudre une énigme.

« Hmm ? Pour que tu puisses encore parler… C'est dommage. En tant que deux personnes âgées, je suis sûre que nous aurions pu parler de beaucoup de choses », dit la professeure Kwinska.

Mais l'apparence de la professeure Kwinska n'était pas plus âgée qu'une personne d'une trentaine d'années, tandis que Gram semblait avoir dépassé les quatre-vingts ans.

Cependant, la professeure ne fit pas attention à ces incohérences, se tourna vers le vieil homme avec un doux sourire et souffla avec allégresse sur la fumée de sa cigarette. « Qui suis-je, hein… ? Je suppose que je vais me présenter comme quelqu'un qui découvre des mystères. Une chercheuse, comme tu peux le constater. Cette réponse te satisfait-elle ? »

L'homme ne répondit rien.

« Le silence ne me dérange pas. Alors, pendant que tu y es, j'aimerais que tu gardes aussi le silence à mon sujet. Après tout, je suis actuellement investie dans l'élucidation du mystère d'une doctrine religieuse de sagesse insensée. Ce que tu appellerais les quatre livres de Fegel. »

Dès qu'il entendit cela, les yeux du vieil homme s'ouvrirent en grand, son corps émacié trembla et il lança un regard ombrageux au professeur. « Que feras-tu… après avoir démêlé cela ? »

« Rien du tout. Comme je l'ai dit, je suis une chercheuse. Après avoir découvert la vérité et l'avoir assimilée, je lui donnerai un nom et la garderai dans ma collection », déclara la professeure Kwinska. « Je ne sais pas ce qui se passera ensuite, et je m'en fiche. »

« Comme si on pouvait te faire confiance. Ordure… »

« Oui, je suppose qu'il peut paraître étrange pour quelqu'un qui a

fait des expériences sur plusieurs des prisonniers ici de dire de telles choses. Eh bien, si les connaissances que j'ai découvertes et organisées sont un jour transmises à quelqu'un d'autre, j'espère qu'elles seront bien utilisées. Tu peux aussi prier pour un tel avenir, papy », dit la professeure Kwinska avec un mince sourire et une expression étrangement fatiguée. Elle éteignit sa cigarette d'un air pensif. « Ne t'inquiète pas. Je ne deviendrai pas l'un des titulaires de siège et j'ai trouvé un individu idéal pour occuper ce poste. Il deviendra mon partenaire de recherche. »

« Qu'est-ce que tu… entends par titulaires de siège… ? » demanda Gram.

« Je suppose qu'il fait partie des personnes qui sauront le moment venu », répondit la professeure Kwinska. « Bien, alors, si tu veux bien m'excuser. C'était sympa de bavarder avec toi, Gram. »

Le vieil homme ne réagit pas.

Jetant un dernier regard sur son propre cadavre, un clone, la professeure Kwinska se mit à marcher. Elle se dirigea vers son laboratoire situé dans les étages supérieurs. Son pas était toujours aussi nonchalant, mais ses yeux étaient remplis d'une lumière intrépide. Les questions philosophiques telles que « qui était le clone et qui était l'original » n'avaient plus lieu d'être dans son esprit.

S'ils partageaient les mêmes connaissances, souvenirs et expériences, les émotions qui en découleraient seraient identiques. Si quelqu'un devait débattre avec son clone, il ne gagnerait ni ne perdrait rien, ne faisant rien d'autre que perdre son temps.

La professeure Kwinska trouvait cela ennuyeux. En montant les escaliers vers les étages supérieurs, elle sortit une autre cigarette, mais cette fois-ci, elle la tint juste dans sa bouche, n'ayant pas

envie de l’allumer.

« Quand même… une place de titulaire, hein… » Dante avait perdu pied dans sa précipitation. « Finalement, il semble qu’il n’ait jamais vraiment réalisé ce que je recherchais. »

Après avoir examiné le sang de Dante et celui de tous les autres prisonniers de la prison troyenne, la professeure Kwinska avait appris quelque chose.

Les mots fondamentaux contenus dans le corps d’information du mana de Dante étaient vraiment intéressants. D’un point de vue biologique, c’était comme si son ADN était fondamentalement différent de celui de n’importe quel humain des Sept Nations.

Et ce n’était pas non plus au niveau insignifiant des différences raciales. L’ADN de Dante était étrange et anormal… C’était presque comme s’il était né et avait grandi dans un environnement magique, complètement différent du monde humain.

Dante n’est peut-être qu’un humain vu de l’extérieur. Ou peut-être a-t-il les qualifications d’un titulaire de siège ? Non, je suppose que non. Cela n’a peut-être plus d’importance de toute façon. Il n’a probablement lu que deux des quatre livres, pensa-t-elle.

La professeure Kwinska commença à marmonner comme si elle parlait à quelqu’un. Lorsqu’il s’agissait d’organiser ses pensées autour des Quatre Livres de Fegel, la professeure Kwinska avait l’habitude de les mettre en mots.

« Mais peut-être qu’en comprenant les quatre livres de Fegel, il a appris que certaines parties des informations sur le mana pouvaient être réécrites en lisant des sections spécifiques. »

Personne ne connaissait les origines de Dante. Sans registre

familial ni parents, tout ce qui existait était un imposant casier judiciaire.

L'humanité d'aujourd'hui se retrouva dans les sept nations construites autour de la Tour de Babel afin d'échapper à la menace des mamonos. Naturellement, cela signifie que toutes sortes de personnes, de langues et de cultures se sont mélangées.

Cependant, le fondement du corps d'information du mana était à peu près le même pour tous les humains. Cela devait probablement changer au cours du processus d'utilisation de la magie dans leur vie quotidienne, et les magiciens de haut rang étaient encore plus différents, ce qui donnait lieu à une forme d'évolution.

Le mana de Dante était différent, et ce n'était pas seulement une question d'éducation. La professeure supposait qu'il s'agissait d'une différence de racines. Il provenait d'un système magique complètement différent de celui de l'humanité.

Le mana, c'est l'histoire. Il dépasse l'individu et se transmet comme le sang... Maintenant, je me demande ce que la personne en question savait.

Cependant, en touchant une partie des quatre livres de Fegel, Dante avait eu l'impression d'apprendre la vérité sur le monde et s'était laissé emporter. Il était devenu arrogant et s'était laissé emporter par son propre pouvoir. Il était ruiné. En tant que chercheuse, elle s'était depuis longtemps désintéressée d'eux, mais, en un sens, ils étaient des rivaux poursuivant le même objectif.

Partie 2

« Ha ha ! Alors, peut-être que je devrais au moins me déplacer

avec un peu plus de prudence ? J'ai beau avoir lu les Quatre Livres de Fegel, je ne deviendrai jamais détenteur de siège. Après tout, ce n'est rien d'autre qu'une copie des archives akashiques », marmonna la professeur Kwinska alors qu'elle termine son ascension vers la deuxième couche.

Soudain, elle s'arrêta. Elle regarda vers le bas, là où se trouvait la cellule de Dante. Dante doutait qu'elle soit au courant du plan d'évasion, mais pour la professeur Kwinska, il serait étrange qu'elle ne le sache pas.

La professeur était responsable du stockage du mana et voyait immédiatement clair dans toutes les petites combines. Dans la prison, tout suivait une routine quotidienne stricte. Ainsi, même la plus petite bizarrerie serait remarquée.

« "Professeur folle", hein… ? Ha ha. »

La professeur Kwinska savait que Dante avait commencé à l'appeler ainsi à un moment donné. En peu de temps, ce surnom désobligeant s'était répandu dans la prison et même Gordon et les gardiens l'utilisaient dans son dos.

« Aussi incompréhensible que cela puisse être, ce n'est rien d'autre qu'une différence d'objectif. Au moment où tu simplifies le phénomène et décides unilatéralement que le cerveau de ton interlocuteur est inférieur au tien, tu es devenu trop arrogant. Tu étais encore si imberbe, Dante. »

La professeur alluma sa dernière cigarette, l'inhalant une fois avant de la jeter dans l'escalier. « Je suppose qu'il est temps d'y aller. »

La professeur Kwinska se dirigea vers l'entrée du personnel, monta un autre escalier et ouvrit la porte de son laboratoire. Comme il

avait été construit dans le Monde extérieur, il était dépouillé et ne comportait rien d'inutile.

Elle traversa plusieurs équipements bien alignés et appuya sa paume contre le mur au fond de la pièce où elle entendit le bruit d'une machine authentifiant son identité.

C'était le jardin arrière de la professeur Kwinska, un endroit caché que personne dans la prison troyenne ne connaissait… son deuxième laboratoire. La pièce spéciale se trouvait dans un trou latéral secrètement creusé par les prisonniers qui avaient été libérés pour des recherches.

Rassembler l'équipement n'avait pas été une mince affaire, mais après avoir passé tant d'années en prison, elle avait compris jusqu'où elle pouvait aller. Elle fournissait volontiers une grande variété de matériaux et d'équipements pour n'importe quelle raison, qu'il s'agisse de l'entretien du stockage de mana ou du bien-être mental des prisonniers, du moment qu'elle était payée.

Avec un clic, les lumières s'allumèrent, révélant des cuves alignées remplies de produits chimiques liquides. Chacune était assez grande pour qu'un adulte puisse s'y allonger et, à l'intérieur de chacune d'entre elles, se trouvait une personne identique.

Combien de fois son corps actuel avait-il réveillé l'un de ses clones depuis l'un de ces berceaux ? Cela avait commencé avant la construction de la prison troyenne; il y en avait probablement une dizaine.

« C'est un peu du gâchis, mais vu ce qui s'est passé, il faudra s'en débarrasser avant qu'une équipe d'enquêteurs ne se présente. »

La professeur saisit le code d'autodestruction, provoquant la déconnexion des tubes chimiques et le basculement des

récipients. Et, dans un bruit de bulles et de fumée, les clones fondirent et disparurent.

Au même moment, une silhouette au fond de la pièce s'avança en secouant la fumée. Elle portait le même type de chiffon que la professeur Kwinska utilisait lorsqu'elle s'asseyait sur la chaise au fond de la pièce.

La professeur sourit à la femme et prit la parole : « Alors, comment trouves-tu ce corps ? Eh bien, ce n'est pas l'original, mais celui-là est actuellement en train de pourrir dans une cellule tout en bas. C'est la deuxième fois que je t'aide. »

Ramassant une poignée de ses cheveux noirs trempés et les observant, la femme avait l'air quelque peu confuse. C'est sans doute parce qu'elle venait à peine de se réveiller. Son regard était toujours aussi sévère, mais il y avait un soupçon de compassion ou d'affection maternelle.

Elle était grande et mince, mais un seul coup d'œil montrait clairement que son âme n'était pas du côté du bien. Au fond de ses yeux d'apparence calme se cachait une pulsion destructrice frôlant la folie; c'était un équilibre dangereux.

Elle ne semblait pas se souvenir précisément de ce qui s'était passé, mais un incident macabre avait dû la marquer profondément. La voir entourée de sang et de flammes lui rappelait qu'elle était bien la meurtrière de masse à l'origine de l'incident du Vivid Bloodletting.

La professeur Kwinska n'était pas du genre à le dire, compte tenu de ses propres expériences sur les humains, mais il y avait quelque chose de fondamentalement différent chez cette femme.

« Alors, comment sont tes souvenirs, Nox ? »

« Oui, ils vont probablement bien. Non… je me souviens de ce que j'ai à faire. Tout se passe comme prévu, peut-être ? Avec le corps de la marionnette Dakia, qui était si attachée à Mekfis, détruit… il ne reste plus qu'Élise. »

Nox posa un doigt sur sa tempe tandis qu'elle parcourait ses souvenirs les plus profonds. « Avant cela, il y a… Alus Reigin. Il m'a tuée dans le passé… Non, j'ai réussi à utiliser mon art secret avant cela, mais j'ai fini par être capturée et enfermée dans la prison troyenne… ? Ce n'est pas bon, mes souvenirs sont encore flous. La seule chose dont je suis sûre, c'est qu'il s'agit de mon corps. »

La professeur Kwinska, qui l'avait examinée, haussa les épaules comme pour dire que c'était évident. « Tu es un clone, mais tu n'es pas différente du cadavre qui pourrit dans la couche inférieure, à part la jeunesse et la performance. Ce corps vient tout juste d'être créé artificiellement, alors certains trous de mémoire sont inévitables. Mais même s'il a été créé à la hâte, il devrait être meilleur que mon pauvre corps. Il devrait être plus performant qu'avant. »

« Hmm, je suppose que je te dois mes remerciements, professeur », dit Nox. « Même si je ne peux pas dire que j'ai déjà eu un aperçu de ses performances. » Nox semblait avoir assez de mémoire pour suivre ce que disait la professeur Kwinska.

« Dans l'urgence ou pas, je ne fais pas d'économies. J'ai même fait l'effort d'accorder ton corps, tu pourras peut-être même avoir des enfants. »

« Oh. Est-ce une autre portion de la sagesse des Dieux tirée des quatre livres de Fegel ? » Nox s'essuya le corps avec le chiffon et supposa qu'il s'agissait du savoir de quelqu'un d'autre.

La professeur Kwinska se moqua de ce sarcasme, mit ses mains

dans ses poches et se vanta : « Les quatre livres de Fegel ne sont qu'une copie. Ce qui m'intéresse, c'est l'original. As-tu oublié cela ? »

Pendant ce temps, Nox, n'hésitant plus, se dirigea vers un casier près du mur et attrapa les nouveaux vêtements préparés pour elle. « Non, je me souviens. C'est pour ça qu'il faut que je mette la main sur "ça" ».

La professeur Kwinska regarda le visage de Nox et sonda ses intentions. « Et qu'est-ce que "ça" serait ? »

« Le quatrième des quatre livres de Fegel, Audeogecht… Il faut d'abord que je mette la main dessus. »

« Pourquoi ? »

« Cela n'a pas d'importance. Je dois aller chercher Audeogecht… Mes souvenirs sont encore flous, mais ça, c'est clair. » Un feu puissant et sombre brûlait dans les yeux de Nox.

C'était un désir profondément ancré, comme quelqu'un d'obsédé par les bijoux, sauf que le sien était absolu. Même si elle ne savait pas pourquoi, une détermination à mettre la main dessus emplissait le corps de Nox.

C'était probablement une conséquence des lacunes dans ses souvenirs. Mais ce n'était pas tant un effet secondaire de son nouveau corps que la conséquence de ses propres capacités.

Nox était ainsi depuis que la professeur Kwinska l'avait rencontrée dans la prison troyenne. La partie centrale de sa mémoire ayant déjà été effacée, ses souvenirs de cette époque étaient douteux.

Transférer la conscience dans un corps mort était une technique

unique, que les gens du milieu occulte pourraient appeler une possession. C'était pratiquement impossible à réaliser pour un maître de la magie noire, mais comme cela avait été fait sous ses yeux, la professeur Kwinska s'était intéressée de près à cette femme.

Étant donné que le corps d'origine, auquel il restait la moitié de la conscience, avait été laissé estropié, la plupart de ses informations sur le mana avaient probablement également été transférées dans le nouveau corps. La professeur supposait que c'était la raison de l'écart d'information.

J'imagine qu'il y a aussi d'autres effets secondaires. Après tout, le souvenir sous-jacent à la motivation de Nox pour rechercher Audeogecht a complètement disparu. Cela aussi semble avoir été arraché aux profondeurs de sa conscience. Cela dit, pour l'instant…

Il allait à l'encontre de la nature de la professeur Kwinska de laisser l'incompréhensible en l'état, mais au vu de l'être qui se trouvait devant elle, tout cela échappait encore largement à son contrôle. De plus, cette Nox disparaîtrait sans doute bientôt quelque part. Elle était animée par une envie intense et inépuisable.

Exaspérée, la professeur fouilla ses poches. Lorsqu'elle finit par trouver le paquet, il n'en restait que des mégots de cigarettes. En fouillant les tiroirs du bureau, elle se rendit compte qu'elle n'avait plus de cigarettes. Mais ayant appris de ses expériences passées, elle fouilla minutieusement les tiroirs. Avec un peu de chance, elle pourrait en trouver au moins une.

« Eh bien, fais comme tu veux. Si je trouve des informations sur les quatre livres de Fegel, je te le ferai savoir. Quant à ton nom… Tu utiliseras Nox comme avant ? » demanda le professeur Kwinska.

La femme réfléchit un moment, puis secoua la tête. « Non, je me ferai appeler Dakia Agnois. Nox est morte et je ne me souviens pas de mon vrai nom, alors je n'y suis pas attachée. Et puis, ça ne servirait à rien d'avoir le nom d'un criminel tristement célèbre. Je ne voudrais pas attirer l'attention que le nom de Nox m'apporterait, surtout de la part de militaires de haut rang. »

« Alors, qu'est-il arrivé au corps de Dakia ? J'imagine qu'il doit être en train de pourrir à l'heure qu'il est. J'ai réduit l'embaumement au minimum à ta demande. »

« Oui, le moment est à peu près bien choisi. Son corps était très facile à utiliser, mais Mekfis l'a détruit. Si possible, je voulais qu'il pourrisse dans la nature. »

« Tu devais avoir un certain attachement émotionnel pour elle. Je ne sais pas si tu t'en souviens, mais tu es venuE frapper en tenant le corps dans tes bras. »

« C'est vrai, je l'ai fait », dit Nox.

Partie 3

Dakia était le nom d'une femme du passé de Nox. Elle était joyeuse et charmante, et aimée de tous. Cependant, son corps était frêle et, bien qu'elle fût talentueuse, elle ne suivait pas la voie d'un magicien. Elle était morte silencieusement la nuit à l'âge de vingt ans. Sa grande quantité de mana était probablement la cause de sa mort. Elle n'avait pas cherché à maîtriser la manipulation du mana et était incapable de le libérer correctement.

Dans le passé, Nox, qui portait alors un nom dont elle ne se souvenait plus, avait rencontré par hasard Dakia, une femme qui rêvait de devenir une magicienne.

Elle avait vécu heureuse, mais elle était aussi une femme pitoyable qui rêvait de possibilités qui avaient cessé d'exister. Nox se demanda quelle tête elle avait faite lorsqu'elle avait rendu son dernier soupir.

Lorsqu'elle mourut, le mana commença à s'échapper de son corps, ce qui facilita sa localisation. La chambre de Dakia se trouvait au troisième étage d'un élégant complexe d'appartements situé en face d'un chemin de terre. En bas, il y avait un bar et une librairie où Dakia avait travaillé.

Nox l'avait trouvée morte, recouverte d'une fine couette en coton, sur son lit de fortune et son mince matelas que la femme avait dû récupérer quelque part. Son visage était si beau qu'il était difficile d'imaginer qu'elle avait eu une quelconque maladie.

Nox avait ouvert la fenêtre pour aérer la pièce, puis s'était assise sur le rebord pendant un moment, profitant de la brise nocturne. Il n'y avait pas vraiment de raison à cela; elle voulait juste rester un peu dans la pièce après avoir vu le visage de Dakia.

Elle ne comprenait toujours pas pourquoi elle avait posé les yeux sur son corps et l'avait considéré comme un réceptacle approprié. Peut-être voulait-elle réaliser le souhait de Dakia de devenir magicienne… ou peut-être pas. La seule certitude était qu'il s'agissait d'une situation parfaite dont il fallait profiter. Si Nox utilisait le corps de Dakia, elle aurait de nombreuses occasions d'utiliser la magie que celle-ci avait voulu utiliser de son vivant.

Nox avait secrètement apporté le corps de Dakia au professeur Kwinska. Elles avaient utilisé une solution chimique et une caisse réfrigérée spécialement fabriquée pour le préserver parfaitement.

C'était il y a vingt et quelques années.

À la suite de divers rebondissements, Nox avait rejoint l’organisation criminelle Kurama.

Elle utilisait auparavant un pseudonyme, mais dans cette organisation, elle portait le nom de code Nox et provoquait divers incidents macabres… jusqu’à ce qu’Alus Reigin lui porte un coup fatal.

Après cela, elle avait été secrètement emmenée à la prison troyenne, où elle avait retrouvé la professeur Kwinska. Comme la docteur avait fait des recherches sur le corps et la conscience, elle s’était intéressée à l’art secret de Nox et avait commencé à fabriquer un clone.

L’art secret de Nox lui permettait de transférer sa conscience, son expérience et ses informations de mana dans un autre corps. Naturellement, son noyau utilisait le mana comme support pour ce processus. Nox était également capable de relier plusieurs corps à son noyau et de les manipuler.

Cependant, il y avait trop de bruit si les multiples corps étaient vivants, surtout s’il s’agissait d’un magicien utilisant son mana. Elle devait donc utiliser des corps récemment décédés comme réceptacle. À cet égard, la rencontre avec la professeur Kwinska, qui s’occupait des cadavres, lui avait permis d’obtenir des résultats. Kwinska, qui s’occupait de corps et manipulait des prisonniers morts, s’était révélé être un atout précieux.

Avec l’aide du médecin, elle avait abandonné son corps blessé avant que sa vie n’expire et l’avait transféré dans un nouveau réceptacle, à savoir Dakia.

Après avoir abandonné son corps et s’être échappée de la prison troyenne, Nox avait endossé le rôle de Dakia Agnois, une magicienne au service de l’armée hortensienne. C’est elle qu’Alus

avait vue au tournoi amical de magie.

Elle avait passé tout son temps à recueillir des informations et à maîtriser l'essence de la magie afin de réaliser le souhait de Dakia la Folle. Cependant, Mekfis avait fini par détruire son corps lors d'une de leurs rencontres. Après cela, elle n'avait eu d'autre choix que d'opérer à l'aide de plusieurs des corps féminins que la docteur avait fabriqués, ce qui avait permis d'obtenir plusieurs nouveaux gains.

Le plus important avait été de découvrir où Mekfis avait caché le premier des quatre livres de Fegel. En tant que magicien d'Hydrange, il avait accès à une grande variété d'informations par le biais de canaux politiques.

La meilleure solution aurait été de rappeler son vrai nom et de se débarrasser du nom que Mekfis connaissait pour prendre une nouvelle identité, mais elle s'était attachée à Dakia. C'était la première alternative qui lui était venue à l'esprit après Nox, alors elle s'y sentait liée.

L'apparence calme de la Dakia originale contredisait l'angoisse qui l'habitait. Une maladie mortelle avait érodé ses talents magiques au potentiel si fort. Ayant toujours ressenti une déconnexion entre son esprit et son corps, ce corps lui semblait étrangement familier. C'est pourquoi elle avait décidé de continuer à utiliser ce nom.

Mais surtout…

« Je me sens plus à l'aise en étant Dakia qu'en étant Nox… »

Lorsque Nox avait décidé de s'identifier comme Dakia, elle avait senti la tension en elle se détendre un peu. La professeur Kwinska avait certainement l'impression qu'il était plus facile de parler avec elle.

« Très bien, Dakia. Tu travailles pour atteindre tes objectifs, et je travaillerai pour les miens. Nous n'avons coopéré que parce que c'était bénéfique pour nous deux », déclara la professeur Kwinska.

« Ah oui, je le sais. Alors, il s'est passé des choses amusantes pendant que je dormais ? » demanda Dakia.

Soudain, la femme désormais connue sous le nom de Dakia changea sa façon de parler pour devenir celle d'une simple fille. Cependant, son corps n'était pas celui d'une fille, mais celui d'une adulte, ce qui créait un certain décalage.

La mâchoire du médecin se détendit et elle haussa bientôt les épaules tandis que les coins de sa bouche se relevaient. « Cette façon de parler ne correspond pas à ton apparence. Pour répondre à ta question, il y a naturellement eu un gros incident. J'ai surveillé Vanalis et j'ai observé un phénomène intéressant. Et je ne parle pas du petit tour de Mekfis qui a changé d'apparence et fermé la zone avec de la neige en utilisant la magie de manipulation du temps. »

« Hmm, qui sait ce qu'il cherchait. Mais au final, je parie qu'il a échoué, non ? »

« Qui pourrait le dire. Le plus important, c'est que quelqu'un a accédé aux archives akashiques là-bas. Ni moi, ni Kurama, ni Mekfis. Peux-tu imaginer quelque chose de plus exaltant ? Heh heh heh », dit la professeur Kwinska en riant de façon inquiétante.

Dakia retrouva son calme et prit la parole. « Alors ton souhait s'est finalement réalisé. Oh, c'est pour cela que tu t'es débarrassée de tes précieux clones ? »

« Oui, comment pourrais-je qualifier un junior qui dépasse mes longues années de recherche d'un seul bond autrement que

d’exaltant ? De plus, je vais quitter cet endroit et je ne peux pas emmener les clones avec moi. J’ai l’intention d’emporter les données avant que quelqu’un du monde intérieur ne se présente. Si les clones avaient pu être emballés, cela aurait été parfait, mais les cerveaux virtuellement augmentés ne peuvent pas encore stocker de souvenirs qui se chevauchent ni fonctionner simultanément. Si on ne s’y prend pas correctement, cela pourrait faire exploser toute la conscience, ce qui entraînerait l’autodestruction des cellules nerveuses. »

La capacité de Dakia avait permis d’améliorer l’expérience sur les clones du professeur Kwinska, mais même Dakia, précieux échantillon et collaboratrice, ne connaissait pas les détails de l’expérience. Elle avait compris qu’il serait dangereux d’avoir plusieurs clones actifs en même temps.

« Alors, qui a accédé aux archives akashiques ? Quelqu’un de Kurama ? Mekfis ? »

« D’ici, » répondit le professeur Kwinska, « je n’ai pu qu’observer le phénomène provoqué par Mekfis. Tout ce que je sais, c’est que quelqu’un a pu dépasser les limites de l’interdit et toucher à la connaissance des dieux et des démons. Quoi qu’il en soit, l’accès aux archives akashiques nécessite une clé. Je vais devoir m’en assurer, j’ai donc encore beaucoup à faire. »

« On dirait que tu as beaucoup de choses à attendre. Eh bien, je crois qu’il est temps pour moi de partir », dit Dakia.

« Je suis d’accord, mais j’ai besoin que tu m’amènes dans le monde intérieur. Un humain comme moi ne pourrait pas marcher une demi-journée dans le monde extérieur. Ce corps n’est pas du tout adapté au combat. Je ne pourrais probablement même pas tenir deux secondes contre les mamonos du coin. »

« Oui, c’est ce que nous avions promis après tout », marmonna Dakia en se souvenant de leur accord.

Après s’être entièrement habillée, elle quitta le laboratoire en compagnie du professeur Kwinska. Une fois qu’elles eurent le champ libre, Dakia pointa son bras dans son dos en direction de la pièce secrète désormais inutile et déclencha une flamme magique géante sans regarder.

C’est ainsi que deux individus partirent pour le Monde Intérieur afin de faire leur retour dans le monde des hommes : une sage téméraire, sans crainte de Dieu, essayant de découvrir la connaissance infinie, et une magicienne grotesque, folle d’affection, à la recherche de l’origine de l’âme.

Chapitre 90 : Sagesse divine et grimoire

Partie 1

L’horrible attaque de Dante et de son groupe contre le deuxième institut de magie restera sans aucun doute dans l’histoire comme une tragédie. Alors que les premiers jours de la nouvelle année se succèdent habituellement à toute vitesse, ceux-ci avaient au contraire été marqués par un bouleversement rare et des actes de violence sans précédent ayant entraîné la mort de surveillants et d’enseignants.

Les mamonos étaient une chose, mais une attaque de criminels était choquante. Au lendemain de l’attaque, l’Institut avait pris la santé mentale de ses élèves très au sérieux et leur avait accordé de longues vacances.

La majorité d’entre eux étaient retournés chez leurs parents et la

vie quotidienne à l'institut était devenue plus solennelle. Le nombre d'agents de sécurité, manifestement issus de l'armée, avait augmenté, et une atmosphère morose pesait sur l'Institut. L'établissement avait perdu de sa vivacité et ressemblait désormais davantage à une installation militaire.

Pendant ce temps, le lendemain du jour où il avait terrassé Dante et était retourné à l'Institut, Alus avait reçu un nouveau rapport indiquant que les prisonniers qui s'étaient échappés de la prison troyenne avaient tous été capturés ou éliminés.

Après la bataille, Alus avait remis le Minerva au quartier général militaire et fait un bref rapport sur les événements avant d'être relâché. Le lendemain, il reçut une liasse de rapports comprenant des protocoles, des examens détaillés et une compilation de l'incident susmentionné. Mais c'est plus ou moins à cela que ressemblait le travail d'Alus en coulisses. Ce genre de sale boulot n'était pas rendu public et seule une poignée de personnes au sein de l'armée en était informée. La vérité était emportée dans la sombre rivière des secrets d'État.

Alus vivait actuellement dans une résidence temporaire, car son laboratoire avait été à moitié détruit. Il s'assit sur un simple canapé à deux places et tira sur une table tout aussi simple pour y déposer les rapports au petit bonheur la chance.

« Je m'inquiétais pour le seigneur Vizaist, mais il semble que ce n'était pas nécessaire. Il paraît que les autres prisonniers évadés ont été abattus avec un minimum de pertes humaines. »

Le contenu était simple, mais le rapport témoignait des compétences inégalées du chef actuel de la famille Socalent en matière de collecte d'informations. Ce qui attira l'attention d'Alus, ce fut le rapport sur le phénomène apparemment occulte des humains se transformant en mamono. Les élèves choqués qui en

avaient été témoins avaient reçu l'ordre strict de garder le silence, mais il était clair que cela ne suffirait pas.

Selon la version officielle, les criminels magiques avaient secrètement introduit des mamonos dans le monde intérieur. Quoi qu'il en soit, une méfiance accrue envers les militaires était inévitable et les militaires d'Alpha n'avaient pas eu d'autre choix que d'annoncer qu'ils avaient envoyé le rang 1 pour mettre rapidement et complètement fin à la situation.

Berwick essuya encore quelques critiques, mais les autres nations publièrent leurs propres déclarations pour le soutenir, afin de dissimuler la mésaventure survenue dans la prison secrète. L'équipe de Lilisha s'était secrètement occupée des prisonniers évadés qui s'étaient transformés en mamonos, mais le phénomène dont Dante avait parlé s'était bel et bien produit à l'institut.

Je suppose qu'il s'agit là de la réponse minimale. Si l'on apprenait que des humains avaient été transformés en mamonos dans le monde intérieur, ce serait la panique. Le gouverneur général et toutes les nations avaient été sauvés de justesse. *Comme on peut s'y attendre avec le contrôle de l'information par Lord Vizaist,* pensa Alus.

Quant à Vizaist… Sa fille, Felinella, s'était battue à l'Institut contre Mir Ostayka, l'un des personnages clés parmi les prisonniers évadés. Le résultat avait même surpris Alus : Felinella s'était débarrassée de Mir. Face à un criminel de première classe, elle aurait normalement eu fort à faire pour simplement s'échapper.

Alus aurait aimé en savoir plus, mais il avait arrêté de lire dès que le rapport atteignit la bataille de Felinella. C'était difficile à lire. Alors que le reste du rapport de Vizaist était rédigé sur un ton factuel et intellectuel, il devenait chaotique lorsqu'il était question de sa fille. Vizaist semblait tiraillé entre l'envie de louer les

capacités de sa fille et la honte d’exposer son précieux trésor au danger.

Il y avait même un passage où il souhaitait qu’un homme assez fort pour la protéger parfaitement établisse une relation sincère et de confiance avec elle, comme un vrai parent attentionné. Alus le lut comme s’il demandait à ce que le garçon manqué soit pris sous sa protection, ce qui était franchement pénible.

Je préfère ne pas me mêler de cela. Mais je devrais au moins aller la voir bientôt.

Enfin, Alus trouva quelques pages manuscrites d’un mémo qui avait été ajouté au rapport. Elles émanaient du gouverneur général Berwick et concernaient des affaires en suspens. La première sur la liste était naturellement la transformation en mamonos humains.

« Hmm… Je suis d’accord pour dire que pour étudier en profondeur la transformation en mamono humain, nous devrons nous pencher sur cette Ambroisie de grande pureté. Bon, Aferka est en route, alors je n’ai pas besoin d’aborder ce sujet. J’ai mes propres choses à faire, comme des enquêtes préliminaires sur les quatre livres de Fegel. »

Il est dans la nature d’un chercheur de se sentir un peu plus fort lorsqu’il a un mystère à résoudre. Alus jeta un coup d’œil au coffre-fort et rassembla intérieurement ses plans pour l’avenir. Finalement, il vérifia le dernier paragraphe du mémo de Berwick.

« Les détails ne sont pas explicitement écrits, mais cela signifie-t-il que Lettie est allée enquêter sur la prison troyenne ? » se demanda-t-il. « Eh bien, elle a apparemment été construite sur la base d’un consensus entre toutes les nations, mais c’est certainement une décision drastique, même si la réponse sera rapide grâce à elle. »

Les instructions pour enquêter étaient parvenues à Lettie dès que l'évasion de la prison avait été découverte, mais cela signifiait qu'il n'y avait pas eu de coordination politique entre les nations. Bien qu'ils se soient dirigés directement vers la scène du crime, Alpha n'avait pas le droit de s'introduire sur le site par ses propres moyens; la mission devait donc rester secrète. Alus ne pensait pas que Lettie était bien adaptée à ce travail, mais cela semblait avoir porté ses fruits.

« Hmm. Il y a donc des signes que le verrouillage automatique a été coupé et que toutes les cellules ont été ouvertes de l'extérieur, hein ? »

Alus savait que cela signifiait que quelqu'un de haut placé dans la prison avait directement aidé à l'évasion. Le directeur et le vice-directeur de la prison que Fanon et les autres avaient mentionnée lui étaient immédiatement venus à l'esprit. Bien qu'il ne connaisse pas leurs motivations, il était logique qu'ils soient liés à Dante.

« Et un cadavre suspect d'une femme en blouse blanche… ? »

D'après les vêtements, il s'agirait d'un médecin, d'un scientifique ou d'un chercheur. Mais il ne serait pas logique qu'un autre qu'un médecin se trouve à la prison… *C'est là qu'ils ont exécuté la peine provisoire, n'est-ce pas ?* se dit Alus.

La punition provisoire drainait le mana des prisonniers. Si la prison avait appliqué cette mesure, elle aurait eu besoin d'un équipement à grande échelle pour stocker le mana drainé. Il ne serait pas étonnant qu'il y ait du personnel chargé de l'entretien de cet équipement.

En regardant la description suivante, Alus trouva une petite photo à moitié brûlée au lieu d'une description détaillée. « Kwinska… Chef du stockage de mana », lut-il. La photocopie de la carte

d’identité du personnel qui l’accompagnait était très floue.

« D’après le titre, elle semble être une ingénieure, mais c’est probablement une chercheuse qui a des liens avec le travail en coulisses. »

Dans une certaine mesure, Alus pouvait instinctivement comprendre un chercheur qui faisait passer sa propre curiosité avant l’éthique ou l’apparence. Naturellement, aucun chercheur normal ne travaillerait dans une prison secrète.

Alus ne s’intéressait pas aux morts, mais comme il avait été joint au rapport, il savait que Lettie avait considéré qu’il s’agissait d’une mort suspecte. Toutefois, les informations fournies étaient limitées et les seules conclusions auxquelles Alus pouvait parvenir étaient des déductions forcées. Alus changea de rythme et fit entrer de force toutes les informations dans son cerveau.

Puis, il suivit les dernières instructions de Berwick et créa une petite flamme pour brûler les rapports. C’est alors qu’une voix réservée l’interpella par-derrière.

« Sire Alus, ton travail est-il terminé ? Je voulais te demander ce que je dois faire pour trouver la bonne solution pour cette formation. » Loki méditait au-dessus d’un tapis sur lequel était dessinée une formule magique et elle avait ouvert un œil pour lui poser la question. Cette méthode d’entraînement était quelque peu expérimentale, mais Alus pensait qu’elle produirait des effets si elle était poursuivie assez longtemps.

« Ce que tu dois faire, hein ? Tu as l’air bien mal à l’aise pour quelqu’un qui s’est porté volontaire pour cette expérience », répondit-il.

« Pas du tout ! Ce n’est pas ça… J’ai juste été distraite par ça et

ces documents. » Le regard paniqué de Loki se posa sur un étrange récipient près du mur.

Ce n'est pas le bocal lui-même qui attira son attention, mais le noyau qui se trouvait à l'intérieur, imbibé de produits chimiques liquides spéciaux. En fait, la pièce était jonchée d'autres matériaux précieux et d'objets expérimentaux obtenus sur le chemin du retour du monde extérieur. Il s'agissait de choses qui devaient normalement faire l'objet d'une inspection stricte avant d'être autorisées à entrer dans le monde intérieur. Et ce noyau était le critique de tous.

Cela dit, Loki avait eu une expérience amère en utilisant un noyau comme catalyseur contre Alus par le passé; elle n'était donc pas en position de faire des commentaires à ce sujet.

« C'est officieux, mais j'ai obtenu la permission du gouverneur général. J'ai déjà ramené des documents de recherche auparavant », répondit Alus.

« Ce n'est pas simplement parce que tu étais dans l'armée ? » demande Loki.

« Oui, ne t'inquiète pas. Je l'ai déjà traité pour qu'il ne s'active pas. J'ai aussi obtenu du gouverneur général qu'il accepte une récompense spéciale pour avoir ramené Minerva. C'est du donnant-donnant. »

Les noyaux avaient des restrictions minimales en fonction de leur classe. Ce noyau était de classe B et se trouvait là uniquement parce que l'Institut était actuellement en état d'alerte. Au cas où il s'activerait, il pourrait être traité de façon adéquate pour le moment.

« Compte tenu du fait que j'ai abattu Dante et pour éviter tout

risque supplémentaire au sein de la nation, les restrictions quant à mon pouvoir sont devenues beaucoup plus laxistes », déclara Alus. « Cela dit, je ne sais pas à quel point ce noyau sera efficace contre toi. »



« Efficace ? » demande Loki.

« C’est encore un secret. Eh bien, n’hésite pas à faire une pause », dit Alus.

« D’accord. » Loki le prit docilement au mot, s’étira, avala un verre d’eau, puis observa Alus.

« C’est exact. Il y a eu un autre rapport intéressant. Fanon Trooper a soi-disant engagé un combat contre les prisonniers évadés en Alpha et elle a détruit de façon fulgurante leurs nouveaux AWRs, éparpillant les pièces un peu partout. L’agent de renseignements a vu par hasard leur escouade ramasser les pièces à la hâte. »

« Tu parles des AWRs volés à Clevideet ? Ils s’appelaient Barbaros et Caligula, c’est ça ? » demande Loki.

« Oui. On dirait qu’ils ont aussi terminé leur travail », dit Alus. « Et ils ont réussi à obtenir une copie exacte de l’une des pièces. Mais comme ils rechignent à partager la moindre information avec moi, les hauts gradés doivent être très intéressés par cette pièce. »

La plupart des AWRs de type arme à feu du passé n’avaient pas pu échapper à l’idée de tirer à balles réelles, ce qui les rendait inefficaces lors des batailles contre les mamonos. Pour faire évoluer les AWRs de type arme à feu, il fallait créer des balles contenant de la magie; sinon, il était inutile de les utiliser contre les mamonos. C’est là que les recherches s’étaient arrêtées, se souvint Alus.

Partie 2

« Chaque balle devait être utilisée correctement et elles

manquaient de polyvalence. Sans parler du fait que chaque balle devait être gravée avec une formule magique, il n'y avait donc pas lieu de faire des recherches plus poussées », expliqua Alus. « D'ailleurs, des expériences ont également été menées pour graver l'arme elle-même avec des formules magiques, mais des problèmes techniques ont empêché ces expériences de fonctionner. Mais ce nouveau type d'arme a finalement franchi ce mur. Une fois que l'arme pourra surmonter les obstacles, elle pourra être utilisée non seulement avec des balles magiques, mais aussi comme une arme antipersonnel traditionnelle. »

« Tu as démonté avec passion l'un de ces fusils du festival du campus après tout, Sire Alus », dit Loki de façon suggestive.

« Oui, je m'y intéresse aussi. Il serait encore plus pratique s'il pouvait aider à lancer de la magie en même temps que les balles magiques. Si l'aspect technique a été surmonté, il devrait pouvoir être produit en masse, mais… »

« Mais ? » Loki pencha la tête.

« C'est un type d'AWR que nous n'avons pas vu depuis longtemps. Tous les magiciens d'aujourd'hui sont habitués à ce que les AWRs soient des armes longues et conventionnelles. Je me demande combien d'entre eux seraient capables de l'utiliser de façon satisfaisante. Et si Alpha voulait vraiment s'intéresser à la technologie de Clevideet, il faudrait qu'elle lance un projet à part entière. Mais à en juger par le rapport, ils n'ont pas obtenu d'informations sur la partie la plus importante. »

Alus avait prédit que la partie top secrète était contenue dans le canon de l'arme. L'idéal serait de graver une formule magique à la fois dans la balle et dans l'arme elle-même. Et si l'on pouvait faire en sorte que la balle trace la formule magique du canon pendant qu'elle est tirée, ce serait encore mieux.

Alus se serait certainement concentré sur le canon. Mais il semblerait que l'agent de renseignements n'ait pas été en mesure de copier cette partie.

« Il semble que Clevideet soit assez avancé. Pour être honnête, je pensais qu'Alpha, avec toi et quelques prodiges exceptionnels, ou Rusalca, avec sa vaste entreprise de recherche et développement, étaient à la pointe du développement des AWRs », dit Loki.

Alus était d'accord avec elle. Alpha disposait de nombreux artisans capables de fabriquer des AWRs personnalisés sur commande. De son côté, Rusalca possédait de grandes entreprises de fabrication d'AWRs capables de produire en masse. À l'heure actuelle, Rusalca détenait la moitié du marché international des AWRs.

« Clevideet est sans doute à la traîne dans ce domaine. Leurs idées sont pour la plupart un peu différentes et leur apparence plutôt excentrique. Tu as vu ce que Fanon avait, n'est-ce pas ? Je n'avais jamais vu de type parapluie auparavant. »

En effet, les AWRs de Fanon étaient plutôt étonnants. Seul le talent unique de Fanon lui permettait de tirer pleinement parti de son parapluie et de maximiser les avantages liés au fait qu'il s'agissait d'un AWR de ce type. Bien sûr, l'orbe de Jean et les anneaux de Lettie n'étaient pas tout à fait normaux non plus. En fait, les Singles dans leur ensemble semblaient avoir des AWRs qui sortaient du lot.

« En effet. Mais finalement, les performances de l'AWR ne sont pas aussi importantes que le développement et le raffinement des formules magiques, n'est-ce pas ? Alors Alpha a le plus gros contributeur ! » Loki n'essayait pas activement de déformer l'interprétation pour l'adapter à son propre intérêt, mais sa tentative de vanter avec enthousiasme les mérites d'Alus lui fit froncer les sourcils, car il se sentait un peu gêné.

Alus ne voulait pas se vanter, mais il n'y a pas si longtemps, les formules magiques étaient suivies à la lettre, sans jamais s'éloigner de leur objectif initial. Il avait changé cela.

La recherche de formules magiques avait demandé de la patience et beaucoup d'essais et d'erreurs pour obtenir des résultats.

C'est pourquoi les meilleurs talents et la plupart des fonds étaient généralement alloués à ce domaine. Mais Alus avait fait des recherches sur les formules magiques et mis au point un certain nombre de méthodes d'amélioration originales par lui-même.

Sa profonde compréhension de la magie lui permettait de penser librement, sans être lié aux concepts existants, et de rechercher la plus grande efficacité. Il était également familier avec tous les types de magie, quels que soient leurs attributs.

« Eh bien, j'ai une certaine confiance dans ma contribution au développement de la formule d'attribut », déclara-t-il.

« Tu es trop modeste. Même avec mon nouveau sort, l'Ikazuchi de Feu, Sire Alus, personne d'autre que toi ne peut modifier une formule magique à ce point ! »

C'est donc là le sujet dont elle voulait parler, pensa Alus en souriant ironiquement. « D'accord, d'accord. Ça suffit. Je ne fais pas le poids face à toi qui peux utiliser deux sommets du tonnerre. Tu as réussi à restaurer correctement un sort, alors tu mérites les éloges. »

« Moi ?! Ha ha ha, épargne-moi, s'il te plaît, Sire Alus. » Loki secoua son visage rougissant et grimaçant d'un côté à l'autre, en levant les mains comme pour repousser les louanges excessives.

Mais Alus ne voyait pas cela comme de la flatterie; très peu de

magiciens pouvaient manier les huit sommets du tonnerre. Non seulement il était difficile de trouver les formules magiques, mais on pensait aussi que l'Ikazuchi de feu était incomplet. Sans la suggestion de Loki d'incorporer la magie d'invocation, la restauration n'aurait peut-être été qu'une théorie de salon.

Étant donné qu'Alus n'avait pas pu se rappeler les souvenirs correspondants après avoir consulté les archives akashiques, développer et restaurer le vertex était extrêmement difficile. À tout le moins, Loki était exceptionnelle en matière d'intuition dans ce domaine. Alus était satisfait de l'Ikazuchi du feu.

Exaspéré par la façon dont Loki rougissait et jouait avec ses doigts, Alus mit fin à cette atmosphère bizarre en les faisant se complimenter mutuellement. « Eh bien, s'il devient possible de produire en masse cet AWR de type pistolet, il est fort possible que les tactiques des magiciens changent du tout au tout. »

Même s'il l'avait dit, on ne saurait pas exactement ce qui se passerait tant que ce futur ne serait pas devenu réalité. Après tout, il s'agissait d'un équipement auquel les magiciens confiaient leur vie, et il y avait donc de nombreux obstacles à surmonter, comme la durabilité et la polyvalence.

Cela dit, une fois que l'équipement était assez pratique, le reste dépendait des préférences. Plus on maîtrise ses compétences dans une certaine voie, plus on est capable d'exprimer ses capacités avec des outils même rudimentaires. En fait, la forme utilisée n'a pas vraiment d'importance tant que l'on est compétent. Les AWRs simples l'ont clairement démontré.

« Il ne serait donc pas étrange qu'il y ait plus d'excentriques et de bizarreries parmi les magiciens de haut rang », dit Alus.

« Tu crois ? » L'AWR de type couteau de Loki n'était pas une

exception, car elle possédait plusieurs AWRs coûteux qu'elle lançait et contrôlait à distance, les utilisant de façon assez extravagante.

« Au fait, combien d'AWRs as-tu, Loki ? » demanda-t-il.

« J'en ai toujours une centaine sur moi… et j'en commande régulièrement d'autres. Ah, j'ai entendu dire qu'il y avait un atelier AWR que tu favorises, alors peut-être que je devrais commander là-bas la prochaine fois. »

Elle parlait probablement de l'atelier de Budna où était fabriquée la Brume nocturne. Mais si elle lui envoyait une commande aussi importante, il risquerait de tomber raide mort de surmenage.

« Ne le fais pas. En plus, tu as un couteau maître spécial qui est la cheville ouvrière de tous les autres, non ? C'est le seul dont tu dois te préoccuper, et tu pourrais laisser l'armée produire le reste en masse. Je peux m'occuper de la maintenance du couteau maître lié à l'Ikazuchi du feu. »

« Je comprends », dit-elle. Pourtant, commander régulièrement d'autres AWRs de type couteau était tout sauf bon marché. Loki avait dû gagner pas mal d'argent pendant qu'elle était dans l'armée.

Alus commença à vérifier la formule magique de l'Ikazuchi du feu gravée sur son AWR. Pendant ce temps, Loki retournait à son entraînement de méditation. Avec Loki dans son champ de vision, Alus lut les données de l'AWR grâce à l'analyseur. En même temps, il dressa la liste des choses à faire.

Renseigne-toi sur Minerva.

Fais des recherches sur les quatre livres de Fegel.

Enquête sur la transformation de l'homme en mamono.

Entraîne Tesfia et Alice.

Hmm, tout cela dit, j'ai réussi à mieux comprendre Minerva. C'est le noyau d'une ancienne relique et il semble que ce soit l'ancêtre de tous les AWRs. J'aimerais étudier davantage ses mécanismes inconnus, mais j'ai déjà laissé le quartier général militaire s'en charger. Je me demande quand j'aurai l'occasion d'y jeter un coup d'œil la prochaine fois, pensa Alus. Les mots que Dante avait laissés à Minerva l'avaient marqué. Minerve… la forteresse mobile de Dieu. Dante lui a donné un nom impressionnant, mais il doit s'agir d'une relique de la sagesse antique. Je l'ai dit à Berwick, juste au cas où.

L'authenticité des informations fournies par Alus pourrait éventuellement être prouvée par la découverte de Minerve. Les détails étaient inconnus, mais son emplacement caché se trouvait quelque part dans le monde extérieur, plus précisément près de l'endroit où Alus avait rattrapé et combattu Dante.

Ils ne connaissaient que l'emplacement général. Cependant, Alpha était actuellement secouée par de multiples problèmes : le complot d'assassinat de Cicelnia par Aferka, les prisonniers évadés, l'attaque de l'Institut et l'apparition des mamonos humains. Et même si elle risquait d'être oubliée en raison de tous ces événements, il y avait encore le Tenbram entre les familles Fable et Womruina.

Si une importante relique ancienne était découverte maintenant, la situation pourrait devenir incontrôlable. Connaissant Berwick, Alus pensait qu'il ne s'y mettrait probablement pas avant le moment opportun.

Il s'agit tout de même d'une ancienne relique. Les quatre livres de

Fegel contiennent des passages mentionnant des existences similaires. Des reliques magiques, appelées artefacts.

Alus était déjà presque entièrement familiarisé avec la magie. Seule une poignée d'experts pouvait espérer le surpasser dans des domaines spécifiques. Réaliser qu'il lui restait encore des choses à apprendre le rendait heureux.

Mais si Minerve devait être laissée pour plus tard, le prochain sur la liste était les Quatre Livres de Fegel. S'il pouvait faire des recherches et les comprendre davantage, il serait peut-être en mesure de comprendre quelque chose à propos de son but ultime, à savoir lui-même, ou plutôt sa capacité spéciale. Les capacités spéciales étaient très différentes du système magique en place. Elles étaient inexplicables pour l'étude moderne de la magie et ressemblaient davantage aux capacités étranges des légendes ou des histoires fictives.

Après avoir inspecté l'AWR de Loki, Alus manipula le couteau, le polit et continua de réfléchir.

Il restait deux tâches à accomplir.

Il avait déjà décidé de sa politique pour la troisième. Son expertise de chercheur aurait pu être sollicitée, mais c'était à peu près tout. Les chefs des sept nations devraient réfléchir à la question.

Lorsqu'il s'agit d'humains se transformant en mamono, le premier exemple de ce phénomène qui me vient à l'esprit est Godma Barhong… Alus se souvint de l'air furieux de l'homme qu'il avait croisé au sujet d'Alice.

Indépendamment de l'implication de la drogue illégale Ambrosia de haute pureté, il n'était pas difficile d'imaginer que le phénomène était lié aux recherches de Godma. En suivant cette

voie, on pourrait non seulement renforcer son corps, mais aussi manier la magie dans son intégralité.

Cependant, le chercheur avait abandonné la raison et s'était noyé dans cette puissance extraordinaire. Alus, qui avait assisté à la disparition de Godma, ressentit un sentiment de vide l'envahir. Peu importait jusqu'où il irait dans ses recherches, il ne pourrait jamais devenir quelqu'un d'autre et il était déterminé à parcourir seul ce chemin sans fin.

Franchement, ça ne m'intéresse pas.

Partie 3

Alus passa donc à la tâche suivante et dernière. C'était celle qu'il voulait le plus éviter, alors il s'y attela à contrecœur.

« Honnêtement, je n'en ai pas très envie. » En regardant Loki au milieu de son entraînement, Alus laissa échapper un soupir. Pour autant qu'il puisse en juger, son hypothèse était avérée. Le mana extrêmement pur qui l'entourait restait dans le corps de Loki. Il se plaça discrètement derrière lui et s'accroupit pour poser sa main sur son dos.

« Laisse ta conscience s'estomper progressivement… Essaie de ne penser à rien. Tourne ton attention vers la source de ton mana. Je t'accompagne pour le reste du chemin », dit Alus. Une brume noire sembla alors se former autour de lui avant de se disperser dans l'atmosphère.

Peu après…

« Ha ?! » Loki, qui était entrée en transe depuis un moment, sursauta, ouvrit grand les yeux et regarda autour d'elle.

Alus retira lentement sa main du dos de la jeune femme. « Restons-en là. Maintenant, nous savons que c'est possible. Et nous pourrions utiliser de l'herbe de Nox Somnia comme substitut d'induction. »

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Loki en essuyant la sueur qui s'est accumulée sur son menton et en regardant par-dessus son épaule.

« C'est le nom scientifique, après tout. Tu sais, l'analgésique utilisé pour traiter les traumatismes et d'autres choses. »

« Ah, ce qu'on appelle l'herbe de la rosée amère ? Mais elle ne pousse qu'à l'état sauvage dans le monde extérieur. Il est interdit de la ramener dans le monde intérieur, n'est-ce pas ? » demanda Loki.

« Oui. L'herbe de Nox Somnia ne devrait pas poser de problèmes si elle est utilisée à des fins médicales ou de recherche, mais elle est toujours traitée comme une espèce interdite pour toute livraison. Même les sécrétions purifiées font l'objet d'un système d'autorisation strict. »

« Peut-être est-ce un reste de l'ancienne aversion pour les choses du monde extérieur ? En ce qui concerne les plantes, j'ai entendu dire qu'elles présentaient parfois un rythme de croissance pour le moins étrange. »

« Il y a ça, mais c'est aussi une plante rare, même dans le monde extérieur. Il n'y en a pas beaucoup qui poussent à l'état sauvage », dit Alus.

« Ce serait un problème si l'interdiction était levée et qu'un trop grand nombre d'entre eux étaient rassemblés en même temps, n'est-ce pas ? »

Alus acquiesça. En fait, l'herbe de Nox Somnia était l'une des herbes les plus appréciées des magiciens.

« Oui, mais c'est vrai que c'est efficace. Je suis donc sûr que toutes les nations en ont récolté de petites quantités en secret. J'aurais dû en prendre aussi pendant que j'y étais. »

Loki soupira. Voyant qu'Alus ne se souciait pas de l'interdiction, il regarda avec exaspération autour de la pièce. Il y avait beaucoup trop de butin du monde extérieur, même avec la permission du gouverneur général.

« Eh bien, je ferai quelque chose pour l'herbe, alors ne t'inquiète pas pour ça. Alors, comment s'est passé ton entraînement ? » demanda Alus.

Loki resta silencieuse un moment en sentant le mana à l'intérieur de son corps. Lorsqu'elle le sentit, la surprise lui fit écarquiller les yeux et elle plaqua sa main sur sa bouche. Elle voulait qu'Alus lui explique, mais elle ne comprenait même pas bien ce qui lui était arrivé.

« S-Sire Alus… ! Est-ce que c'est temporaire ? »

Alus grimaça, secoua la tête et répondit. « Non. »

« Alors, c'est la méthode que tu utilises ? Est-ce pour ça que tu as autant de mana ? » demande-t-elle.

« Je ne l'ai jamais utilisée. Comme je l'ai dit, c'était une expérience. Je faisais des recherches sur une question qui me préoccupait. J'ai acquis quelques "connaissances", alors j'ai décidé de l'essayer », expliqua Alus.

« Ça ne me dérange pas d'être un sujet de test, mais…, »

commença-t-elle. Alus se retint de répliquer et l’observa attentivement.

« La circulation de mon mana s’est certainement améliorée », dit Loki.

« Cela ne fonctionnera pas sans limite. Il semble même qu’il n’ait aucun effet si la capacité et le contrôle du mana de l’utilisateur n’ont pas atteint un certain niveau », dit Alus.

Si le mana est du sang, peu importe la quantité ajoutée, à moins que les vaisseaux sanguins ne soient longs et épais et qu’ils s’étendent sur tout le corps.

« Tu veux dire que c’est pour ça que tu m’as toujours fait entraîner mon contrôle du mana ? » Loki demanda à Alus, les yeux pétillants d’étonnement.

Mais Alus lui répondit sèchement. « Tu me surestimes. Et, Loki, ce n’est pas aussi impressionnant que tu le crois. Comme les informations de mana se fixent dès la maturation, elles n’ont pratiquement aucun effet sur les magiciens qui ont atteint leur pleine maturité. Cela peut augmenter considérablement ton potentiel en tant que magicien, mais il y a aussi un risque supplémentaire par rapport au prérequis. Je l’ai compris plus tôt. »

« Je vois. Mais tout de même, cette découverte est… »

« Garde-le secret. Je n’ai pas l’intention de l’enseigner à Tesfia et Alice », dit Alus.

« C’est… Tu plaisantes, n’est-ce pas ? » demanda Loki en fronçant légèrement les sourcils.

« Non, je suis sérieux. Bien sûr, à condition qu’elles aient

l’intention de rester au niveau d’un magicien normal. Tout dépend de là où elles veulent aller. »

Alus s’arrêta de parler, secoua légèrement la tête et commença à nettoyer le matériel d’examen. Loki ravala ses questions et l’aida. Le travail le fit réfléchir.

Si elles n’avaient pas eu affaire à lui, elles seraient devenues des magiciens à part entière. Elles étaient excellentes et auraient pu suivre la voie normale de la magie sans s’écarter d’un mode de vie normal.

Mais au lieu de cela, Dante était apparu. C’était un homme plus tordu que les mamonos, l’incarnation de l’irrationalité et de la violence dans le monde. Et les filles ainsi que l’Institut avaient été pris dans le chaos de la guerre.

Les deux filles avaient des personnalités et des qualités différentes, mais elles étaient toutes deux intelligentes. La réalité qu’il existe un monde où être normal est loin d’être suffisant leur avait asséné une tempête de sang et de violence.

Tout comme Alus a dû devenir plus fort pour survivre, elles ont été forcées de réaliser qu’il y a des endroits qu’elles ne peuvent pas atteindre en comptant sur une légère brise pour les pousser. C’était un spectacle qu’elles n’auraient normalement pas eu à voir lorsqu’elles vivaient à l’Institut. Mais un mur sanglant s’était dressé devant elles, qu’elles n’auraient pas dû voir.

« Qui leur a dit qu’il leur apprendrait à se battre dans le monde extérieur… » demanda Alus avec un soupir.

« N’est-ce pas toi, Sire Alus ? Pourtant, la situation a changé. Alors, je suis sûre qu’à partir de demain, ce sera un monde complètement différent qui se reflétera dans leurs yeux », répondit

Loki.

« Je suppose que oui. » Alus avait l'impression qu'un monde venait de s'achever.

Si c'est le cas, l'hésitation qui s'est glissée entre ces deux-là ne manquera pas d'être gênante. Lorsqu'une personne guide une autre, le rôle de l'enseignant tend à suivre sa propre règle empirique. Mais comment transmettre le froid glacial qui glace jusqu'aux os à quelqu'un qui n'a jamais connu les rudes hivers du cercle arctique ? C'était aussi impossible que d'enseigner la peur d'être chassé.

Bien qu'il le sache, Alus s'était résolu à la tâche. Alors qu'il prétendait guider les deux magiciens novices, il n'avait pas remarqué les bruits de deux séries de pas qui s'approchaient de lui par-derrière.

Les difficultés ne manquent pas… Alus avait déjà pensé à des choses similaires plusieurs fois, mais les mots n'avaient jamais semblé aussi lourds qu'aujourd'hui.

Loki fit exprès d'interpeller Alus d'un air joyeux et innocent. « Alors, comment comptes-tu mettre la main sur cette herbe de Nox Somnia, Sire Alus ? »

« Ce n'est pas comme si je n'avais pas de piste. C'est une plante aux multiples effets, donc il doit y avoir des gens qui font des recherches en secret dans n'importe quelle nation. Le moyen le plus rapide serait de chercher des candidats probables. »

« Je vois, alors si on allait en chercher tout de suite ? » Loki faisait semblant d'être calme, mais son excitation était flagrante. Ses joues rouges indiquaient clairement qu'elle voulait se précipiter dehors immédiatement.

« Pour ta gouverne, cela n’aura plus beaucoup d’effet sur toi. Essaie de te rappeler qu’il ne s’agit pas d’une sorte d’entraînement que n’importe qui peut faire. Ce qui compte, c’est le récipient de mana que l’on utilise », dit Alus, espérant ainsi freiner un peu Loki.

Il ne pouvait s’empêcher de s’inquiéter pour l’avenir. Mais il sentait toujours que l’herbe était nécessaire et décida donc de se diriger vers la personne à qui il devait le plus. Laissant derrière lui sa demeure temporaire, Alus atteignit le bâtiment principal à moitié détruit.

Des magiciens à l’allure imposante y étaient encore postés. Il y avait aussi des individus ressemblant à des membres d’équipes de géomètres, travaillant derrière des zones délimitées par du ruban jaune. Leur nombre avait été réduit, mais Alus ne pouvait s’empêcher de se demander combien de temps cette scène allait durer.

Les bâtiments portaient encore les stigmates des attaques.

« J’espère qu’on pourra y remédier en faisant quelques réparations », dit Loki.

Les terrains d’entraînement avaient également été endommagés et semblaient nécessiter des réparations encore plus importantes. Des matériaux inconnus avaient été apportés dans l’établissement où les élèves avaient l’habitude de se livrer à des compétitions amicales.

Les militaires jetaient des regards suspicieux à Alus lorsqu’il regardait autour de lui. Pourtant, lorsqu’il se retournait, ils baissaient les yeux et lui rendaient son salut.

L’existence d’Alus n’était peut-être plus un sujet tabou, mais il y avait encore des gens qui reculaient devant la présence

inquiétante de ce jeune homme de seize ans ayant accédé au rang 1 mondial. Et comme il était toujours dans le monde extérieur, beaucoup de soldats ignoraient encore à quoi il ressemblait.

Le traitement lui paraissait presque nostalgique.

Alus et Loki se dirigèrent vers le bureau de la directrice. La pièce de Cisty n'avait heureusement subi aucun dommage; il n'eut donc pas besoin de faire preuve de retenue en frappant à la porte.

« Bonjour, madame la directrice », dit Alus en faisant sa salutation ordinaire.

Sans même attendre une réponse, Alus et Loki entrèrent. Cisty avait de profonds cernes sous les yeux et lançait un regard plein de ressentiment à Alus.

« Alus… comme tu peux le voir, j'ai beaucoup à faire », dit la directrice.

Alus voulait lui demander qui avait ramené Minerva, un objet qu'elle n'avait pas réussi à protéger, mais il savait que les élèves avaient été pris en otage. La décision de remettre Minerva aux assaillants, même si elle n'était que temporaire, avait été douloureuse et prise avec la ferme intention d'en assumer toute la responsabilité.

Cisty avait été prête à abandonner son poste et à perdre la face pour protéger ses élèves. Au final, il y avait des élèves parmi les morts, mais c'était le strict minimum compte tenu de la situation.

Alus sourit ironiquement et décida de se contenter d'être légèrement sarcastique. « Je suis quand même assez fatigué après tout ça. Il semble que tu le sois aussi. Voudrais-tu te vanter d'être

aussi fatiguée ? »

En jetant un coup d'œil à son bureau, il vit des piles de papiers éparpillées dessus. Elles interféraient avec les écrans virtuels, ce qui donnait l'impression que tout cela était plutôt inefficace.

« Ha ha… Si tu veux une boisson énergisante, j'en ai là-bas », dit Cisty avec un sourire sec en désignant un coin de la pièce.

Comme elle l'avait dit, il y avait une boîte de boissons énergisantes fourrée dans le coin. En y regardant de plus près, Alus remarqua que des récipients vides étaient également éparpillés dans le coin.

« Je n'ai pas dormi depuis trois jours », déclara-t-elle.

« Je vois que même notre excellente directrice s'est affaiblie. C'est d'autant plus pratique. » Alus eut un sourire malicieux lorsque Loki lui donna un coup de coude.

« Directrice Cisty, vous devriez aérer un peu cette pièce. Vous ne voudriez pas abîmer votre corps… » Avec un sourire digne d'une déesse, Loki ouvrit les fenêtres. « Votre santé est importante. Vous devriez faire preuve de plus d'attention. Et je crois qu'il y a quelque chose que vous devez faire avant. »

Cisty tourna ses yeux fatigués vers Loki et s'affaissa sur sa chaise en soupirant. « Ce sourire est plus effrayant que celui d'Alus. Qu'est-ce que cela peut bien être, madame Loki ? »

Au lieu d'aller droit au but, Loki passa derrière la directrice et commença à lui masser les épaules.

Et dire que Loki était en train de lécher les bottes ! Alus devait se demander ce qu'elle complotait en l'observant avec des yeux froids.

« Oh, vos épaules sont très raides », dit Loki.

« Quoi ? Eh bien, je suppose que oui. J'ai été tellement occupée… vraiment. Mmmm. »

Se laissant masser les épaules, Cisty ferma les yeux et se détendit. Loki ne manqua pas l'occasion.

« Je peux l'imaginer. Après tout, vous êtes l'une des personnes les plus importantes d'Alpha. Vous êtes une ancienne Single dont les compétences sont encore capables de tenir tête à des magiciens en activité. De plus, votre beauté est telle qu'elle fait pâlir d'envie n'importe qui. Quelle femme ne rêverait pas d'avoir une peau aussi belle ? »

C'était une flatterie évidente pour Alus, mais Cisty adressa un grand sourire à la jeune fille. « Oh là là, je ne suis pas si belle que ça… Vous êtes très douée, madame Loki. Votre force est juste parfaite. »

Loki répondit au sourire de Cisty par un sourire à son tour. « C'est un honneur de vous entendre dire cela. Je suis sous votre responsabilité et je compte sur vos conseils. »

« Oh, vous êtes l'une de mes élèves maintenant, il n'y a pas lieu d'être aussi formel. D'ailleurs, c'est mon travail de veiller sur mes élèves. »

Une atmosphère à la fois harmonieuse et inconfortable remplit la pièce sombre. Alus commença à se demander où Loki avait appris son talent caché pour les massages, ainsi que sa capacité à s'attirer les faveurs des personnes en position d'autorité.

Partie 4

Alors qu'Alus y réfléchissait, Loki vit que le moment était venu et laissa inconsciemment un sourire de prédateur se faufiler jusqu'à ses lèvres. « Au fait, madame la directrice Cisty, » dit-elle.

« Oui, qu'est-ce que ça peut être… ah ! »

Au même moment, Loki appuya sur un point de pression du cou de Cisty et approfondit son sourire.

« Il s'agit des réparations du bâtiment de recherche où se trouve le laboratoire de Sire Alus. À l'heure actuelle, il semble que l'achèvement de toute la paperasse pour sa reconstruction soit toujours dans les limbes. Je ne crois pas que l'étonnante directrice du grand deuxième institut de magie remette les remerciements pour le plus grand contributeur au sauvetage de la journée. »

L'atmosphère de la pièce venait de changer du tout au tout, car Loki avait continué son assaut sur les points de pression de Cisty.

« Aïe, ça fait mal ! Ne vous inquiétez pas, Mme Loki ! Bien sûr que j'ai l'intention d'en faire une priorité. Je suis sérieuse. Pas là ! » Le visage de Cisty tremblait comme si elle avait été électrocutée, et elle s'écria : « Ne vous inquiétez pas, Mme Loki ! Je pensais juste aux travaux de réparation ! Je m'en occuperai juste après ! »

« Je vois. Je suis contente de l'entendre », dit Loki en retirant ses mains des épaules de Cisty et en s'éloignant vers Alus.

Cisty poussa les piles de paperasse de côté et s'effondra sur son bureau. D'un ton affaibli, elle lâcha un « M-Merci beaucoup… »

Alus aurait préféré attendre un moment plus opportun pour demander à Cisty de lui rendre la pareille. Mais finalement, la carte

de reconnaissance de dette avait été utilisée pour quelque chose d'insignifiant, comme la réparation du bâtiment de recherche.

Eh bien, ce n'était qu'une question de priorité, alors il s'en tint là. D'ailleurs, il était encore difficile de dire qu'ils étaient à présent à égalité. Il avait peut-être perdu un peu d'efficacité, mais il devrait encore pouvoir tirer un peu plus de cette carte.

Alus fit une estimation approximative dans son esprit.

« Désolé que ce ne soit pas un geste plus important, mais merci aussi, Alus. » Un peu de vie revint sur le visage hagard de Cisty tandis qu'elle remercia Alus.

« Ce serait un problème pour moi aussi si tu devais te retirer », dit Alus. « Il y a aussi eu des victimes parmi les élèves, mais il semble que tu t'en sois sortie de justesse. Cela mis à part, je n'ai pas vu la hyène roder aujourd'hui. »

« Le général de division Morwald ? Avec son corps flasque, il est impossible qu'il dirige les opérations sur le terrain tous les jours. Je ne l'ai pas vu depuis le premier jour. Et c'est toi qui as réussi à reprendre Minerva. Tout le monde te remercie vraiment, tu sais », dit Cisty.

« Eh bien, de rien. Mais c'est un rusé. Je ne peux pas imaginer qu'il laisserait passer cette occasion. Il complote probablement pour arracher une alliée du gouverneur général Berwick à son poste », dit Alus.

« Je suis sûre que tu le sais déjà, mais la question de la responsabilité de Minerva est en train d'être négociée en coulisses. Maintenant, je dois encore plus à Berwick et à Vizaist », dit Cisty.

Ils jouent toutes sortes de cartes ici, notamment la crise près des

Balmes, l'intrusion illégale de Fanon Trooper, la réponse tardive d'Iblis à l'évasion de la prison troyenne et leurs relations amicales avec Rusalca… Ils impliquent même Cicelnia.

Alus ne connaissait pas les détails de la politique en coulisses, mais il pouvait en deviner les grandes lignes. Et il y avait une autre chose, même si Alus ne s'y intéressait pas personnellement.

« Et c'est la transformation du mamono humain qui sera essentielle dans ces négociations, non ? » demanda-t-il.

« Oui, ce sera probablement le plus gros point à l'ordre du jour de la prochaine conférence internationale. » Cisty acquiesça avec un sourire narquois.

« Eh bien, même si c'est caché au public, il serait malhonnête de ne pas en faire part aux autres nations. Il faudrait préparer le terrain et transmettre les informations par bribes pour éviter les attaques d'Hydrange et d'autres nations avec lesquelles Alpha n'a que peu de liens. Par conséquent, la responsabilité de Minerva semble minime par rapport au problème plus important qui se pose… ou du moins, c'est ce qu'ils essaient de faire, n'est-ce pas ? Ainsi, même Morwald ne peut pas s'opposer à ce qui a été décidé entre les nations. »

« Bien joué. C'est une réponse parfaite », dit Cisty avec un large sourire.

Alus soupira et dit : « Alors c'est juste un jeu truqué. Mais c'est de Morwald que nous parlons. C'est un vieux fou complètement immergé dans ce genre de théâtre politique et d'autoritarisme. Il n'a pas la grâce de la jeunesse pour simplement se retirer, et il semble également ne pas savoir quand le faire. »

« C'est vrai. En ce qui concerne les liens avec Morwald, tu es plus

problématique que moi. Je sais seulement qu'il est impliqué dans la mise en relation entre Tesfia de la famille Fable et le fils délinquant de la famille Womruina », dit Cisty.

« Tu veux dire le Tenbram. Tu veux dire qu'il va s'en mêler ? demanda Alus.

« Le principal pilier de soutien de ce vieux fou est la faction des anciens nobles. Il est particulièrement proche des Womruinas. Ils sont dans le même lit l'un et l'autre. Il faudrait les séparer de force. »

Même Alus en avait assez de Morwald. En plus d'être un haut gradé, il interférait avec Alus depuis qu'il avait rejoint l'armée sous l'aile de Berwick. Il n'était pas seulement l'ennemi politique de Vizaist, qui s'était élevé à la noblesse par son mérite, mais aussi celui de Berwick.

« Ah, c'est vrai, Alus. J'ai quelque chose d'intéressant à te dire sur l'un des prisonniers évadés qui a infiltré l'Institut : Mir Ostayka. Es-tu curieux ? » demanda Cisty.

Mir était une magicienne criminelle de la quatrième couche, et Alus avait entendu dire que c'était Felinella qui l'avait vaincue.

« D'après ce qu'on entend, elle est la seule à avoir infiltré l'Institut avant l'attaque », dit Alus.

« Tu n'es pas du tout mignon. C'est vrai. En fait, j'ai mis la main sur la lettre d'invitation que Mir avait lorsqu'elle est apparue à l'Institut. »

« C'est audacieux pour un prisonnier évadé. Et c'était un faux, n'est-ce pas ? »

« C’est vrai, mais il y avait un indice dedans », dit Cisty. « L’encre de cette lettre d’introduction est un peu spéciale, tu vois. Elle semble provenir du marché noir, mais j’ai découvert son origine. Elle provient d’une usine chimique particulière qui intéresse un certain noble, que je ne nommerai pas. Il se trouve que ce même noble est propriétaire de la villa abandonnée que les prisonniers évadés ont temporairement utilisée comme cachette. »

« Oh, et quel est le nom de ce noble ? » demanda Alus.

Un sourire diabolique apparut sur le visage de Cisty. « Womruina. »

Rien que pour cela, toutes les pièces du puzzle se sont mises en place.

« Je vois. J’ai supposé que quelqu’un à l’intérieur d’Alpha avait aidé les prisonniers à s’évader. Ce serait probablement aussi… ? »

« Bien sûr, les Womruinas le nient publiquement et nous n’avons pas de preuves formelles. De plus, ce sont des nobles liés à l’ancienne royauté, donc nous ne pouvons pas mener d’enquête à grande échelle. Même acculés, ils pourraient simplement sacrifier un majordome ou quelqu’un d’autre en prétendant qu’ils utilisaient le prestige de la famille à des fins néfastes. Ils ont aussi tellement d’intérêts communs et de connexions qui les protègent qu’il est difficile pour toute enquête de les atteindre. »

Cisty semblait bien informée de la situation, sans doute en grande partie grâce au genre d’informations sur les coulisses qui la mettaient en dette vis-à-vis de Vizaist.

De nombreuses informations sur les affaires louches de la famille Womruina avaient également été communiquées par Lilisha. Bien qu’il n’y ait pas de preuves, si la famille Womruina continuait à faire des faux pas, sa position pourrait finir par s’effondrer.

Alus pensait qu'il serait assez amusant de voir l'ancienne royauté tomber de son piédestal. S'ils pouvaient en profiter pour annuler le Tenbram, ce serait parfait. Les choses gênantes qui s'en vont d'elles-mêmes sont toujours les bienvenues.

Mais il était peu probable que les choses se passent aussi bien et Loki ne tarda pas à exprimer son inquiétude. « Cette seule lettre d'invitation truquée ne suffit pas comme preuve. Comme ce sont des criminels, ils ont peut-être simplement utilisé des objets volés. C'est tout de même assez naïf de la part d'une criminelle chevronnée. Pourquoi ne s'est-elle pas débarrassée de la lettre d'introduction une fois qu'elle a réussi à infiltrer l'Institut ? »

« Elle a dû être utilisée pour s'assurer que Womruina ne les trahirait pas. Ce qui est d'autant plus probable si Mir était une criminelle pure et dure. Sans aucun sens moral, ils ne peuvent faire confiance à personne », dit Alus, qui avait appris à connaître le comportement des criminels lors de ses batailles contre Kurama. Il comprenait l'esprit des grands criminels bien mieux que Cisty ou Loki. « Je pense qu'il est clair que la famille Womruina a des liens avec les criminels en fuite. Même si c'était le cas, il n'y a aucune chance que Dante et Mir aient fait entièrement confiance à Womruina. Aucun criminel expérimenté ne serait aussi naïf. Bien sûr, Womruina s'empresserait également de leur couper les vivres dès que leur présence lui serait préjudiciable. C'est une relation où les deux parties se sont servies l'une de l'autre. »

« Je vois, ça ressemble à quelque chose que les méchants feraient », dit Loki en hochant la tête.

« Je ne sais pas quel était l'objectif final de Dante, mais Mir aurait peut-être été plus intelligente dans sa façon de procéder. Ainsi, si Womruina essayait de leur couper les vivres, elle aurait une carte pour les faire jouer à sa place. Elle serait également utile si elle venait à se faire surprendre par l'Alpha. Si elle laissait entendre

qu’elle allait dévoiler ses informations, elle aurait de quoi négocier avec Alpha et Womruina », expliqua Alus.

Cisty laissa échapper un lourd soupir. « Je crois que je comprends. Ils vivent dans un monde où la trahison est normale, alors ça doit être une habitude. »

« C’est une bonne façon de le comprendre », dit Alus. « Eh bien, ce n’est pas comme si je voulais me familiariser avec leur façon de penser et d’agir. »

« Je préférerais ne pas connaître les circonstances du monde souterrain », dit Cisty, le visage dans sa paume, l’air mélancolique. « Je n’ai pas l’intention de m’immiscer dans ce genre d’affaires, mais même le monde intérieur est devenu dangereux ces derniers temps. Peut-être avons-nous laissé trop de poison s’accumuler à l’ombre de toute cette tranquillité. »

« C’est une bonne chose que tu sois du côté de Berwick. Morwald et les autres membres de l’ancien régime sont chargés sur un bateau qui coule avec leurs pratiques corrompues. Ils ne peuvent pas prendre le large, alors ils sont coincés à errer dans un marécage jusqu’à ce qu’ils sombrent d’eux-mêmes », dit Alus.

« Bien dit. Mais je n’ai pas clairement indiqué de quelle faction je fais partie. »

« Je pensais que vous faisiez partie de la faction du gouverneur général Berwick, Directrice », dit Loki avec surprise.

Mais Cisty inclina la tête. « Eh bien, nous sommes un peu collés l’un à l’autre, alors c’est souvent comme ça que ça se présente. Mais en tant qu’éducatrice, je veux rester neutre et ne me plier à aucun camp. Bon, je suis sûre que Berwick est quand même meilleur pour diriger l’armée. »

Même si elle avait quitté depuis longtemps le monde des luttes politiques, Cisty ne parvenait pas à se libérer complètement de ses liens passés. Quelqu'un comme elle, dont les récits sont presque légendaires, ne pouvait qu'avoir son lot d'épreuves.

« Je vois. Je suppose qu'il s'agit de circonstances adultes complexes... Il est difficile de faire comprendre la position de chacun. Au fait, de quel côté pensez-vous que se trouve la Souveraine ? Ne serait-elle pas la plus influente de tous ? »

Il n'y avait pas de réponse claire à la question de Loki, car Alus et Cisty affichaient tous deux une mine renfrognée.

« Elle a bien nommé Berwick au poste de gouverneur général, donc elle n'est pas contre l'administration militaire actuelle », expliqua Cisty. « De plus, en Alpha, le dirigeant et l'armée sont politiquement séparés. La seule autorité que le souverain a sur l'armée est de nommer et de révoquer le gouverneur général. C'est pourquoi Cicelnia a fait un pari si dangereux en réformant Aferka pour en faire ses forces personnelles. »

Cisty regarda ensuite Alus, comme pour dire qu'il connaissait mieux Cicelnia. Il ouvrit la bouche à contrecœur. « Oui. Il est peu probable que Cicelnia s'oppose à Berwick. Mais elle est à la fois un prodige et une calamité naturelle. Pour ceux qui la suivent, elle est comme un météore maudit qui pourrait dégringoler du ciel au moment où ils s'y attendent le moins. C'est pourquoi, plus les nobles sont sages, plus ils observent attentivement les faits et gestes de la souveraine. Elle est susceptible d'impliquer n'importe qui, ami ou ennemi. »

Partie 5

Même Alus avait été mêlé à l'affaire Aferka très récemment. Cicelnia était une déesse de la beauté vivante, avec beaucoup

d’adeptes. Mais si un club de victimes de Lady Cicelnia était créé, il se remplirait probablement rapidement.

En somme, les partisans actuels de l’aristocratie n’étaient rien d’autre qu’une bande d’imbéciles s’accrochant à des titres qui n’étaient plus que des décorations. Ils se débrouillaient à peine avec ce qui restait au fond du tonneau.

La façon dont ils convoitaient le pouvoir d’embaucher des magiciens n’était pas très différente de celle des fourmis qui grouillent autour d’un bonbon. C’est la raison pour laquelle la racaille avait un tel penchant pour la politique. Le pouvoir politique et la force militaire sont toujours égaux, et très peu de dirigeants étaient aussi habiles que Cicelnia pour manipuler les deux.

En entendant l’évaluation d’Alus, Loki laissa échapper un soupir exaspéré. « Les problèmes de Sire Alus n’ont pas de fin. Quelle souveraine gênante ! »

« Vous avez raison ! Et maintenant, elle a Aferka comme pion », dit Cisty. « Bon sang ! Ils ont tout de même été d’une grande aide avec les mamonos humains qui sont apparus à l’institut. »

« Ah, vous parlez des prisonniers évadés qui se sont transformés », dit Loki. « Si je me souviens bien, Aferka s’est non seulement débarrassée d’eux en secret, mais elle s’intéresse aussi à la source présumée : Ambrosia. »

« Lady Cicelnia a enfin mis la main non seulement sur l’autorité, mais aussi sur la puissance militaire. Elle a même des choses à me reprocher », se lamenta Cisty. « Je suis sûre qu’elle finira par exiger quelque chose de scandaleux en utilisant la carotte et le bâton. J’ai mal à la tête rien que d’y penser. »

« Eh bien, Lilisha est toujours scolarisée à l’institut. Nous ne

pouvons qu’espérer que les relations étroites entre le monde de l’éducation et celui de la politique laisseraient place à un avenir enrichissant », dit Alus du bout des lèvres.

Tant que l’attention de Cicelnia était concentrée sur elle-même, Cisty était probablement à l’abri de toute catastrophe. Et dans le domaine des relations étroites, les concessions entre Alus et Berwick duraient depuis si longtemps qu’il n’arrivait pas à les compter.

Une relation inséparable… Non, ça va plus loin que ça maintenant, pensa Alus.

C’est ainsi que les choses avaient commencé. Sa relation avec la sorcière qui l’avait précédée n’était pas très différente non plus. Ce n’était peut-être pas au même niveau, mais Alus s’interrogeait sur sa relation avec Tesfia, Alice et Lilisha. Alus s’enfonça plus profondément dans sa réflexion avant de réaliser que ce serait un bourbier.

Il releva la tête et interpella Cisty, toujours troublée, d’une voix compréhensive : « Restons-en là. C’est du gâchis d’y penser. »

« Tu as raison. C’est vraiment du gâchis », répondit Cisty calmement.

Mais les paroles d’Alus n’étaient pas seulement pour elle, elles étaient aussi pour lui. Il y a des choses dans le monde auxquelles il est inutile de penser. Surtout celles qui concernent les intentions de Cicelnia. Savoir renoncer à penser à des choses qui ne mèneraient jamais à rien était une autre leçon de vie importante. Ou du moins, c’est ainsi qu’Alus décida de l’interpréter.

« Eh bien, maintenant que nous sommes arrivés jusqu’ici, tu devras protéger ton siège de directrice, quel qu’en soit le prix.

Aussi réticent que je puisse être, je vais te donner un coup de main », dit Alus. « Cicelnia me doit aussi… probablement. »

« Tu ne pourrais pas avoir l'air un peu plus fiable ? Peu importe. Plutôt que d'espérer l'aide des puissances d'en haut, je vais tranquillement attendre l'heure du jugement en triant ces piles de papier et ces étagères », dit Cisty, l'air négligent. « En parlant de livres, qu'est-il arrivé aux quatre livres de Fegel ? Il y a aussi des informations sur Minerva. Tu sais quelque chose, Alus ? »

Cisty tourna sa curiosité de magicienne directement vers Alus.

Il savait que la question allait être posée. Alus claqua des doigts et mit en place une barrière pour couper le son. Il était sur ses gardes en ce qui concernait les mouchards, et cela montrait à quel point ce qu'il s'apprêtait à dire était important.

« En ce qui concerne les quatre livres de Fegel, je ne connais qu'un seul livre. Pour faire simple, ce n'est pas un livre prophétique; il est rempli de connaissances encore inconnues. C'est plus ou moins ce que j'avais imaginé. »

« Je le savais ! Alors, qu'est-ce qui est écrit dedans ? » L'épuisement de Cisty dû à ces derniers jours avait disparu alors qu'elle se penchait avec excitation vers l'avant. Son excitation était probablement due à son appétit intellectuel pour la connaissance, en tant que magicien.

« Je n'ai analysé que brièvement la page sur Minerva. Je n'ai pas encore touché aux autres sections. Les informations qui peuvent être lues en premier lieu sont transférées dans le cerveau sous forme d'image, donc tu ne peux pas les examiner attentivement, car il est impossible de prendre une photo, et encore moins de la copier. Non seulement il est difficile de les partager, mais les informations contenues dans un livre sont trop fragmentaires. Il est

impossible de tout déchiffrer. »

Même avec les connaissances d'Alus, il ne pouvait en déchiffrer qu'une partie. Et même avec tout le savoir de l'humanité, seules quelques pages ont pu être déchiffrées.

Les archives akashiques seront probablement la clé pour le déchiffrer. Les connaissances qu'elles contiennent vont bien au-delà de ce que l'humanité possède, pensa Alus.

Alus continua de parler avec Cisty, bien qu'il fût quelque peu lassé par sa curiosité. « Ça m'intéresse toujours, alors j'ai l'intention de faire des recherches approfondies un jour. »

« Je vois. C'est dommage. Je voulais au moins savoir pourquoi Dante en voulait à Minerva. Il avait clairement un objectif en tête », dit le directeur.

« J'ai découvert ce que c'était. Si ça ne te dérange pas d'entendre ce que j'ai dit à Berwick, je peux te faire un résumé. »

« Oh, ça me fait plaisir. Tu me fais autant confiance qu'à Berwick. Et tu as raison, il n'y a pas d'adulte autour de toi en qui tu puisses avoir plus confiance qu'en moi. Alors tu pourras compter sur moi à l'avenir aussi, tu sais. »

« Si tu es sérieuse, je rentre chez moi. Bon, je te gratte le dos, tu me grattes le mien. En échange de ces informations, tu me devras une faveur à l'avenir, d'accord ? »

« Je sais », dit-elle. « Je commencerai par écouter ce que tu as à dire, si c'est quelque chose que je peux faire. »

« Une seule chose, hein ? Très bien, je garderai mes attentes élevées. Minerva est censée être la source d'énergie d'une

ancienne structure appelée Arche. Bien que je ne connaisse pas tous les détails. »

Cisty cligna des yeux à plusieurs reprises. « Je vois », dit-elle. Elle n'avait pas l'air particulièrement surprise. Bien sûr, elle n'était ni historienne ni archéologue, alors on ne pouvait rien y faire.

« Cela expliquerait l'énergie massive qui s'y cache. Mais qu'est-ce que Dante comptait faire avec ça ? » demanda-t-elle.

« Si nous le prenons au mot, il avait l'intention de mettre la main sur cette arche et d'en faire quelque chose », déclara Alus.

« Alors peut-être une puissance de combat pour faire la guerre aux sept nations ? » Cisty demanda, mais quelque chose dans cette hypothèse n'avait pas plu à Alus.

Il y avait ce geste profond que Dante avait fait à sa mort... Son doigt tremblant n'avait pas été pointé vers les sept nations, mais dans la direction opposée : l'horizon du Monde extérieur.

Ensuite, il y avait eu la magie particulière que Dante avait utilisée et qu'Alus n'avait jamais vue. Cela ressemblait à de la magie sans attribut, mais pour Alus, c'était comme s'il contrôlait la gravité elle-même. Et Alus avait eu la nette impression que cette magie était renforcée par la présence de Minerve.

Quoi qu'il en soit, il était clair que Dante avait touché les quatre livres de Fegel et lu leur contenu. Et c'est le troisième livre qui se trouvait actuellement en possession d'Alus.

« Qui sait ? Il avait certainement l'air d'un accro au combat violent, mais j'avais l'impression qu'il y avait plus que ça en lui. On n'avait pas l'impression qu'il voulait simplement faire la guerre par ressentiment, et il n'était pas non plus un boucher sans cervelle.

Bref, je doute que ce soit aussi simple. »

Alus se souvint que Dante avait mentionné les qualifications nécessaires pour s'asseoir. Qu'avait-il voulu dire par là ?

Il avait parlé du fait qu'ils étaient tous les deux titulaires d'un siège, ou quelque chose comme ça. Qu'ils avaient tous les deux la qualification ! Si cela concernait un point commun partagé par Dante et Alus, alors…

Il s'agit probablement de quelqu'un qui a lu une partie des quatre livres de Fegel… C'est tout ce qu'il a compris pour l'instant.

« Alus… ? » La voix perplexe de Cisty ramena Alus à la réalité et il secoua la tête.

« Nous ne savons pas ce que recherchait Dante, alors mettons cela de côté pour l'instant. Il vaudrait sans doute mieux laisser le reste, comme la transformation en mamono humain, aux militaires. Ni toi ni moi n'avons le temps pour ça », dit Alus.

« Ouf, c'est vrai. Alors, l'heure du conte est terminée. Maintenant, je dois retourner au travail, alors vous feriez mieux de partir vous aussi. » Cisty essaya de se lever, mais Alus l'en empêcha.

« Attends. J'avais presque oublié la raison de notre venue. »

« Oh allez… J'ai déjà assez à faire. » Cisty avait essayé d'éviter le sujet en profitant de la longueur inattendue de la discussion; maintenant, elle fronçait les sourcils comme une petite fille.

« Directrice, je suppose que tu n'as pas oublié ta promesse ? » demande le magicien de rang 1.

« Argh ! Tu l'utilises déjà ? Tu ne devrais pas garder le droit de faire faire à la directrice de l'institut ce que tu veux pour un

meilleur moment ? Tu es jeune, alors je suis sûre qu'il y a des soirs où tu aimerais sentir la présence d'une femme adulte. Je ne serais pas contre un dîner en tête à tête. »

Cisty se déhancha pour mettre en valeur son corps voluptueux, ce à quoi Loki répondit avec une expression raide et un sourire froid. « C'est beaucoup trop bon marché, madame la directrice. Même cent fois, cela ne vaudrait pas la peine pour Sire Alus. »

« Hein, trop bon marché… Mes ruses féminines valent-elles vraiment si peu ? »

L'âge mis à part, Cisty était d'une beauté sans faille, et le jugement sévère de Loki la frappa comme un coup de massue. Elle observa son corps avec une expression sérieuse et se demanda si sa peau n'était plus aussi ferme, entre autres choses.

Sans même un soupçon de sympathie, Alus alla droit au but. « Désolé d'interrompre tes lamentations, mais… s'il te plaît, donne-moi de l'herbe de Nox Somnia. »

« Oh, qu'est-ce que c'est ? Pourquoi penses-tu que j'aurais quelque chose comme ça ? »

« Oh, tu n'en as pas ? » demanda-t-il.

« Tsk… très bien, oui j'en ai. Comment le sais-tu ? » demande Cisty.

« On dit que l'herbe de Nox Somnia n'est pas seulement bonne pour la santé, mais qu'elle contient aussi des composants aux vertus cosmétiques. Connaissant ton intérêt pour ce domaine, j'étais certain que tu l'essaierais. »

« Ah, voilà que tu as dévoilé mon secret de fabrication en matière

d’entretien de la beauté. Alors, combien de racines veux-tu ? »

« Des racines ? Je n’ai besoin que des feuilles… » dit Alus.

« Ah ?! Alors, fais comme si tu n’avais pas entendu ! »

Alus était d’accord, tant qu’il obtenait ce qu’il voulait. Il n’avait aucune envie de s’impliquer dans quelque chose d’inutile. Mais Loki avait écouté attentivement.

La jeunesse éternelle est un concept qui captive les femmes depuis la nuit des temps, et celle qui s’en rapproche le plus est Cisty Nexophia. Bien sûr, ses grandes quantités de mana y étaient pour beaucoup et les femmes normales ne pouvaient pas espérer obtenir les mêmes résultats. De plus, elles auraient besoin de plus d’ingrédients que l’herbe de Nox Somnia.

« Sire Alus, la directrice se montre généreuse, alors prenons l’herbe, les racines et tout le reste », dit Loki.

« Hé, elles ont de la valeur ! Alors je te laisse juste les feuilles… Alors, tu veux qu’elles soient séchées ? Ou qu’on les laisse telles quelles ? À quoi vont-elles servir ? » demanda Cisty.

« Nous prendrons quelques exemplaires secs dans ce cas », dit Alus.

« Alors tu les utilises pour l’arôme ? Elles sentent vraiment bon. Il t’en faut combien ? »

« J’aimerais la brûler dans ma chambre. Pourrais-tu m’en donner assez pour tenir dix minutes dans une lampe aromatique plus petite ? » répondit Alus.

« C’est très bien. J’ai un bon stock de feuilles, alors prends-en un peu plus avec toi », dit Cisty, qui se rendit dans la pièce située au

fond de son bureau. Elle en ressortit avec un grand nombre de petits sacs. Les sacs étaient remplis d'herbe blanche et sèche qui paraissait suspecte.

« Je suis impressionné que tu aies réussi à en ramener autant. Tu ne le vends pas en cachette, n'est-ce pas ? » demanda Alus.

« Bien sûr que non. C'est pour un usage personnel ! Alors, pourquoi vas-tu le brûler ? Tu t'es enfin éveillé à tes désirs et tu as prévu de faire venir une fille ? »

Alus prit les sacs et examina l'herbe. Une fois satisfait de sa qualité, il répondit : « Eh bien, je vais commencer par en ramener deux. Même si l'objectif sera l'entraînement. »

Chapitre 91 : Les mystères de la magie

Partie 1

Après avoir mis la main sur l'herbe de Nox Somnia, Alus quitta le bâtiment principal et longea le côté du bâtiment de recherche à moitié détruit. Ce dernier ne risquait pas de s'effondrer, mais le réparer serait un véritable défi.

En passant, il jeta un coup d'œil à son ancien laboratoire. Il était devenu beaucoup plus aéré et entièrement ouvert sur l'extérieur, comme une salle de maquette dont on aurait enlevé le mur extérieur.

« Sire Alus, il y avait plusieurs magiciens aux alentours du bâtiment principal. S'ils semblaient tous compétents, ils n'avaient pas l'air d'être liés à l'armée », nota Loki, qui avait gardé les yeux ouverts.

« Oui, j'ai vu quelques magiciens et serviteurs de haut rang. »

« Des serviteurs ? Alors, ça veut dire qu'ils sont liés à la noblesse ? »

Les élèves étaient actuellement en vacances, mais certains enfants de la noblesse étaient restés sur place.

« Oui, des parents trop protecteurs ont dû engager des gardes du corps. J'ai vu aussi des non-magiciens, mais ils sont probablement justes là pour s'occuper d'eux pendant les vacances. »

« Quelle éducation protégée », se dit Loki.

« D'accord. Il y a aussi des membres de l'armée ici pour assurer la sécurité. Bien que leur nombre soit minime, c'est pour éviter toute friction inutile. »

« Certains des enfants nobles ont aussi plus de gardes du corps sous prétexte qu'ils sont des "gardiens supplémentaires". »

« Avoir une bande de magiciens à l'allure féroce donnerait l'impression qu'il s'agit plus d'une armée que d'un institut. Bien qu'il y ait une limite au nombre d'étrangers armés, la directrice ne peut pas non plus vraiment les refuser. Après tout, certains des gardes ont été rapidement tués et la sécurité a été facilement violée », expliqua Alus.

Loki avait du mal à l'accepter. « Les assaillants étaient tous des criminels magiques cruels, mais très compétents. Sans compter que l'Institut n'est pas une installation militaire; on ne s'attendait donc pas à ce qu'ils viennent ici. Il aurait été difficile d'empêcher cette attaque. »

« C'était probablement impossible. À l'exception de Mir et des plus faibles, même la directrice dans la fleur de l'âge aurait eu du mal avec Dante. Mais cela n'a pas d'importance pour le public.

L’institut se voit confier les précieux enfants des parents, alors ils seraient naturellement émus. »

Loki se contenta de tenir sa langue. Dans le monde, certaines choses sont tout simplement inévitables, peu importe les efforts que l’on déploie. Sans compter que les prisonniers en fuite étaient d’un tout autre niveau que de simples voyous. Ils étaient comme une catastrophe naturelle. Comme une tempête.

De plus, si des enseignants et des agents de sécurité étaient morts dans l’attaque, ainsi que deux élèves, d’un point de vue objectif, les pertes avaient été réduites au minimum. Pour la directrice, ne pas permettre ne serait-ce qu’un seul décès aurait été idéal, mais rien ne pouvait être fait contre les assaillants qui s’étaient échappés de la prison troyenne.

Bien sûr, cela n’avait pas d’importance pour les parents qui avaient perdu leurs enfants. La société, et surtout les parents d’enfants, ne pouvait pas comprendre cela.

À cet instant, Loki avait l’impression de pouvoir sympathiser avec Tesfia.

Alus et Loki finirent par atteindre le dortoir des filles. Leur but était de prendre des nouvelles de Tesfia et d’Alice, car elles ne s’étaient pas présentées à la résidence temporaire d’Alus. Il supposait qu’elles n’avaient pas encore récupéré.

Le dortoir des filles n’avait pas été endommagé par l’attaque et le système de sécurité était toujours aussi solide. Un magicien à trois chiffres de l’armée travaillait comme gardien et semblait s’ennuyer.

Peut-être le système d’authentification ne fonctionnait-il pas, mais la réception était gérée de manière plus analogique : les noms

étaient inscrits dans un registre, puis vérifiés par rapport à la base de données de l'Institut.

Alus avait fait l'objet d'un contrôle particulièrement attentif, mais il fallait s'y attendre.

En entrant dans le dortoir des filles, ils furent accueillis par un spectacle assez similaire à celui qu'ils avaient vu près du bâtiment principal. Les serviteurs des filles nobles allaient et venaient dans les couloirs et étaient également postés devant les portes.

Ils n'étaient pas très nombreux, mais les tenues des domestiques n'étaient pas habituelles à l'institut, ce qui créait une atmosphère étrange.

« C'est peut-être dû à l'endroit où nous sommes, mais il semble que la plupart des serviteurs soient des femmes », dit Loki en indiquant l'une des servantes qui poussaient un chariot argenté. La façon dont elle marchait dans le couloir correspondait exactement à ce que l'on pouvait s'attendre à voir dans un manoir noble.

Les filles qui les dévisageaient de loin étaient probablement d'origine roturière. L'attaque de l'Institut avait rendu le fossé entre nobles et roturiers plus visible dans le dortoir des filles.

Alus n'aimait pas la noblesse; il était donc mal à l'aise, mais il ne pouvait rien y faire. En remontant le fil de sa mémoire, il se dirigea vers la porte menant à la chambre de Tesfia et Alice, puis frappa. Cependant, il n'y eut pas de réponse.

La sécurité du dortoir étant si stricte, il n'y avait pas lieu d'être en alerte. Mais un instant plus tard, Loki était à bout de patience et tendit la main pour tourner la poignée de la porte.

« Veuillez patienter un moment. » Une voix qui n'appartenait ni à

Tesfia ni à Alice prit la parole. Alors que la porte s'ouvrait, Alus sentit une étrange pression et tira Loki en arrière par son col.

La traction soudaine sur son cou fit lâcher un petit gémissement à Loki tandis qu'une silhouette se glissait dans l'entrebâillement de la porte. Une imposante femme de chambre se tenait là, bloquant la vue de tout ce qui se trouvait au-delà de la porte, et fixait Alus et Loki d'un regard acéré.

La tension qui émanait de son corps indiquait à Alus qu'elle n'était assurément pas une personne normale. Sa présence était inquiétante et suscitait un sentiment d'alerte, même dans le paisible dortoir des filles. Cette présence était familière à Alus.

« Ah… nous nous sommes déjà rencontrés, n'est-ce pas ? Tu es l'une des servantes de Selva », demanda-t-il.

Au son de sa voix, la servante délicatement vêtue dévisagea Alus. C'était une femme sans expression qui ne montrait aucune hostilité. Cependant, elle l'examinait calmement, comme une machine de combat analysant les capacités de son adversaire.

Le fond de ses yeux était froid et stagnant, comme si une profonde obscurité y tourbillonnait.

Ils partagèrent un moment de silence, puis le bord des lèvres de la femme se releva maladroitement en quelque chose qui ressemblait à un sourire. Comme si elle venait de se rappeler comment sourire.

« Cela fait un moment, Sire Alus Reigin », dit la femme nommée Hest d'une voix horriblement plate et inhumaine qui faisait douter qu'elle soit vraiment celle qui parlait.

Alus fronça légèrement les sourcils et remarqua du coin de l'œil que Loki ne savait plus où donner de la tête. Mais la servante

ouvrit la porte pour les inviter à entrer et s’inclina poliment.

« Al, entre. » Une voix familière se fit entendre derrière elle. Loki laissa échapper un soupir de soulagement lorsque Tesfia les invita à entrer et fit un pas à l’intérieur.

La pièce n’avait pas beaucoup changé depuis leur dernière visite, mais en y regardant de plus près, ils virent qu’une autre servante était dans la cuisine, en train de faire la vaisselle. Elle s’empressa de s’essuyer les mains et s’inclina profondément.

« Cela fait un moment que vous n’avez pas visité le manoir de la famille Fable, Sire Alus. Et je crois que vous êtes la camarade de classe de la jeune femme, Lady Loki. C’est un plaisir de vous rencontrer. Je suis la servante de Lady Tesfia, Minasha. »

« C’est un plaisir de vous rencontrer… Je suis Loki Leevahl. » Loki lui rendit son salut.

Alice se joignit également aux salutations en lançant un « Bienvenue, Al et Loki chérie ». Cela fait, Tesfia descendit de sa couchette en se grattant la joue et présenta les deux servantes.

« Uhm, ma mère m’a envoyé ces deux-là. Voici ma femme de chambre personnelle, Minasha, et la… femme de chambre de garde, Mme Hest. »

Minasha répondit par une révérence rapide, tandis que Hest fit une révérence digne, mais mal assortie, avec toute la gravité d’un mercenaire chevronné. Toutes deux portaient des tenues de soubrette, mais si tu demandais à cent personnes laquelle travaillait comme soubrette à proprement parler, elles te répondraient toutes par l’affirmative. L’autre travaillait certainement comme assassin ou quelque chose comme ça.

Alus lui renvoya un simple salut et sentit sa joue tressaillir pour la première fois depuis longtemps. De penser que quelqu'un avec un tel niveau de talent était une servante de garde…

Par le passé, le manoir de la famille Fable avait été attaqué par Aferka avant son changement de direction. Et d'après ce qu'Alus avait vu, cette femme était bien au-dessus des autres servantes de combat. C'était logique, puisque le majordome Selva l'avait soi-disant personnellement élevée pour en faire la combattante d'élite par excellence. C'était un véritable élément central pour la famille.

Quand il s'agit de se battre, elle est probablement meilleure que Loki. Elle est tout à fait exceptionnelle, pensa Alus.

Pour l'instant, il ne savait rien de plus que le fait qu'elle était égale, voire supérieure à Selva. Une fois qu'Alus eut terminé son évaluation, l'aura imposante d'Hest disparut et sa présence devint dramatiquement faible.

Cela signifiait peut-être qu'ils avaient été reconnus comme des visiteurs sûrs.

Pendant ce temps, Loki suivait Minasha avec de l'admiration dans le regard. Alus devina qu'elle voulait imiter le style d'une vraie bonne.

« Pourquoi ne l'aiderais-tu pas, Loki ? C'est une petite pièce, alors tu peux entendre la discussion de n'importe où », suggéra-t-il.

« D'accord… Mme Minasha, laissez-moi vous aider, s'il vous plaît. Y a-t-il quelque chose à quoi je dois faire attention quand je prépare le thé ? »

« Merci beaucoup ! » Après avoir jeté un coup d'œil à Tesfia qui hocha la tête en signe d'affirmation, Minasha accepta l'offre de

Loki avec un sourire éclatant. Elle avait l'air d'une personne très attentionnée que tout le monde apprécierait.

Pendant que Loki recevait un cours sur le thé de la part de Minasha, Hest se tenait sans ménagement contre le mur près de la porte. Elle était techniquement une servante, mais il semblait qu'elle n'avait aucune envie d'aider.

Quelle drôle de paire ! Pourtant, pour une raison que je n'arrive pas à identifier, elle va si bien à Tesfia. Pour l'instant, Alus était simplement heureux de voir Tesfia et Alice face à face.

« Depuis que madame Minasha est venue, j'ai l'impression que je vais devenir une fainéante. » Alice était la première à rompre le silence. Elle était responsable de la salle auparavant, mais avec l'arrivée de Minasha, elle avait perdu tout contrôle.

« Tes blessures ne sont toujours pas guéries, n'est-ce pas ? Dans ce cas, tu devrais rester sous sa responsabilité et te reposer. De toute façon, ce sont des vacances, alors tu ne peux pas utiliser les terrains d'entraînement », dit Alus.

« Hein, tu n'as pas entendu ? Nous avons reçu un message tout à l'heure en disant que les gens peuvent s'entraîner au bloc d'entraînement à la place. Tu y loges toujours, non, Al ? » demanda Tesfia.

« Hein ? » L'information inattendue donnée par Tesfia avait pris Alus par surprise.

En pensant aux endroits où il pourrait s'entraîner, la première chose qui lui vint à l'esprit fut sa propre chambre. Mais si des élèves inexpérimentés y pratiquaient la magie, il ne pourrait pas se concentrer sur ses recherches, ni même lire tranquillement un livre.

« Et le système de substitution du mana ? » demanda-t-il.

« On dirait qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter à ce sujet. Ils utilisent un appareil emprunté à l'armée pour convertir les dégâts, cela devrait donc fonctionner comme un terrain d'entraînement simpliste », dit Tesfia.

Alus se demandait pourquoi ils étaient toujours aussi rapides alors qu'ils n'en avaient pas besoin. Cependant, il se fichait bien de savoir si c'était aussi simpliste. Non seulement il ne bloquerait pas le son, mais c'était aussi une question de performance. Cela ne poserait peut-être aucun problème avec les élèves normaux, mais qu'en serait-il des excellents, comme Tesfia ou Alice ?

Comme si elle avait senti ses doutes, Tesfia poursuivit : « Mais nous n'avons toujours pas récupéré, alors nous ne l'utiliserons pas avant un certain temps. Même s'ils ont fini par l'ouvrir. »

« Oui, je n'ai toujours pas non plus récupéré ma force de préhension… Je me demande combien de temps cela va prendre », dit Alice.

Contrairement à Tesfia qui fronçait les sourcils, Alice souriait en tenant sa paume droite au-dessus de sa main gauche. Il y avait là une cicatrice due à une attaque qu'elle avait subie de la part d'un des prisonniers évadés. Elle était encore entourée d'un bandage et, chaque fois qu'elle se souvenait de son inexpérience, la cicatrice lui faisait mal.

Elle avait vécu son initiation au combat réel. Et cette expérience avait laissé une ombre persistante sur son expression.

« Je vois. C'est un soulagement dans l'immédiat », dit Alus.

Tesfia voulut rétorquer et lui demander ce que cela était censé

signifier, mais Alus lui jeta un regard acéré. « Fia, j'ai entendu dire que tu ne pouvais toujours pas lever le bras. Est-ce que ça va ? »

« Quoi ?! … Oui, je me suis cassé la clavicule et ma main est encore un peu engourdie par moments. Mais j'ai toujours ma vie », répond-elle en faisant bonne figure.

Partie 2

La bataille acharnée contre les prisonniers évadés avait laissé de profondes cicatrices dans l'esprit des deux filles. Il ne s'agissait pas d'une bataille contre des mamonos, comme les magiciens sont censés en combattre, ni même contre des poupées de Godma, mais contre des humains vicieux. Elles avaient participé à une bataille à mort contre des adversaires qui avaient réellement l'intention de les tuer.

Toutes deux avaient vécu une vie qui n'avait rien à voir avec les matchs de la mort…

Cela a dû être terrifiant.

Cela a dû être choquant.

« La malice de l'homme est bien plus terrifiante que les mamonos, n'est-ce pas ? » demanda Alus.

Tesfia avait l'air de vouloir dire quelque chose par réflexe, mais quand elle vit l'expression d'Alus, elle referma la bouche. Ce qu'Alus s'apprêtait à dire pouvait être considéré comme de l'ingérence, mais il avait pris sa décision.

Ce seraient les premières paroles sérieuses qu'il leur adresserait en tant que mentor. C'était étrange de s'en rendre compte, mais jusqu'à présent, il n'avait vraiment enseigné aux filles qu'avec

timidité. Il n’avait jamais quitté le domaine de l’enseignant fictif. Mais à partir de maintenant, il allait prendre ses responsabilités et se résoudre à guider et à enseigner à ces deux novices.

« Je suis venu vous demander quelque chose à toutes les deux. Il faut que vous me répondiez maintenant », dit-il.

Il put les voir toutes les deux déglutir. Elles imaginaient probablement qu’il allait dissoudre leur relation actuelle de professeur à élève. À proprement parler, cette relation n’existait pas, mais il n’allait pas s’attarder sur ce point. Il leur avait déjà enseigné suffisamment de choses pour franchir cette limite.

« Les prisonniers qui se sont échappés ont tous été tués ou capturés. Mais je pense que cet incident n’était qu’un élément déclencheur. Jusqu’à présent, le bon sens voulait que les magiciens ne combattent que les mamonos, et que le combat contre les humains relève d’une autre catégorie. Mais comme vous avez pu le constater par vous-mêmes, les humains qui se transforment en mamonos pourraient être un sujet de préoccupation à partir de maintenant, alors je dirais que la situation a changé. »

La toxine qui s’était accumulée dans le ventre de l’humanité commençait à affecter l’ensemble du corps. Au sein de la fausse paix, le poison maléfique que l’on pourrait appeler le péché avait pris trop d’ampleur. Comme Kurama, il n’était plus possible de cacher que le pouvoir de la magie pouvait se retourner non seulement contre les mamonos, mais aussi contre les humains.

Alus leva trois doigts. « Alors, j’ai réfléchi à ce que je devrais faire de votre enseignement. Plus précisément, j’ai trois voies différentes que vous pouvez emprunter. »

Tesfia et Alice se mirent à déglutir de façon audible.

« Naturellement, à cause de la promesse que j’ai faite à la directrice, je ne vous abandonnerai pas en cours de route. La première option est donc de faire comme si rien ne s’était passé, de privilégier votre tranquillité d’esprit et de suivre la voie d’un magicien normal qui n’a qu’à vaincre les mamonos. La nation va probablement dissimuler les mamonos humains autant que possible, donc la majorité des étudiants suivront la politique de l’Institut et obtiendront leur diplôme. Franchement, vous êtes toutes les deux talentueuses et vous réussirez beaucoup de choses de cette façon. »

Les deux filles écarquillèrent les yeux. C’était la première fois qu’Alus les félicitait sans réserve.

Même s’il lui était un peu difficile de l’admettre, les deux étaient déjà assez fortes pour s’en sortir dans le monde extérieur, à Tesfia en particulier. Elles seraient capables de venir à bout de n’importe quels mamonos de basse classe à elles seules. Tout ce qui leur manquait, c’était de l’expérience.

Alus poursuivit ensuite avec le chemin suivant. « La deuxième étape consiste à reconnaître les dangers que représentent vos semblables et à acquérir la puissance et la détermination nécessaires pour les tuer. Ce serait différent des magiciens de l’armée. Je n’appellerais pas cela de la justice, mais ce serait le pouvoir nécessaire pour protéger l’ordre. En un sens, ce serait similaire aux magiciens gardiens d’autrefois. Les capacités requises changeront également si vous devez combattre des gens. »

« Tu veux dire comme Lilisha ? » Tesfia avait réussi à arracher ce nom.

Elle avait sans doute remarqué que Selva, le majordome de la famille Fable, avait travaillé dans le monde souterrain. De plus,

Tesfia avait abattu plusieurs poupées Godma qui étaient incroyablement proches des humains. Même si elles n'en étaient pas conscientes, Tesfia et Alice devaient avoir ressenti les ténèbres au sein des Sept Nations.

« Quelque chose comme ça », répondit Alus. « Lilisha recueille surtout des informations et elle travaille en coulisses, donc ce n'est pas tout à fait exact. Mais tu peux considérer que le genre de choses que fait Aferka relève de ce domaine. Certaines des missions secrètes qui me parviennent sont également de cette nature. Acquérir les compétences nécessaires pour submerger des gens qui vivent du meurtre et de la violence serait un chemin difficile. »

Pour cela, elles devront devenir plus fortes, mais aussi apprendre la méthode la plus rapide pour tuer quelqu'un. Elles devront se forger un cœur d'acier pour ne jamais hésiter à tuer. Alus ne le dit pas à haute voix, mais Hest était une telle personne.

Mais tout comme Lilisha, l'aptitude de Tesfia et d'Alice à travailler dans l'ombre était discutable. Augmenter leurs rangs tout en se spécialisant contre les magiciens, comme les gardiens d'autrefois, était donc une méthode possible qui leur permettrait d'éviter de travailler activement dans les coulisses, à l'instar d'Alus ou de Lilisha.

Quoi qu'il en soit, elles devraient s'habituer à tuer. Et même si elles pouvaient tromper leur conscience au début, en se disant qu'il s'agissait de méchants, cela finirait par devenir insupportable.

Les deux soupirèrent légèrement et se regardèrent. Alus savait ce que cela signifiait et sourit légèrement.

« Eh bien, je me suis dit que j'allais au moins le suggérer. Je ne pense pas non plus que vous soyez faite pour ça. Vous pourriez

travailler dans l’information comme Felinella, mais comme combattre les gens serait aussi au cœur de cette activité, ce serait plus ou moins la même chose. »

« C’est vrai… Fia ne serait certainement pas faite pour ça, car elle laisse facilement transparaître ses émotions. Ce n’est pas que je veuille voir Fia comme ça », dit Alice.

« Argh… » Alice avait fait mouche, provoquant une grimace chez Tesfia qui se gratta ensuite la joue.

« Mais je ne pense pas que je pourrais le faire non plus… » dit Alice.

« Je-je peux le faire quand il le faut ! » Tesfia s’exclama, les joues gonflées en une moue, mais elle finit par marmonner en signe de résignation. « Mais cette fois, j’ai douloureusement pris conscience de mon impuissance. Après avoir été si imprudente face à ces bêtes, j’ai fini par le payer. Si possible, j’aimerais éviter que cela ne se reproduise. La justice et l’émotion ne suffisent pas face à une différence de puissance écrasante. Et quand les choses sont impossibles, rien ne changera quoique tu fasses… », dit Tesfia, les lèvres tremblantes.

En entendant cela, Alus ferma les yeux. Il pouvait sentir un frisson au creux de l’estomac. De toutes les choses, il ressentait une pointe de déception. D’un autre côté, cela signifiait qu’il attendait aussi beaucoup de cette rousse en face de lui dont la seule force jusqu’alors avait été son esprit inflexible.

« Tu le regrettes ? » Alus demanda comme s’il s’agissait des paroles de quelqu’un d’autre. Il s’était retenu pour ne pas paraître accusateur et sa voix était encore étonnamment plate.

Il l’avait senti lorsqu’il leur avait rendu visite. Elles avaient agi pour

ne pas le regretter, poussées en avant par des élans sincères. Elles s'étaient confiées à la droiture de leur cœur et étaient restées fidèles à elles-mêmes.

Elles avaient dépassé le stade de l'insouciance pour entrer dans celui de l'idiotie, mais c'est pour cette raison qu'Alus avait ressenti un léger sentiment d'admiration à leur égard. Elles avaient agi avec droiture pour le bien de tout ce qui était bon dans le monde.

Alus avait vu de nombreux magiciens sacrifier leur vie pour leurs camarades. À l'époque, il considérait un tel comportement comme le comble de l'irrationalité et le méprisait. Il avait beau y réfléchir, cette décision n'avait rien de logique. Mais cet acte contenait quelque chose qui manquait à Alus.

Pour lui, ils n'étaient qu'une suite de choses mortes se développant de façon inorganique. L'une après l'autre, elles se dressaient pour résister à quelque chose jusqu'à se consumer, et même si c'était une mort misérable, au fond de lui, il n'arrivait pas à les mépriser. Il avait l'impression qu'il y avait là quelque chose qu'il avait écarté et facilement laissé de côté par le passé. Quelque chose d'important qui lui manquait.

Alus s'était constamment occupé de Tesfia et d'Alice, tout en grognant et en pensant que cela n'en valait pas la peine. Il avait l'impression qu'à eux deux, elles possédaient une pièce du difficile puzzle qu'était l'humanité.

Mais une fois perdue, on risque de ne jamais la retrouver. Malgré tout, il voulait savoir ce qui lui manquait. Après tout, c'était quelque chose de magnifique qu'il ne pourrait jamais comprendre, quelles que soient ses recherches.

Tesfia avait dû sentir un soupçon d'accusation dans le ton d'Alus, car elle avait secoué la tête, s'était énervée et avait répliqué : «

Bien sûr que non ! Je déteste juste ne pas pouvoir m’opposer à la violence débordante quand des personnes proches de moi sont en danger ! Je déteste me lever pour protéger quelqu’un, mais être incapable de faire quoi que ce soit ! Je ne veux plus jamais ressentir cette impuissance… Ah, aïe ! » Elle se serra la clavicule sous l’effet de la douleur.

« Al, nous allons bien ! Il y aura peut-être une prochaine fois, mais nous n’échouerons pas de la même façon. Nous deviendrons plus forts et la prochaine fois, nous ne perdrons pas ! » Elle ne parla pas avec autant de férocité que Tesfia, mais avec une ferme détermination.

Elles ont dû toujours y penser. Elle en a dû beaucoup parler.

Il y a toujours deux côtés au monde. Ces derniers temps, il n’y avait eu que le côté cruel, taché de chagrin et de sang. Mais si possible, il voulait leur montrer le beau côté.

Il lui manquait quelque chose et la seule beauté qu’il connaissait était celle du monde extérieur. Mais il espérait avoir la chance de leur montrer une parcelle de cette beauté.

« D’accord, je comprends. Alors je ne vous testerai plus », dit Alus.

Leur chemin étant tracé, Alus se rendit compte qu’il se sentait quelque peu soulagé. C’était un étrange sentiment parental : il espérait qu’elles continueraient à marcher aussi droit que possible. Une fois qu’elles seraient assez fortes pour ne plus rien craindre, elles pourraient se battre comme elles l’entendraient, quel que soit le champ de bataille où elles se trouveraient.

Il croyait qu’elles pourraient un jour devenir de vrais magiciens et non des imposteurs sans cœur comme lui.

Le regard d’Alus s’éteignit et il baissa la tête, ayant envie de s’enfuir. Ou plutôt, elles étaient tout simplement trop brillantes pour être regardées directement. Malgré leur défaite, les filles ne se décourageaient pas. Une justice téméraire subsistait dans le monde.

Alus se souvint alors des paroles que Selva lui avait adressées un jour. Il ne voulait pas que Tesfia voie les dessous du monde. À présent, il avait l’impression de pouvoir dire fièrement à ce vieil homme trop droit qu’il n’y avait pas lieu de s’inquiéter. Sur le chemin menant à la maîtrise de la magie, il n’y a peut-être rien qu’elle n’ait pas besoin de voir.

Soudain, une voix douce interpella Alus. C’était celle d’Alice. « Al, nous ne perdrons pas. Pas même contre nous-mêmes. »

« Quoi ? »

« Hmm, ce n’est pas comme si je pensais à quelque chose de profond. Je me disais juste que tu pourrais t’inquiéter à ce sujet. » Elle gloussa avec un sourire malicieux.

Elle avait lu sans le vouloir dans les subtilités de son cœur, mais à ce moment-là, cela ne lui faisait pas si mal. Ils étaient peut-être venus sur un coup de tête, mais c’étaient des mots très gentils venant d’Alice.

« Elle a raison. Nous ne nous découragerons pas pour si peu ! Ne nous sous-estime pas. »

Ensuite, Alus sentit un doigt doux sur sa joue. En regardant sur le côté, il vit une Tesfia souriante, l’index tendu. C’était son sourire intrépide habituel.

« Voilà », dit une voix joyeuse alors qu’une tasse de thé fumant

était délicatement posée sur la table.

Rien que le geste et le ton suffisaient à deviner l'expression de Loki. Elle avait dû comprendre ce qu'il pensait et avait naturellement fini par sourire. Alus ne se permit donc pas de regarder son visage.

Les yeux baissés, il aperçut Minasha du coin de l'œil. Elle arborait un doux sourire en déposant des tasses devant Tesfia et Alice. De la vapeur s'élevait des tasses et un arôme fruité et rafraîchissant chatouillait ses narines. Enveloppé par cette odeur, Alus avait l'impression d'être surveillé par un grand nombre de personnes. Il n'y avait rien de malheureux à cela.

« Al, qu'est-ce qui ne va pas ? Nous n'avons pas encore entendu parler de tous les chemins. Et le troisième ? » Tesfia exhorta Alus, l'air quelque peu satisfait d'elle-même.

À ce stade, il ne se sentait plus agacé. Surtout, les détails du dernier chemin dépendraient de leur décision. Avec leur réponse au deuxième chemin, elles trouveraient sûrement celui qui leur semblerait le plus significatif.

Partie 3

Après avoir bu une gorgée de thé chaud, Alus prit la parole. « Tes deux servantes peuvent-elles garder un secret ? »

« Hein ? Eh bien, je pense que ça devrait aller », répondit Tesfia en jetant un coup d'œil à Minasha et Hest.

« Ce ne sera pas un problème de ma part. » Minasha passa sa main sur sa poitrine.

Hest, de son côté, inclina la tête. « Malheureusement, je ne peux

rien vous promettre. »

Elle devrait apparemment tout dire à Selva, Sithaima ou Frose. Sa réponse inflexible fit hésiter Alus.

« Alors, si on te le demande, pourquoi ne le dirais-tu pas seulement à Lady Frose ? Cela permettrait tout juste de respecter tes instructions. De plus, il serait préférable qu'elle entende la réponse directement de la bouche de la jeune femme », suggéra Minasha.

« Quoi ?! Mais ça ne ferait que me retomber dessus à la fin ! » s'exclama Tesfia avec surprise. Mais ses épaules s'affaissèrent sous le regard pressant d'Alus. « D'accord, d'accord, j'ai compris. Alors pourriez-vous le faire, s'il vous plaît, madame Hest ? »

« Compris », répondit Hest sans changer d'expression. C'était comme si elle était une marionnette ne pouvant donner que des réponses simples.

« Ceci étant réglé, le troisième chemin… » dit Alus en revenant sur le sujet. « Pour faire simple, je vous fais vous améliorer encore plus. Si vous continuez à vous entraîner comme ça, vous ne ferez que répondre aux attentes. Je pensais que cela suffirait si votre objectif était de devenir des magiciens de premier ordre qui adhèrent à la norme. »

« Vraiment ?! Grâce à toi, mes notes et mes capacités se sont énormément améliorées, Al », dit Tesfia.

« Moi aussi ! J'ai même appris à utiliser un nouveau sort ! » s'exclama Alice.

Tesfia et Alice avaient parlé à l'unisson de façon surprenante, mais Alus les arrêta en levant discrètement la main. « Vous vous êtes déjà distinguées par votre entraînement jusqu'à présent. Mais ce

n’est encore qu’au niveau d’un élève, et en partant du principe que vous deviendrez au mieux des Doubles Digits. Vous ne pourriez pas viser plus loin en l’état, avec vos limites déjà en vue. C’est à cela que sert ce nouveau plan. »

« Attends ! En visant plus loin, tu ne… » dit Tesfia.

« Oui, tu veux dire les magiciens à un seul chiffre, c’est ça ? » demanda Alice.

Alors que la mâchoire des deux filles se décrochait, Alus les regarda d’un air sérieux. « Plus ou moins. Aussi légère soit-elle, il y a une possibilité. »

Franchement, il n’avait pas vraiment envie d’en discuter. Cela ne ferait que causer du tort. Ces deux-là étaient en train de développer leurs capacités, alors s’il leur tendait une carotte portant le nom d’espoir, elles ne feraient que se désespérer si elles ne parvenaient pas à l’atteindre.

« Quoi ?! Nous pouvons devenir des Singles ! Vraiment ?! » Tesfia se pencha en avant et scruta les yeux d’Alus comme pour essayer de discerner s’il mentait. Alice ne pouvait pas non plus cacher l’étincelle dans ses yeux ni l’excitation qui faisait rougir ses joues.

Mais Alus prit la parole pour réduire leurs attentes. « Ne soyez pas si irréfléchis. Je ne fais que parler de la possibilité. Savez-vous pourquoi les Singles comme la directrice sont appelés des monstres ? »

« Des monstres ? Ça ne veut pas simplement dire qu’ils sont bien plus puissants qu’un magicien ordinaire ? » Bien qu’abstraite, Tesfia avait raison.

En tant que rang 1, il était facile pour Alus de démontrer ce qui fait

d’une personne un monstre. « La différence fondamentale entre les Doubles et les Singles est simple : leur quantité de mana. En un sens, ce sont vos talents naturels, y compris votre lignée, qui la déterminent. Peu importe votre talent ou les efforts que vous déployez, peu importe à quel point vous vous améliorez, il y a une limite à votre quantité potentielle de mana. On peut dire qu’il y a un fossé insurmontable entre le rang 9 et le rang 10; ils sont dans une tout autre catégorie. »

« Vas-y ! » Avec une excitation débridée, Tesfia rapprocha son visage rougi. Alice était tout aussi enthousiaste, comme en témoignaient ses poings serrés.

Alus mit de côté la discussion sur la question de savoir si le rang 9 actuel était digne d’être un Single. « En plus de cela, il y a un autre écart entre les Singles de rang 3 et 4 et ceux qui sont en dessous. Je ne vais pas vous ennuyer avec les détails, mais même Lettie, au rang 7, a une quantité extraordinaire de mana par rapport aux normes d’un magicien normal. »

Alus avait l’habitude de fixer la limite en dessous du rang 3, mais après un affrontement avec Fanon Trooper, il l’avait fixée au rang 4. Selon Alus, en se basant uniquement sur la quantité de mana, les personnes de rang 4 et plus étaient celles que l’on pouvait vraiment appeler des Singles.

Mais, chose choquante, Alus était encore plus extraordinaire… La différence entre lui, au rang 1, et Vajet Olagram, au rang 2, était à mille lieues d’être la même. En vérité, le mana d’Alus avait augmenté de façon considérable depuis son combat contre Demi Azure. Si l’on pouvait faire des mesures numériques, même par rapport à son ancien moi, la différence serait sûrement de deux ordres de grandeur supplémentaires.

Mais il serait cruel d’écraser les espoirs des deux filles avec cette

réalité impitoyable. Il garda donc le silence à ce sujet et continua.

« Comme la magie puissante consomme beaucoup de mana, il faudrait beaucoup de temps pour ne serait-ce qu'essayer de la lancer. C'est encore plus vrai lorsqu'une personne inexpérimentée et incapable d'optimiser les sorts s'y essaie. Ainsi, la quantité de mana d'une personne peut constituer un obstacle qui l'empêche d'apprendre la magie. Mais lorsqu'il s'agit de Single, le mana est un facteur important. Vous êtes d'accord avec moi jusqu'à présent ? » demanda Alus.

Malheureusement, plus on s'efforce de gravir les échelons, plus la cruelle réalité du monde nous frappe. Il n'est pas certain qu'un génie hors pair qui s'efforce désespérément d'y parvenir puisse atteindre le rang 9. Tenter d'atteindre des sommets encore plus élevés les mettrait face à un autre grand obstacle.

En ce qui concerne les Singles, plus le classement est élevé, moins il y a de changements. Comme tout le monde était de classe monstre, peu de monstres apparaissaient pour changer les choses, de sorte que les classements changeaient rarement jusqu'à la mort du magicien.

« Et ensuite, nous en arrivons à vous. Toute personne ayant le potentiel pour devenir un Single montrerait des résultats dès son inscription à l'Institut », dit Alus. « Lettie est diplômée d'ici, mais son talent aurait dû être évident dès le début. Ce n'est pas vraiment le genre de talent que tu pourrais cacher, même si tu le voulais. La prochaine fois que vous la verrez, vous devriez demander à la directrice ce que Lettie a fait à l'Institut. »

C'est à ce moment-là que Loki donna une tape sur l'épaule d'Alus. « Quelle était la force de Lady Lettie à l'époque ? »

« Tu veux le savoir ? Ce n'est qu'une supposition, mais d'après la

quantité de mana, elle devait être du niveau d'un Double. D'ailleurs, entre les deux filles, c'est Fia qui en a le plus, avec le mana d'un Triple inférieur. Le mana d'Alice se démarque aussi par rapport à celui des autres élèves, mais si l'on ne se base que sur la quantité de mana, elle ne serait pas d'une grande utilité si elle rejoignait l'armée en l'état. Ce serait une débutante qui pourrait se débrouiller un peu toute seule. »

« Ahh, tu n'as pas besoin de me mêler à ça », se plaignit la jeune fille. Loki ignora Alice et attendit qu'Alus continue.

« Hmm ? Eh bien, Loki est comme moi : il a suivi un entraînement spécial depuis l'enfance, puis a travaillé dans le monde extérieur. Nous avons commencé différemment de vous deux, en tant qu'étudiants. Mais est-ce que ce genre de choses t'intéressait au moins, Loki ? »

« Oui, si cela peut t'aider, Sire Alus, je me suis dit qu'avoir le pouvoir de mettre les imbéciles à genoux ne serait pas mal », dit Loki avec enthousiasme.

Mais Alus ne pouvait approuver son motif. À l'heure actuelle, l'armée et l'État sont au-dessus du peuple, mais si elle était négligente, elle finirait par être utilisée par quelqu'un d'autre. Il savait toutefois que c'était probablement quelque chose qu'elle avait dit dans le feu de l'action.

« Loki a plus de chances de devenir un Single. Il n'y a pratiquement aucun magicien capable de maîtriser la magie de niveau ultime à son âge. Mais elle manque encore de mana, alors elle devra l'augmenter régulièrement de façon normale. Ou plutôt, en tant que partenaire, j'allais lui faire prendre de la puissance au niveau d'un Single éventuellement. »

« Je vois, je vois », dit Loki en se raclant la gorge. « Je veux dire

qu’en tant que partenaire de Sire Alus, il est tout à fait naturel de viser haut. » Elle parlait calmement, mais elle était très heureuse à l’intérieur.

Bien sûr, Alus n’avait pas pu se résoudre à dire que tous les Singles n’étaient pas ce qu’ils étaient censés être. « Nous nous sommes égarés, mais revenons à la troisième voie. Pour faire simple, j’ai un plan secret pour augmenter votre mana afin d’atteindre le sommet qu’est un Single et d’envisager la voie d’un Maître Magicien Gardien. Alors, qu’est-ce que vous… ? »

« Nous le ferons ! » Les deux répondirent immédiatement à l’unisson avant même qu’Alus ne finisse de parler.

« Attendez, je n’ai toujours pas parlé du risque encouru. Si vous échouez ici, vos vies de magiciens pourraient prendre fin. Bien sûr, vous ne mourrez pas vraiment, mais vous ne pourrez plus utiliser la magie. C’est dire à quel point l’enjeu est important. »

Cette fois, elles ne savaient plus où donner de la tête.

« La décision vous revient. Je l’ai dit gentiment avec le terme “Maître Magicien Gardien”, mais il y a un mode de vie pour vous sans que vous appreniez à tuer des gens. Vous pouvez toujours suivre le chemin d’un magicien normal et forger votre propre voie avec vos talents et votre pouvoir. Alors, réfléchissez bien et… »

« Je vais le faire ! » dit Tesfia.

« Moi aussi ! » répond Alice.

Les filles n’avaient aucune hésitation, leurs yeux étaient remplis de détermination. Elles faisaient entièrement confiance à Alus.

« Je vois. »

Alus ferma les yeux et Loki murmura à ses côtés : « N’est-ce pas suffisant, Sire Alus ? C’est un peu vexant, mais leur détermination est réelle. De plus, je veux prendre part à ce plan secret. »

« Toi aussi, hein ? »

« Oui. En tant que ton partenaire, je suis tout aussi résolu à devenir plus forte. Comme tu l’as admis, je pourrais peut-être y parvenir un jour en m’entraînant sans trop en faire. Mais rien qu’en étant à tes côtés, je sens à quel point je manque de puissance. Dès le départ, je n’ai jamais eu l’intention d’emprunter la voie de la sécurité. Attendre patiemment “un jour” n’a jamais été une option », dit Loki sans ambages. « De plus, je ne crois pas à une chimère comme devenir plus fort sans prendre de risques. Même la force dont tu fais l’éloge vient du fait que j’ai tout perdu une fois. C’est grâce à ta présence dans ce monde, Sire Alus. »

La jeune fille aux cheveux argentés fixa Alus droit dans les yeux. « D’ailleurs, au moment où tu as décidé d’en parler à toutes les deux, tu as déjà dû écarter certains risques. Non, te connaissant, il ne doit presque plus y en avoir. Je n’ai qu’à croire en toi, Sir Alus. »

Voyant Loki sourire, Alus n’insista pas davantage. Loki avait clairement lu en lui depuis le début. Alors qu’il avait appelé ça un plan secret, c’était en réalité une astuce cachée. Pour cette raison, Loki avait à moitié raison et à moitié tort. Alus ne pouvait pas donner de garanties, car le risque était toujours présent.